ARTS & LETTRES

CULTURE ET COMMUNICATIONS

la presse

MONTRÉAL, SAMEDI 8 JUIN 1974, 90e ANNÉE No 136

CAHIER E

8e FESTIVAL DU JEUNE THÉÂTRE QUÉBÉCOIS

• CEGEP DE RIMOUSKI •

photos Bernard Desparois

Coup d'oeil rétrospectif sur le 8e Festival du Jeune Théâtre québécois, à Rimouski.

par Martial Dassylva

V. Gheorghiu: "Ici-bas, c'est si peu de temps"

Propos recueillis
PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

L'ECRIVAIN Virgil Gheorghiu, l'auteur — surtout — d'un livre mondialement célèbre et traduit dans toutes les langues "La vingt-cinquième heure", était à Montréal cette semaine, invité par la colonie roumaine pour un festival de théâtre.

Mais au moment où je pénètre dans le hall du Windsor pour une entrevue avec lui, je suis d'abord frappé de le voir en... col-let romain. C'est qu'en 1970, il a été fait haut dignitaire du Patriarchat oecuménique de Constantinople par le patriarche Athénagoras, qui est le chef spirituel de toutes les églises orthodoxes.

Mais il est très simple, et finit même par blaguer. "C'est purement honorifique, vous savez. Comme pour les prélats de la maison du Pape chez les catholiques. Moi, poursuit-il avec un brin de coquetterie très sobre, ça ne m'intéresse qu'au point de vue vestimentaire, parce qu'on peut porter le ceinturon rouge et la croix d'or. Ça fait joli, non?"

Mais nous sommes vite au coeur de l'entrevue. Et Gheorghiu (au fait, ces manières journalistiques sont bien cavalières pour un dignitaire qui a le titre de monseigneur...) est toute gentillesse.

Il a avec lui des articles d'un journal de Corée du Sud, où les écrivains de ce pays l'ont invité en mars dernier. Et il se surprend d'avoir fait la page couverture de l'édition coréenne du magazine "Newsweek" ("Je pensais qu'on ne mettait là-dessus que des vedettes de cinéma..."). A l'intérieur, deux pages centrales de photos en couleur. "Les auditoires n'étaient jamais en bas de 6,000 personnes", mentionne-t-il, toujours sur le ton de la surprise.

"La vingt-cinquième heure" l'a quand même fait connaître partout.

L'oppression générale

— Mais aujourd'hui, par rapport au moment où vous écriviez "La vingt-cinquième heure", l'oppression, est-ce que ça a beaucoup changé?

— Ça s'est généralisé. Il y a 30 ans, quand j'ai vécu tout cela, c'était une histoire qui était arrivée à un groupe d'individus, mais maintenant, c'est général, on voit ça partout. Et, à cause de cela, c'est un livre qui commence à marcher presque mieux qu'avant — parce que les nouvelles générations se retrouvent dedans. Alors, c'était un livre d'anticipation, parce que maintenant, "La vingt-cinquième heure", ça se généralise, c'est monnaie courante."

L'écrivain m'apprend que dans l'édition en livre de poche, en France seulement et dans les pays francophones, on en a vendu un million d'exemplaires.

"La vingt-cinquième heure" avait, naturellement, été traduit du roumain. Mais depuis onze ans, Virgil Gheorghiu écrit directement en français.

Avisant le titre de son dernier roman, "L'oeil américain", je lui demande s'il connaît les Etats-Unis.

"Je suis émerveillé par la civilisation et la technologie (américaines). Avant, il y avait les sept merveilles du monde, mais maintenant, il n'y a plus qu'une merveille: la technologie. Aller dans la lune, rouler en jeep sur la lune...

— Pensez-vous que ce soit réellement une grande réalisation?

— C'est spectaculaire. J'étais au Japon, par exemple. J'ai été étonné par la technique. La table de chevet, c'est comme le tableau de commande d'un avion. Il y a toutes sortes de boutons pour ouvrir la télévision, régler la lampe, baisser l'intensité de l'éclairage... Puis, à côté, la cafetière, on n'a qu'à la brancher, avec les sachets de Nescafé ou de thé..."

La mode Nostradamus

Mais au point de vue spirituel, Gheorghiu trouve le pays aberrant. Les théologiens ne s'occupent plus, dit-il, que de... Nostradamus! "Faire toute cette civilisation merveilleuse, pour en arriver à Nostradamus, ça c'est dramatique...

— Mais ne croyez-vous pas que l'intérêt pour ces choses-là, ça peut être un moyen terme pour arriver à repenser le sacré d'une autre façon ?

— Non... Si on a soif de sacré, on ne se jette pas sur Nostradamus. Le fanatisme est général. Nostradamus, c'est un cliché instantané qui, pour eux, explique tout. A Paris, on cherche dans l'hindouisme, le bouddhisme, le zen. C'est toujours quelque chose de moins, nous qui étions si civilisés..."

— Dans les livres que vous avez faits, il y a cette "Vie de Mahomet". Vous avez donc étudié les autres religions?

— J'ai travaillé six ans à ce livre. Je pense que c'est l'unique "Vie de Mahomet" réelle, scientifiquement établie. Il y a des études ou des "vies" fabuleuses. Moi, je suis allé aux textes. A cause de cela, il n'y a aucun autre livre que j'aie travaillé aussi longtemps..."

Il s'arrête un instant, sur le bord d'une confidence.

"Il y a la mentalité... Et puis, c'est qu'à cette époque, j'étais malheureux, alors j'ai voulu savoir comment les autres... connaître les autres. Pas pour moi.

"Et puis, maintenant, je pense faire un jour un livre sur Confucius. Surtout, ça m'intéresse parce que (en Chine), c'était l'Eglise chrétienne qui était interdite par les marxistes jusqu'à maintenant. Les autres, on les passait sous silence. Aujourd'hui, Confucius est formellement interdit en Chine..."

Le tolérant hindou

Puis nous parlons de la religion en Inde — dont je fais remarquer, sur un ton interrogatif, qu'elle n'est pas aussi séparée de la vie.

"Non, ce n'est pas la même chose. Il y a tant de religions en Inde, c'est une forêt de religions. Ce n'est pas moins séparé de la vie, mais ils sont extrêmement tolérants. En Corée, je suis allé dans un couvent de moines, surtout des intellectuels, et j'ai vu quelqu'un faire le signe de la croix. Et j'ai demandé: mais pourquoi faites-vous cela? Et on m'a répondu: par respect pour vous. Et comme le photographe de la télévision lui demandait de répéter cela, il a dit: mais oui, certainement, parce que j'ai tellement aimé ses livres . . . Ils sont très tolérants.

— Est-ce qu'ils connaissent bien les autres religions?

— Non, pas du tout. Ils connaissent un peu le protestantisme. Même pour moi, ils ne savaient pas exactement ce que j'étais. Mais ils sont ainsi, et ça leur suffit. C'est surtout une éthique. Ils ne parlent pas de l'au-delà, de l'invisible, de la vie future — sauf de temps en temps de l'incarnation...

— De la réincarnation?

— Oui, mais ça, c'est pas la vie future, c'est toujours ici-bas que ça se passe. La vie future, ça ne les intéresse pas. Leur religion, c'est comme une médecine spirituelle pour la vie actuelle. Quelque chose qui va être efficace pour la vie, qui vous met en harmonie avec nous-même et avec les autres. C'est à cause de cela qu'ils sont affinés, plus polis, plus tolérants."

Nostalgie du pays

Je lui demande s'il va quelquefois derrière le rideau de fer.

— Non, plus jamais. Mais ils m'invitent avec une insistance, en Roumanie... Mais je ne veux pas. J'ai quitté la Roumanie en 1942 et je ne l'ai pas revue. J'ai une nostalgie immense, mais c'est un pays occupé, et je ne veux pas voir les miens en chaines. Et puis, ils rêvent tous à moi. Ils me lisent. Je suis interdit là-bas mais ils connaissent tous mes livres, ils les lisent clandestinement, et je les décevrais amèrement si j'y allais..."

En Roumaie, me dit Gheorghiu, le français est parlé par tous les gens éduqués, enseigné dans les écoles. Le roumain, le sait-on, est une langue latine, et l'écrivain dit comprendre l'italien sans interprète, comme beaucoup de ses compatriotes.

Et comme le photographe se prépare à travailler, il remet une cigarette dans le paquet d'où il vient de la tirer. "Ce n'est pas très joli, pas très poli envers les gens qui croient... Aujourd'hui, nous sommes retardataires, nous persistons, mais je crois encore, moi, à une manière de s'habiller, de se comporter, de saluer. Ça a une certaine valeur. Je ne sais pas si c'est personnel, mais je pense que ça fait partie d'une civilisation. Ceux qui n'ont pas connu cela... Mais quand on l'a déjà, pourquoi le rejeter . . . ?

A quoi bon les conciles !

Comme je lui parle des consignes vestimentaires pour les orthodoxes, il précise qu'il n'y a pas d'obligations particulières.

"Nous n'avons pas eu de grand concile depuis mille ans, vous savez. Et j'espère ne pas en avoir!

— Et pourquoi donc?

— Oh, surtout maintenant, toutes les églises sont civilisées, et les orthodoxes vivent presque tous derrière le rideau de fer... Non, c'est pas bien, les conciles. Les Musulmans non plus n'ont pas eu de concile depuis le VIIe siècle — le VIIe siècle d'après le calendrier musulman.

— Mais ça changerait beaucoup de choses, un concile, comme ça a changé dans l'Eglise catholique?

Il se recueille un instant, comme pour dire quelque chose de grave... Et en effet:

— Vous savez, la foi, l'Eglise, ce n'est pas une chose pour la terre. C'est plus que ça. Nous sommes ici pour si peu de temps, en définitive...

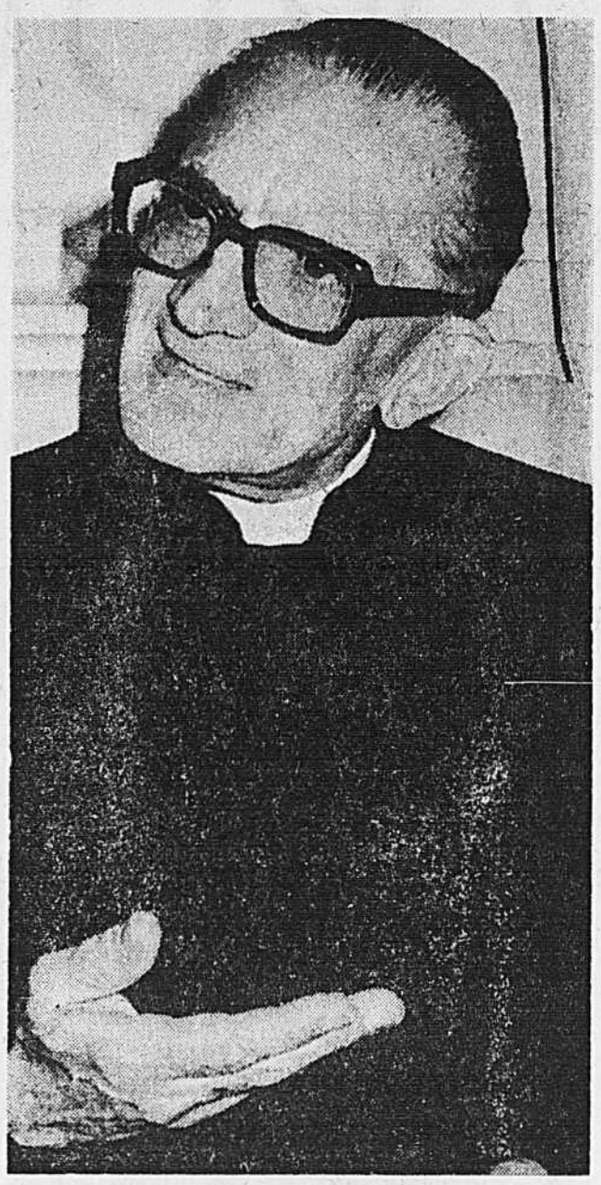


photo Yves Beauchamp, LA PRESSE
Virgil Gheorghiu: pour en arriver à Nostra damus!

L'oeuvre de Virgil Gheorghiu *

Romans :
La vingt-cinquième heure.
La seconde chance.
L'homme qui voyagea seul.
Les sacrifiés du Dabube.
Les mendiants de miracles.
La cravache.
Perahim.
La maison de Petrovada.
Les immortels d'Agapia.
Le meurtre de Kyralessa.
La tunique de peau.
La condottiera.
L'espionne.
L'oeil américain.
Récits :
Le peuple des immortels.
St-Jean Bouche d'or.
La vie de Mahomet.
De la vingt-cinquième heure à l'heure éternelle. **
La jeunesse du docteur Luther.
Pourquoi m'a-t-on appelé Virgil ?
La vie du patriarche Athénagoras.

* Tous les livres de l'écrivain sont édités chez Plon à Paris.
** Ce récit a été repris dans une nouvelle édition qui comprend aussi le roman "La vingt-cinquière heure".



photo Pierre Côté, La Presse
Lors de la réunion de lundi dernier, une vingtaine de personnes se sont retrouvées au Gobelet. On reconnaît notamment une partie des participants : René Caron, Jean-Jules Richard, Madeleine Caron, Jean-Claude Simard, Jean Bode et son épouse.

Le Gobelet, le "saloon" littéraire le plus en vue

PAR JEAN-CLAUDE TRAIT

VOUS avez certainement entendu parler du "monde parallèle du livre" et du "monde de la littérature en fût". A plusieurs reprises, en tout cas, on vous en a touché deux mots en passant dans la chronique "Littérature/La Semaine", du lundi. Pour ceux et celles qui ont autre chose à lire de plus sanglant ou de plus sexé, qu'ils sachent que ces deux "mondes" se retrouvent chaque premier lundi du mois à la brasserie Le Gobelet, sur Saint-Laurent, près de Crémazie.

Il est bien rare que je manque une de ces réunions, car elles se déroulent très simplement, à la bonne franquette, sans chichis. Chacun y dit son mot, chacun y aborde le sujet de son choix et les discussions vont bon train.

Mais avant d'aller plus loin, il est bon que le lecteur sache également qu'il ne s'agit pas là d'un genre de petit salon littéraire snob où les participants se contemplent le nombril ou vident, par derrière, leurs histoires avec tel ou tel écrivain, avec tel ou tel éditeur. Non. Car, en plus d'être ouvert aux personnes qui travaillent plus ou moins directement dans le livre, cet événement mensuel est ouvert à n'importe quelle personne qui désire y assister, y participer, ou seulement se documenter sur mains aspects de l'écriture, de l'édition, de la diffusion. Pauvres, riches, grands, bossus, tuberculeux, journalistes, laitiers, libéraux, communistes, Bérêts blancs, prêtres, académiciens, pushers, femmes de ménage, ménagères, sportifs, joueurs de bingo, robineux et politiciens peuvent y venir. La seule condition: chacun paie sa bière ! Vous prenez part aux conversations qui naissent ici et là au gré de la soirée, ou vous écoutez, peu importe. Il y a des moments "plates", et il y a des moments "l'fun". Même les poètes comme Louis Geoffroy sont acceptés, c'est vous dire !

Une tradition de 12 ans

Vous allez peut-être être surpris, mais cela fait maintenant douze ans que ce genre de réunion existe. Elle naquit en effet en 1962 sous l'impulsion surtout de trois personnes: le sculpteur Robert Roussil, l'écrivain Jean-Jules Richard et le libraire Henri Tranquille. Au départ, plusieurs personnalités du monde artistique (littérature, variétés, peinture, musique, etc.) s'y retrouvaient. On y parlait presque exclusivement culture. Malheureusement, peu de gens en étaient informés, ce qui fait que ce fut, pendant plusieurs années, une manifestation pour ainsi dire intime.

"Avant cela, précise Jean-Jules Richard, on se rencontrait entre copains dans la librairie de Tranquille et ça finissait inéluctablement à la taverne la plus proche. N'oublions pas qu'il y a toujours une taverne près d'une librairie, pour recevoir les assoiffés de culture. Roussil a débarqué rapidement; par contre Tranquille et moi-même sommes toujours fidèles au poste. Bien des personnes ont défilé au Gobelet; certaines sont décédées, d'autres se sont tournées vers des distractions différentes, d'autres continuent de venir lorsqu'elles sont libres, lorsqu'elles ont le temps. Bref, c'est jamais la même chose et il n'est pas un premier lundi de mois qui ressemble au précédent."

C'est vrai qu'à chaque fois c'est différent. Toutefois, on va tâcher de vous conter le déroulement d'une de ces soirées types. Imaginons que vous êtes tenté de vous rendre à la prochaine réunion. C'est votre première entrée dans ce groupe bizarre et disparate.

Vous voilà au Gobelet. Vous apercevez dans la grande salle des consommateurs. Sont-ce ces gars-là? direz-vous si vous avez lu Malraux dans le texte. Vous pouvez vous adresser au waiter, mais vous pouvez aussi vous rendre directement dans la petite salle (à droite en entrant, au rez-de-chaussée et non pas au sous-sol). Là, vous verrez, vers les 19 heures, Jean-Jules Richard. Il est facilement reconnaissable: Grand et fort, le cheveu et la barbe grisonnants, les gestes doux, le visage toujours souriant et communicatif. Autre détail: le verre qu'il a devant lui n'est jamais vide. Autour de lui, cinq ou six personnes sont déjà arrivées. L'un mange un steak ou un pâté chinois (parce qu'il n'a pas eu le temps de manger en sortant de son travail), les autres dégustent leur draft ou leur eau gazeuse. Il est possible que le libraire René Caron soit là, avec sa grosse voix, ainsi que Jean-Claude Simard, ex-diffuseur de livres, inlassablement à la recherche d'un emploi (365-4498), Jacqueline Rainville, libraire également, attentive à tout, Albert Malessart, le sympathique anarchiste un peu misogyne sur les bords, l'éditeur Roland Lebrun (surveillez votre bock s'il est là) de Cabano, MM. et Mme Bode, de la librairie Déom, le libraire Dion, sosie de Sacha Guitry, etc.

Un rendez-vous

Il n'y a pas de mot de passe. Vous dites "Bonjour!", vous vous asseyez et vous commandez votre bock. Ceux qui sont là vont se présenter et vous demander qui vous êtes. La communication s'établit à la seconde, vous n'avez pas le temps de vous sentir étranger au milieu de ces gens que vous ne connaissez pourtant pas. Dans dix minutes, vous saurez un tas de choses sur eux. La conversation roulera bon train. Surtout, ne vous inquiétez pas: on ne parle pas que de livres et de littérature, on parle aussi de toutes sortes de sujets (tourisme, gastronomie, politique, artisanat, aménagement du logement, acuponcture, etc.).

Au bout d'un moment, d'autres participants vont arriver. Des inconnus qui ne sont jamais venus et qui, comme vous, vont s'introduire timidement dans le groupe, des connus, des habitués, tels: Andrée Maillet, de l'Académie canadienne-française, toujours de bonne humeur, même si les critiques littéraires ne parlent pas de ses livres; Lynn Obden, un anglophone qui fait penser au Major Thompson en pop, la libraire Madeleine Caron, Pascal, de la librairie Hachette, un poète ou un écrivain qui vient se renseigner sur le chemin à suivre pour se faire éditer quelque part, la chanteuse Réjane Bujold, etc.

Parfois, il arrive qu'une cinquantaine de personnes, dont les deux tiers travaillent dans le livre, remplissent cette salle. Ce qui est intéressant, c'est que ce ne sont jamais ces mêmes cinquante personnes qui se réunissent. Par roulement imprévisible, on peut dire que des milliers de personnes depuis toutes ces années y sont venues, au moins une fois.

On vous y attend pour le premier lundi de juillet, à partir de 19 heures, car même en été les réunions en question continuent. Le monde parallèle du livre et celui de la littérature en fût ne prennent pas de vacances.

Les travailleurs dans l'histoire

"Les travailleurs québécois, 1940-1971. Chronologie" par Jocelyn St-Pierre et Paul Bernier, Québec, Institut Supérieur des Sciences Humaines. U. Laval (Instruments de travail, no 12). 1974, VII-190p.

CETTE chronologie des travailleurs québécois constitue un instrument de recherche à l'intérieur du projet plus général de l'Institut Supérieur des Sciences Humaines de l'Université Laval concernant les mutations de la Société québécoise depuis 1940. Avec ce douzième cahier de la collection "Instruments de travail", l'ISSH continue de faire la preuve démocratique que l'accumulation du savoir dans l'Université doit servir le plus rapidement et aux coûts les plus bas à l'ensemble de la collectivité.

Par "travailleurs" les auteurs entendent à la fois le travailleur "manuel", le col blanc et le travailleur dans la fonction publique. Cette chronologie analytique est construite à partir de deux sources: **Le Devoir** de 1940 à 1971 et la **Gazette du travail,** organe du ministère fédéral du Travail, de 1940 à 1971. Les faits et les événements mentionnés relatent et datent surtout l'évolution officielle du milieu du travail: politiques gouvernementales du travail, développement des syndicats et du patronat, grèves, présentations de mémoires syndicaux sur différents problèmes, congrès,... L'usager de cette chronologie aurait sans doute apprécié que les auteurs analysent plus longuement les conséquences de leurs critères de situation des faits. La mise en pourcentage des faits sélectionnés (grèves, congrès...) aurait mis en évidence les limites des sources utilisées et la fréquence symptômatique de certains faits. Fréquence par exemple, durant la période étudiée, des mémoires soumis par les syndicats sur différentes questions sociales et au sujet desquels une recherche éclairante pourrait être faite.

La chronologie de chaque décennie est précédée d'une introduction provocante dans laquelle les auteurs précisent les grands cycles économiques de l'après-guerre. L'effort de guerre et le boom économique de la guerre de Corée permettent de bien voir les instances de pouvoir en place: gouvernement, patronat, syndicalisme. La prospérité de l'économie de guerre posait aux travailleurs et aux "travailleuses" des problèmes nouveaux de logement et de crédit, tout en provoquant le syndicalisme à sortir des sentiers battus du nationalisme pour explorer la jungle du social.

A cet instrument de travail, les auteurs ont ajouté d'utiles tableaux et graphiques sur les ministres fédéraux et québécois du travail, les chefs syndicaux canadiens et québécois, les effectifs numériques des syndicats et l'évolution du chômage. Ces quelques chiffres permettent encore une fois d'entrevoir un autre "instrument de travail" où seraient compilées les séries statistiques significatives de la période 1940-1971.

Cette chronologie sera un instrument de travail particulièrement suggestif pour les Archives Nationales du Québec qui y trouveront des pistes à suivre pour constituer des fonds intéressants d'archives syndicales. Enfin ce dépouillement du **Devoir** et de la **Gazette du travail,** qui s'ajoute à tant d'autres dépouillements laborieux faits un peu partout, devrait inciter un organisme comme l'Institut d'Histoire de l'Amérique française à inventorier les projets de dépouillements de journaux québécois et à proposer des modes de dépouillements susceptibles de permettre l'accessibilité à cette information. En ce sens, cette chronologie pourra être un instrument de travail qui en appelle d'autres.

Yvan LAMONDE
(Collaboration spéciale)

Paris de deux mondes

PAR REGINALD MARTEL



LE FICHIER PARISIEN, par Henry de Montherlant, 179 pages. Gallimard, Paris, 1974.

LA VILLE COURONNEE D'EPINES, par Gilbert Cesbron, 233 pages. Robert Laffont, Paris, 1974.

EN MAJEUR et en mineur, deux amants de Paris nous parlent de leurs amours. En mineur: Montherlant; en majeur: Cesbron. S'il fallait juger les hommes, j'aimerais qu'on considérât d'abord leurs amours, mais sans éluder pour autant (ou pour si peu) leurs haines. Les unes et les autres seraient nécessaires et suffisantes. Je veux dire que la culture n'est toujours qu'un accident historique, qu'une prétexte. Ou mieux: un mauvais prétexte. Des écrivains n'ont qu'elle à montrer; les autres sont souvent des moralistes. Je fréquente avec plaisir ceux-ci, qui jamais ne se dérobent à la tâche qu'il me plaît de leur assigner: me dire le monde en le qualifiant. Peu importe qu'ils me mentent, aussi longtemps qu'il m'est loisible de rejeter l'imposture d'un Malraux, le jésuitisme d'un Gide, les savants maquillages d'un Montherlant, ou encore d'apprécier, dans tout cela, la manière. Sa morale signe le portrait d'un écrivain; sa culture le gomme. Aimer Paris, haïr Paris, voilà des actes de moralistes. Et puisque le propre des villes est d'avoir des habitants, c'est beaucoup à travers eux que Montherlant et Cesbron se font les cicérones de leurs lecteurs.

Pour l'un et l'autre, les enfants occupent une grande place au coeur du coeur. Dans un texte qui date des années de guerre, Montherlant écrit: "Que mon dernier regard se pose sur un visage d'enfant." La charge émotive est évidente, mais l'écrivain ne se trahit toujours pas: l'enfant est un objet, comme le reste des humains, qu'il faut regarder d'une certaine hauteur. Ainsi les regards posés sont-ils souvent brouillés par la distance, et leurs comptes rendus, plus souvent encore, sont-ils ambigus. C'est noter une triste ironie que de rappeler que le dernier regard de l'écrivain fut celui d'un homme presque aveugle, entièrement aveuglé depuis toujours par une certaine conception de la hauteur morale. Montherlant paraît mieux aimer les enfants pour mieux dénoncer la bêtise des adultes. Jamais il n'explique comment la bêtise vient aux enfants, qui cessent alors de l'être. Regards ambigus, ai-je écrit, parce que des détails qui pourtant échapperaient à tout le monde méritent, semble-t-il, d'être consignés: "Il a dix-sept ans et en paraît seize (...)." Et à dix-huit ans, les pauvres enfants deviennent pour Montherlant, assez fréquemment, des objets "d'écoeurement".

Des fillettes sauvées

Il m'a semblé, en lisant "le Fichier parisien", que les fillettes avaient, aux yeux de Montherlant, plus de chances de sortir indemnes de leur enfance. Les anecdotes qui les concernent me paraissent en conséquence plus... neutres. Et celle-ci est assez séduisante : "Une petite fille, votre voisine à table, c'est encore plus nourrissant que le gigot. D'abord elle a pris un grain de poivre et l'a installé à côté de son assiette, "pour qu'il la regarde manger". Puis, l'ayant coupé en deux, il est "devenu mort". Première ré-invention d'un mythe primitif: personnalité donnée à un objet. Mort, elle l'a enterré sous un verre renversé, avec auprès de lui des grains de raisin, "pour qu'il mange". Seconde ré-invention d'un mythe primitif: la nourriture donnée aux morts dans leurs tombeaux. — Plus tard, je l'ai retrouvée agenouillée devant un couple de perruches dont on lui avait fait cadeau le matin, et leur faisant sa prière: troisième ré-invention d'un mythe primitif, l'adoration des animaux. Après cela, faisons un feu de joie avec nos volumes de vers." Plus d'une cinquantaine de pages sur les enfants, peut-être les meilleures de ce recueil posthume.

Qu'il nous entretienne des enfants, des femmes, des animaux ou des morts, Montherlant situe la plupart du temps ses confidences (un peu retenues) dans des lieux et quartiers de Paris. L'écrivain est un critique sévère des Parisiens, ce qui prouve peut-être que, malgré tout, il les a aimés, même pour ce qu'ils étaient. Comment savoir, quand c'est le narrateur qui a presque toujours le premier rôle? Mais cela n'empêche pas d'étendre l'ironie ou même le sarcasme jusqu'à soi, écartant pour un instant une vanité parfois manifeste, toujours latente. Montherlant ne se laisse pas confondre facilement. Il est grave quand il paraît s'amuser et, pour s'en rendre compte, il faut être bien attentif aux méandres de l'écriture. D'ailleurs, au moment qu'il risque peut-être de se contredire (cela arrive même à ceux qui écrivent peu), il n'hésite pas à reprendre un de ses thèmes favoris, celui du détachement, que personne ne pourra vraiment vérifier: "Mais tout ce que j'ai affirmé, on peut aussi bien affirmer le contraire: tout cela est égal." Ainsi balaie-t-il d'une boutade les interprétations que pourraient suggérer au lecteur les épanchements d'un tempérament excessif. Par delà la mort, "le Fichier parisien" restitue intact un écrivain aimé-haï; c'est un livre important.

Paris-Misères

"La Ville couronnée d'épines", c'est aussi Paris, c'est surtout sa banlieue: "Et cette banlieue, charmante mais condamnée, je me la représente comme un diadème de fleurs devenu couronne d'épines autour de cette ville têtue, capitale de tout ce qu'on voudra sauf du bonheur de vivre." Le ton ne trompe pas: on reconnaît l'écrivain passionné, amoureux des humains et surtout des petits parmi eux, grands et petits. Plutôt que de décrire les banlieues dans lesquelles le hasard le mène, quitte à philosopher un peu pour donner quelque épaisseur humaine à ces portraits, Gilbert Cesbron a préféré inventer une quinzaine d'histoires, romans minuscules qu'il relie entre eux par de très courtes présentations qui sont autant de rappels des misères humaines : celles des enfants de la rue, celles des vieillards abandonnés, celles des retraités malgré eux. Selon Cesbron, moraliste qui emprunte au christianisme ce qu'il a de meilleur (ses intentions), le monde est à l'envers et ainsi en va-t-il des valeurs. Il serait difficile de contester une telle évidence.

Les quinze récits de "la Ville couronnés d'épines" ne sont pas tous de même qualité. La passion entraine parfois l'écrivain à forcer un peu la vraisemblance et alors, le moraliste fait la morale, ce qui est autre chose. Je pense par exemple à cette histoire de chiens qui placent leur dresseur en esclavage. D'autres, comme "l'Enfant de l'autoroute", peuvent étonner: un enfant de banlieue, pour la première fois de sa vie, voit une vache en vie... C'est oublier qu'il existe des enfants, à Montréal, qui n'ont jamais vu le Saint-Laurent. En viendra-t-il qui ne verront jamais un arbre? L'oeuvre de Gilbert Cesbron est presque une suite ininterrompue de cris d'alarme, que personne n'entend et qui ne changent rien. La dignité de l'écrivain n'est pas atteinte par l'inefficacité de l'oeuvre. Ce qu'il reste de liberté, en Occident, peut encore servir à l'ambitieux projet de sauver le monde. La sincérité, au moins, triomphe du ridicule. Gilbert Cesbron n'est peut-être pas un très grand écrivain: il dit de tres grandes choses, dans une prose accessible à tous.

Un roman pour qui?

LES PRINCES DE L'ESPOIR, roman de J.-Léopold Gagné, 163 pages. Editions Beauchemin, Montréal, 1974.

QUAND Beauchemin édite un roman, on ne sait pas, tant l'événement est devenu rare, à quoi s'attendre au juste. Sans en être certain, je suppose que le deuxième roman de J.-Léopold Gagné s'adresse aux adolescents. Mais à quels adolescents?

Gagné est professeur de français dans une école régionale., Je présume qu'il connaît mieux que moi les enfants et les adolescents; je doute pourtant que son roman, si vraiment il s'adresse à eux, les atteigne. Je souhaite même qu'il ne les rejoigne pas, ne serait-ce que pour leur épargner la preuve navrante de la pauvreté du français chez les professeurs de français.

Des exemples? Je ferai mon petit Beaudry. Il faut écrire "une balade" (en auto, par exemple) et non "une ballade"; "chef-d'oeuvre" et non "chef d'oeuvre"; etc. Mais peut-être le coupable est-il l'éditeur, comme il arrive souvent.

Et si la grammaire était respectée, il faudrait quand même, au risque de faire moins édifiant, écrire d'une façon qui ne provoque pas le rire.

Une femme peu instruite s'écrie: "A l'infâme! A l'iconoclaste!"

Un enfant d'une douzaine d'années parle comme un personnage de Marie-Claire Blais: "J'écoutais la course du sang sous ma peau."

Il y a aussi le boulevard Lévesque, un sacré personnage: "Le boulevard Lévesque rayonnait de bonheur en sa verdure toute neuve." Et encore: "... le boulevard Lévesque (...) égrenait un chapelet de résidences qui, parfois, se faisaient coquettes, parfois restaient délabrées..."

Et le narrateur en remet,

de son cru: "Non! ce n'est point en réclamant à tout vent les châtiments que s'accomplit réellement le bien et qu'on obtient les palmes de la gloire. C'est plutôt en révélant tout le sens positif des actes humains, leur vraie valeur, sans puritanisme, par le grand jeu des lumières de la raison, que se dessinent les seuls paradis où méritent s'asseoir les princes."

Retour aux boulevards, sans noms ceux-ci: "Jamais on ne l'avait entendue manifester ces élans qui révèlent au moins des profonds désirs de s'engager sur les boulevards de quelque sublime et généreuse ambition."

J'allais oublier l'histoire! C'est celle de Christian Hébert et de Bernard Latendresse, un fils de médecin et un fils d'ouvrier, qui malgré tout cultivent une bien belle amitié...

Et au cas où le lecteur ne s'en serait pas aperçu, l'auteur termine son roman en écrivant qu'il demeure "toujours le plus vivant des réquisitoires pour la défense de l'équilibre dans l'harmonie spirituelle et charnelle chez un peuple où la haine tend toujours à poursuivre ses ravages."

Le roman serait un bouquet. Il y manque seulement une préface de Jean Bruchési.

R.M.

livres reçus

REVUES

LES CAHIERS CANADIENS DE MUSIQUE (No. 8), publication semestrielle du Conseil canadien de la musique.
LA BARRE DU JOUR (No. 44), revue littéraire bimestrielle. Dist.: Diffusion-Québec.
CUL Q (Nos. 2 et 3), spécial "Erotisme". Dist.: La Maison de Diffusion-Québec Inc.
ETUDES FRANÇAISES, revue qui paraît quatre fois l'an, Les Presses de l'Université de Montréal.

Oeuvres littéraires

QUAND LES YEUX SONT LINEAIRES, par François Côté et Pierre Thériaud, Editions Roch Tiberghien, Case postale 310, Station Delorimier, Montréal.
LES PRINCES DE L'ESPOIR, par J.-Léopold Gagner, roman, 160 pages. Librairie Beauchemin.
UN MEDECIN DANS LA NUIT, par Jacques et François Gall, roman, 406 pages. Editions de Trévise.
LE NAZI ET LE BARBIER, par Edgar Hilsenrath, traduit de l'américain par Marie-Louise Ponty-Audiberti, 445 pages. Editions Fayard.
MECANIQUE JONGLEUSE suivi de MASCULIN GRAMMATICALE, par Nicole Brossard, 92 pages. Editions de l'Hexagone.
L'HOMME DE LA MANIC ou LA TERRE DE CAIN, par Marcel Mélançon, roman, 117 pages. Editions Romelan Enr., St-Lambert.
HEUREUX LES CORROMPUS, par Jean Laborde, roman, 380 pages. Editions Flammarion.
LE PLAN ARMAGEDDON, par David Lippincott, traduit de l'américain par Jacques Hall et Jacqueline Lagrange, 242 pages. Editions Flammarion.
LE PRINCE, par Marc Cholodenko, 76 pages. Editions Flammarion.
LA SEVE DU DIABLE, par Jerzy Kosinski, 232 pages. Editions Flammarion.
ECLATS DE TEMPS, par Marcel Weinberg, roman, 268 pages. Editions Calmann-Lévy.
D'AUBE ET DE NUIT, par Michel Laverdière, 65 pages. Editions Fides.
GLACIEL, par Camille Laverdière, poèmes, 99 pages. Editions Fides.
NOTRE ROYAUME EST DE PROMESSES, par Marie José Thériault, 59 pages. Editions Fides.
LE JOUR INCENDIE, par Marcel Sabella, poèmes, 62 pages. Editions Fides.

Essais

ESSAIS D'ECONOMIQUE, par Wassily Léontiff, 316 pages. Editions Calmann-Lévy.
L'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE, par Claude Collin et Zdenko Osana, 92 pages. Institut de recherches didactiques de Laval Inc.
REPENSER LA VIE, par Gordon Rattray Taylor, 362 pages, Calmann-Lévy.
D'OEDIPE A MOISE, par Marthe Robert, 278 pages, Calmann-Lévy.
VERS UN NOUVEL ENTENDEMENT, par Boris Rybak, 225 pages. Editions Denoël/Gonthier.
SYMBOLIQUES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, par Jacques Grand'Maison, 318 pages. Editions HMH.
J'AI VECU PLUSIEURS SIECLES, par Alfred Fabre-Luce, 403 pages. Editions Fayard.
MONTREAL EN EVOLUTION, par Jean-Claude Marsan, 423 pages. Editions Fides. Prix: $12.95.
THE TRAGEDY OF QUEBEC, par Robert Sellar, préface de Robert Hill, 374 pages. University of Toronto Press. Prix: $5.95.
LE QUEBEC ET LA GUERRE, par Jean-Yves Gravel, 173 pages. Editions du Boréal Express.

Divers

LA SYNTHESE DES YOGA, par Sri Aurobindo, 507 pages. Editions Buchet/Chastel.
LE LIVRE DES LABYRINTHES, par Paolo Santarcangeli, traduit de l'italien par Monique Lacau, 430 pages. Editions Gallimard.
LA PRATIQUE DE LA MOTO, par Paul Boyenval, préface de Georges Monneret, 207 pages. Editions Bordas-Dunod, Montréal.
AIMER, AGIR, par Raoul Follereau, 217 pages. Editions Flammarion.
LA BAIE JAMES DANS L'HISTOIRE DU CANADA, par Roland Lamontagne, 115 pages. Librairie Beauchemin.
LA PRESIDENCE MODERNE AUX ETATS-UNIS, par Edmond Orban, 232 pages. Les Presses de l'Université du Québec. Prix: $5.75.
LA VITAMINE "E" ET VOTRE SANTE, par Jean-Marc Brunet, 156 pages. Editions du Jour. Prix: $3.75.
SCIENCES OCCULTES A LA PORTEE DE TOUS..., par Michelle Jarraud, 271 pages. Editions Almana Ltée, St-Hilaire.
TELECONSEILS DU NOTAIRE, par J. Théo Legault, préface de Me Jacques Lagassé, 139 pages. Editions Fides.
LA PAPESSE JEANNE, par Lawrence Durrell, adapté de l'oeuvre grecque de Emanuel Royidis, traduit de l'anglais par Georges Belmont et Hortense Chabrier, 231 pages. Editions Buchet/Chastel.
MA JEUNESSE ORAGEUSE, par Robin Maugham, texte français de René Brest, 329 pages. Editions Buchet/Chastel.
UN HOMME LIBRE: PIERRE VADEBONCOEUR, textes de Réjean Beaudoin, François Hébert, René Lévesque, André Major, François Ricard, Yvon Rivard et Robert Vigneault, 136 pages. Editions Leméac.
LA TAPISSERIE, par Nichole B.-Langlois et Thérèse-Marie Perrier, illustrations, 283 pages. Editions de l'Homme. Prix: $5.00.
LA MAITRESSE, en collaboration, 162 pages. Editions de l'Homme. Prix: $4.00.
FINS DE PARTIE AUX DAMES, par Henri Tranquille et Gérard Lefebvre, illustrations, 161 pages. Editions de l'Homme. Prix: $4.00.
LA PERSONNE HUMAINE, par Yves Saint-Arnaud, 200 pages. Editions de l'Homme. Prix: $4.00.
LES LIGNES DE LA MAIN, par Louis Stanké, illustrations, 202 pages. Editions de l'Homme. Prix: $4.00.
ILS SONT FOUS CES LIBERAUX, par Robert Barberis, illustrations, 157 pages. Editions Robert Antoine, Dist. Messageries du Jour.
GUIDE DES VACANCES INUSITEES, par Alain Stanké, illustrations, 174 pages. Editions La Presse. Prix: $3.95.
MES GRANDS JOUEURS DE HOCKEY, par Louis Chantigny, illustrations, 181 pages. Editions Leméac.
LA SOCIETE QUEBECOISE FACE A L'AVORTEMENT, en collaboration, 180 pages. Collection "Dossiers", Editions Leméac.
CHARLESBOURG (1660-1949), par Reino Malouin, illustrations, 223 pages. Editions La Liberté Inc.
SI MA CHANSON..., par Fernand Robidoux, illustrations, 158 pages. Editions Populaires. Prix: $3.50.
CONTES POUR HYDROCEPHALES ADULTES, par Claudette Charbonneau-Tissot, 147 pages. Le Cercle du Livre de France.
LE JOCKEY, par Philippe B., 295 pages. Editions Olivier Orban.
TOUT L'OEUVRE PEINT DE GUINEWALD, introduction par Pierre Vaisse et documentation par Piero Bianconi. Collection "Les classiques de l'art", 104 pages. Editions Flammarion.

poésie d'ici

François Côté / Pierre Thériaud

QUAND LES YEUX SONT LINEAIRES, poèmes de François Côté et Pierre Thériaud, s.p. Numéro 7 de la "Collection du hibou", Roch Tiberghien, éditeur, Montréal, 1974.

paillasse de neige mûre
paille d'amour fraîche

baisers de conjugaisons
au soleil de sablier
cache-mer
de café de blé bleu

jeux de spontanéité
d'amitié d'amant
d'amour

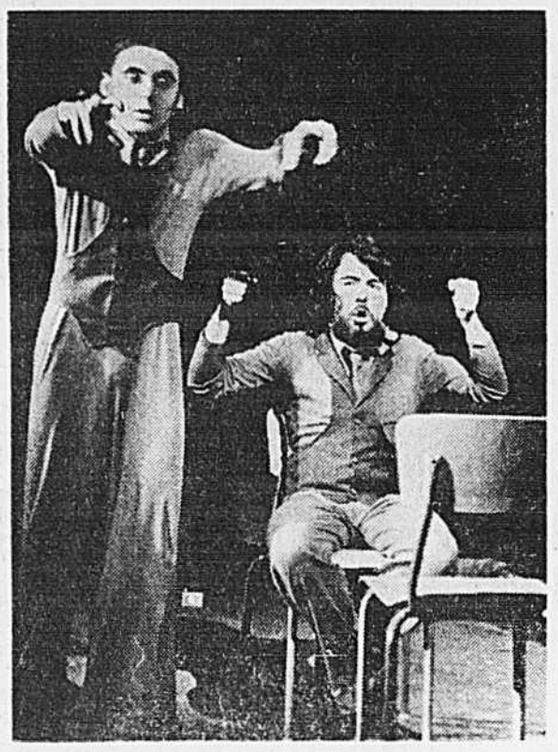
soirée de beauté
confidentielle des
promenades

MANUSCRITS DEMANDÉS
ÉDITEUR DÉSIRE PUBLIER DES ROMANS
Réponse rapide
Boite postale 214, Station K, Montréal
H1N 1E0

Amateurs de science-fiction
La librairie Hachette Canada
554 est, rue Sainte-Catherine
Métro Berri - De Montigny
Tél.: 842-1857
vous annonce une table exposition avec un très grand choix de
S.-F.

CONSERVATOIRE LASSALLE
Fondé en 1908
ÉTÉ 74
2 au 26 juillet
PAROLE PUBLIQUE
ADULTES: SOIR à 18 HEURES
JOUR à 9 HEURES
60 HEURES DE COURS
JEUNES: 6 à 11 ans JOUR à 9h30
12 à 14 ans
INSCRIPTION — RENSEIGNEMENT
861-4114 — 523-2675





Les Mimes électriques: Bernard Carez et Patrice Arbour.



La présentation du spectacle du Théâtre Euh ! de Québec, "les Sept Péchés Capitals".

photos Bernard Desparois

Les Sept Jours d'athlétisme du Jeune Théâtre

PAR MARTIAL DASSYLVA

MEME s'il se déroule à trois cent cinquante milles de Montréal, dans une ville dont la chaussée est pleine de trous, un festival de théâtre reste quand même une manifestation engorgeante pour l'esprit, la sensibilité et le foie.

En effet, un festival de Jeune Théâtre, c'est d'abord une série de spectacles présentés à la queue-leu-leu dans une période de temps limitée; mais encore des ateliers, des discussions publiques et aussi de longues conversations en groupe ou en privé autour d'une, pardon, de plusieurs bonnes bières.

Tant et si bien qu'on finit par se coucher à l'heure où les petits oiseaux commencent à gazouiller dans le clair matin et par prendre l'habitude de se réveiller au gré des humeurs d'un employé qui, pour économiser des efforts, décide de faire lever tout le monde entre huit heures trente et neuf heures du matin.

Ayant suivi plusieurs festivals de l'Association canadienne de théâtre amateur (ACTA) et au moins un festival de l'Association québécoise du Jeune Théâtre (AQJT), celui de Jonquière, j'avoue en toute franchise qu'il m'est difficile de faire des comparaisons valables entre le Festival qui s'est terminé dimanche dernier à Rimouski et les précédents.

Comme le critique cinématographique du "New York Times" le faisait remarquer récemment dans un article sur le Festival de Cannes, on sort généralement tout mélangé de ce genre d'exercices collectifs.

Organisation et absence

A l'actif, toutefois, du Festival de Rimouski, il faut, à tout prix mentionner l'excellente qualité de son organisation, l'horaire prévu ayant été respecté avec une ponctualité et une minutie plutôt surprenantes en pareilles circonstances. Quant à la qualité du logement et de la nourriture, fournis tous deux par le CEGEP de Rimouski, elle laissait à désirer; mais c'est un aspect du festival qui échappait à peu près entièrement au contrôle de l'AQJT.

Avant que de passer au bilan proprement dit du huitième Festival de l'AQJT, on me permettra de noter encore une fois — je l'avais fait l'an dernier à propos du Festival de Jonquière — l'absence remarquée à cette réunion du Jeune Théâtre, des professionnels "moins jeunes" et surtout des directeurs de théâtre.

Eux qui, la semaine dernière, au moment même où se tenaient les assises de Rimouski, soutenaient, dans un document, que le théâtre ne se porte pas très bien et souhaitaient un meilleur dialogue entre tous les artisans de la profession, ils auraient sans doute été bien avisés de venir prendre le pouls d'une partie de la relève et, au besoin, d'accepter de "se faire crier des noms", ce qui n'est jamais agréable pour l'égo mais certainement sain pour un renouvellement de l'activité théâtrale.

La création collective

Ceci dit, que se dégage-t-il de ces Sept Jours d'athlétisme théâtral? Trois ou quatre petites choses, plutôt quatre que trois, que j'évaluerai rapidement.

Tout d'abord, il a été évident, tout au long du Festival, que plusieurs membres de l'AQJT sont obsédés par la création dite collective, au point que c'est devenu sujet constant de conversation et de référence. Nombreux ont été les ténors et les personnes-ressources, qui ne jurant que par la création collective ont rejeté, souvent d'un revers de main, et le théâtre d'auteur, et le texte théâtral et le théâtre de metteur en scène.

Pour ces personnes, n'est vivant et actuel que le théâtre où le comédien, polyvalent, peut s'exprimer totalement, de préférence en collaboration avec d'autres comédiens.

Dans ce perpétuel jeu de balancier auquel l'activité théâtrale est constamment soumise, aussi bien au niveau international qu'aux niveaux national et régional, ce phénomène indique que les comédiens ou les apprentis-comédiens sont loin d'avoir surmonté les frustrations souvent légitimes qui accompagnent la pratique d'un art impliquant par définition une collaboration intime de plusieurs talents et professions différents.

La "collectivite" serait un moindre mal si elle n'était entachée d'une intolérance vraiment hargneuse à l'endroit des autres courants de théâtre et d'une complaisance un trop voyante qui interdit ou à peu près toute critique vraiment serrée de la forme choisie.

On a eu un échantillon de ce comportement bizarre à l'occasion de deux des spectacles les plus ratés de tout le festival "Cérémonial funèbre sur le corps de Jean-Olivier Chénier" de Jean-Robert Rémillard par l'Atelier de théâtre du CEGEP Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse et "Faillite dans le monde des affiches", une production de l'Atelier de création de Gaspé.

Alors que la représentation du spectacle de Lionel-Groulx suscitait des réactions très vives dans la salle du Centre Civique de Rimouski, celle des gens de Gaspé n'était ponctuée que de quelques protestations isolées. En pourtant, dans la production de Gaspé abondaient tous les clichés que l'on retrouve souvent dans les créations collectives, clichés dans les situations, clichés dans les dialogues, clichés aussi dans l'expression corporelle et la mise en scène.

Cette absence à peu près totale d'esprit critique — dont témoigne également un vidéo préparé par le professeur Fernand Villemure et projeté à plusieurs reprises pendant le festival — me semble être l'un des écueils les plus sérieux dans l'évolution normale de l'AQJT.

La roideur idéologique

Autre écueil, aussi, cette espèce de roideur esthétique et idéologique qui veut que le théâtre soit un instrument privilégié dans la lutte des classes et dans la transformation du système politique.

J'ai dit, à propos des spectacles du Théâtre Euh! de Québec et du Théâtre de la Shop de Montréal quelles étaient à mon sens les grandeurs et les misères, les avantages et les dangers d'une démarche qui part d'une dialectique manichéenne et qui aboutit à une didactique simplificatrice et souvent démagogique.

Au lendemain de l'échec cuisant du "Chénier" de Rémillard, certains amis de l'Option Théâtre de Sainte-Thérèse parlaient d'une concertation venant de la gauche et originant du Théâtre Euh! L'explication aurait été plus plausible, si la pièce de Rémillard avait été moins mauvaise.

N'empêche cependant que le militantisme à oeillères des gens du Euh! et de quelques autres risque à plus ou moins brève échéance d'emprisonner l'AQJT dans une philosophie qui est loin d'être partagée par tous ses membres, du moins si j'en juge par les conversations que j'ai eues au cours du festival.

Les gens du Euh! ont-ils eu peur de la contestation — que se promettaient bien de leur faire quelques festivaliers et Thérésiens mécontents — qui, après la représentation des "Sept péchés capitals" se sont empressés de se disperser dans la salle pour tenter de former six groupes de discussion?

Hors catégories

De toute façon, plusieurs spectacles du festival, et parmi les mieux réussis, ont manifesté des préoccupations plus individualisées et plus techniques que celles de la création collective et moins immédiatement engagées que celles du théâtre de guérilla.

Je pense ici au superbe environnement audio-visuel-tactile de Denis Latendresse, "Trans-sphères", aux acrobaties verbales et physiques extraordinaires de Chatouille, Chocolat et Bezom ("Chatouille et Chocolat à la besogne"), aux recherches intéressantes des mimes Robert Dion et Louise Denis, au spectacle-solo époustouflant de Jacqueline Curey-Salvas ("Ginette love Ti-Guy") et aux numéros tout à fait inédits des Mimes électriques.

Par ailleurs des groupes comme le Théâtre en Vrac de Lévis (("Chacun sa tour"), les Gens d'en Bas de Rimouski ("les Porteurs d'eau") et le Théâtre Boussole de Sudbury ("Recherche"), ont prouvé que l'on peut faire de la création collective sans trop tomber dans le déjà-dit et examiner une situation politique sans sermonner.

Enfin, par rapport à l'an dernier, à Jonquière, où j'avais noté une certaine émergence de la musique comme élément théâtral plus spécialement choyé, il m'apparait qu'à Rimouski la pantomime, et, dans son sillage, les techniques du cirque, du cabaret et du vaudeville se sont taillé la part du lion. En un sens, c'est un signe de bonne santé et une indication que l'AQJT n'est pas un mouvement aussi monolithique que certaines discussions publiques auraient pu le laisser croire.

En tout cas, l'Association québécoise du Jeune Théâtre a du chemin à faire pour atteindre l'objectif de régionalisation qu'elle s'est fixé. A Rimouski, la région de Montréal était sur-représentée, celle de Québec n'avait que deux groupes, le Bas-du-Fleuve et la Gaspésie avaient chacun un représentant; l'Estrie, le Lac-Saint-Jean et le Nord-Ouest du Québec étaient tout à fait absents.

A COMPTER DU 19 JUIN
la compagnie des deux chaises présente
les belles-sœurs
de MICHEL TREMBLAY
Mise en scène ANDRÉ BRASSARD
Denise Morelle, Suzanne Garceau, Monique Mercure, Micheline Gerin, Mirielle Lachance, Frederique Collin, Sylvie Heppel, Rita Lafontaine, Murielle Dutil, Lorraine Pintal, Denise de Jaquere, Carmen Tremblay, Pauline Martin, Daniele Lorain, Patricia Nolin.
tnm
84 ouest, rue Sainte-Catherine
Reservations 861-0563

Le Entreprises Gesser Inc. présentent
POUR LA PREMIÈRE FOIS EN CONCERT

THE GLEN CAMPBELL SHOW
EN VEDETTE
GLEN CAMPBELL
avec
IAN et SYLVIA
ET THE GREAT SPECKLED BIRD
du 25 AU 30 JUIN
$8.00 - 6.50 - 5.00 - 3.50
Billets en vente Place des Arts et Montreal Trust PVM
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS

ÉCOUTE pour VOIR.

CKLM 1570
Complètement à droite de la bande AM

tnm tél. 861 0563
mésalliance
de bernard shaw

ronald france, marushka stankova, denis mercier, léo iliat, gisèle schmidt, paul savoie, louise marleau, guy provost, jean-pierre bélanger
7 DERNIÈRES

L'ACADÉMIE DE DANSE DE JAZZ
L'Académie de danse de jazz inaugure un nouveau studio de danse à Montréal pour le jazz, les danses modernes et le ballet. Des cours seront offerts aux divers niveaux: débutants, intermédiaires et avancés, ainsi que des cours pour danseurs de profession. Ces cours auront lieu durant les matinées, les après-midi et les soirs.
L'INSCRIPTION EST OUVERTE
LES COURS DÉBUTENT LE 10 JUIN
Le Toronto Dance Theatre donnera durant trois semaines des cours supplémentaires intensifs.
Venez vous inscrire au:
6512 DÉCARIE (à PLAMONDON)
739-3331-2

Valentino's
NOUVELLE DISCOTHÈQUE GENRE 1925
OUVERTURE VENDREDI 21 JUIN
HOTEL QUEENS
700, RUE PEEL
LE BAR DE LA NOUVELLE ÈRE pour le beau monde

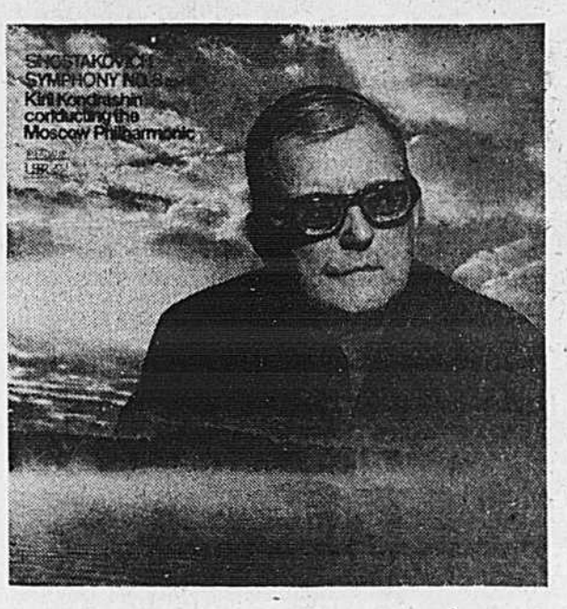
LE SQUARE CIRCLE ASSOC. présente
LA FURIE DE KUNG-FU
UNE EXHIBITION dédiée à BRUCE LEE
à l'auditorium de Verdun
4110, boul. LaSalle, Verdun
LE SAMEDI 15 de JUIN, 1974
à 8h30 P.M.
COMBATS DE "Boxe Chinoise", self-defense, destruction des planches de bois, et des blocs de ciment, etc.,
BILLETS à VENDRE à L'AUDITORIUM DE VERDUN, le SQUARE CIRCLE ASSOC., 6484, rue Victoria, suite 301, GAGNON SPORTS (Saint-Hubert et Jean-Talon) et tous les Dilallo et Fils Hamburger Inc. à Montréal
Pour information
Tél.: 731-2828
après 4h30 p.m.

Le Patriote STE-AGATHE
SAMEDI 8 JUIN
PAULINE JULIEN
À VENIR GILLES VIGNEAULT
2 SPECTACLES 8 H et 11 H
RÉSERVATIONS: 523-1131 — 521-6666

Ballet Bolshoi
avec
RAISSA STRUCHKOVA, IRINA KOLPAKOVA
SVETLANA KOLUVANOVA, TAMARA VARLAMOVA
IRINA KHOLINA, LIOUBOV GERSHUNOVA
NICOLAI FADEECHEV, VILEN GALSTIAN
MIKHAIL BARICHNIKOV, VLADIMIR ROMANENKO
ANATOLY BERDYSHEV, JAROSLAV SEKH
& Corps de Ballet
Directeur artistique: ALEXANDRE LAPAURI
Au pupitre: V. PALIASHVILI - G. GEMTCHUGIN
110 ARTISTES
Solistes — Corps de ballet — Orchestre symphonique
Juin 17 & 21: 20h.30, Juin 22: 14h.30 — LAC DES CYGNES 2e acte, DIVERTISSEMENTS, NUIT DE WALPURGIS
Juin 18-19 & 22 20h.30 — GISELLE 2e acte, DIVERTISSEMENTS, DON QUICHOTTE 3e acte
Juin 20 20h.30 — DON QUICHOTTE 3e acte, DIVERTISSEMENTS, NUIT DE WALPURGIS
Billets / Soirée: $12 $10 $7 $5 $4
Matinée: $10 $8 $6 $4 $3.
EN VENTE: CCA 1822 ouest Sherbrooke, Place des Arts, Montreal Trust P.V.M. Commandes postales à CCA seulement.
Agences & CHARGEX 932-2234
SALLE WILFRID-PELLETIER

Un concerto et deux symphonies de Shostakovitch

PAR CLAUDE GINGRAS



Enregistrements récents d'oeuvres de Dmitri Shostakovitch, sous étiquette Melodiya-Angel:

Concerto pour violon et orchestre no 1, en la mineur, op. 99 (1947-55) — David Oïstrakh, violoniste, et New Philharmonia Orchestra, dir. Maksim Shostakovitch (S-36964);

Symphonie no 8, en do mineur, op. 65 (1943) — Orchestre Philharmonique de Moscou, dir.: Kiril Kondrashine (SR-40237);

Symphonie no 11, en sol mineur, op. 103 ("L'Année 1905") (1957) — Orchestre Philharmonique de Moscou, dir.: Kiril Kondrashine (SR-40244).

SHOSTAKOVITCH a composé deux concertos pour violon et tous deux à l'intention de David Oïstrakh, qui a donné la première exécution de chacun. En 1969 paraissait, également sur Melodiya-Angel, un enregistrement du deuxième Concerto (en do dièse mineur, op. 129, composé en 1967) signé, bien sûr, par Oïstrakh. Maintenant, c'est un enregistrement du premier Concerto que nous donne le célèbre violoniste et dédicataire. Mais il s'agit, en fait, de son troisième enregistrement de ce premier Concerto.

Oïstrakh l'avait créé en octobre 1955 avec la Philharmonique de Leningrad dirigée par Yevgeny Mravinsky et, en décembre suivant, il en avait donné la première exécution en Amérique, avec la Philharmonique de New York dirigée par Dimitri Mitropoulos.

A la même époque, Oïstrakh avait enregistré le concerto deux fois, avec ces deux mêmes orchestres et ces deux mêmes chefs, ce qui constitue une réalisation d'une grande importance documentaire pour les annales musicales et discographiques. L'enregistrement soviétique est d'ailleurs encore disponible (sur Monitor MC 2014, mono); quant à l'enregistrement américain (Columbia, ML 5077, mono également), il n'est plus au catalogue mais il sera sûrement réédité par Odyssey (surtout à la suite de la sortie du nouvel enregistrement, car les maisons de disques ont une façon de s'imiter... pour ne pas dire "s'espionner"...).

Des deux Concertos pour violon de Shostakovitch, le premier est le plus long mais il est surtout le plus original en fait d'écriture et le plus beau sur le plan de l'inspiration. On a même dit que c'était le plus grand concerto pour violon depuis celui de Brahms. Il débute par un long nocturne, puis un nouveau climat est créé par un mordant scherzo, après quoi vient une passacaille contenant une longue cadence écrite qui débouche sur un éblouissant "burlesque" final.

Par ailleurs, des trois enregistrements que signa Oïstrakh de ce concerto écrit pour lui, celui qu'il fit avec Mitropoulos reste le plus réussi, et ce sur les plans de la perfection du jeu, de la richesse d'expression, de la pureté sonore et aussi de la participation orchestrale. Et j'ajoute que la sonorité du disque Columbia, même en mono, est encore très bonne.

La nouvelle version Melodiya-Angel reste en soi très acceptable mais Oïstrakh ne réussit pas à faire oublier son enregistrement américain, et le fils de Shostakovitch, qui dirige, est sans doute un chef de mérite mais il ne nous fait pas oublier non plus le grand Mitropoulos. Quant à la version Monitor, elle est excellente sur le plan musical mais non sur celui de la technique. Je conseille dont d'attendre la réédition Odyssey.

La 8e Symphonie

Dans le cadre de son enregistrement intégral des oeuvres de Shostakovitch, le plus éminent compositeur soviétique actuel, Melodyia - Angel propose ensuite deux nouvelles versions des Symphonies nos 8 et 11.

La huitième Symphonie forme, avec les 7e et 9e, une sorte de trilogie de "Symphonies de guerre" (elles datent de la période 1939-43). Cette huitième est à la fois une peinture de la guerre et un commentaire sur la guerre; elle est tour à tour déchirante et tapageuse. Kondrashine et la Philharmonique de Moscou, qui l'interprètent dans ce nouvel enregistrement, en avaient donné une exécution mémorable à Montréal en février 1970, dans le cadre d'une tournée nord-américaine (de leur côté, Franz-Paul Decker et l'OSM l'ont également jouée — moins bien — la saison dernière). Le présent enregistrement est excellent à tous points de vue: expression, exécution, prise de son, et si on peut trouver les cuivres soviétiques un peu perçants, qu'on se rappelle qu'ils représentent ici les horreurs de la guerre. Le créateur de l'oeuvre, Yevgeny Mravinsky, en avait signé un très émouvant enregistrement autrefois avec la Philharmonique de Leningrad, sous étiquette MK, mais cette gravure est maintenant très dépassée sur le plan technique.

Je signale en passant qu'il existe actuellement un autre enregistrement de la huitième Symphonie de Shostakovitch par Kondrashine et la Philharmonique de Moscou, sur Everest (disque no 3250, paru en 1969). Donc, la même oeuvre, le même chef, le même orchestre... S'agit-il de la même exécution qui serait passée entre plusieurs mains et se serait retrouvée sous deux étiquettes différentes et même concurrentes? Connaissant les Soviétiques, on a parfaitement le droit de se poser la question. J'ai soumis les deux enregistrements à une comparaison serrée (l'avantage de posséder deux tables tournantes) et je dois dire que les deux exécutions se ressemblent étrangement... s'il s'agit, bien sûr, de **deux** exécutions, car je serais plutôt porté à croire que nous sommes en présence d'une seule et même exécution sous deux étiquettes différentes.

Il faut préciser cependant que la prise de son et la gravure Melodiya-Angel sont plus nettes que chez Everest. En fait, elles sont exceptionnelles. Même qu'au troisième mouvement (une sorte de fulgurante toccata marquée "allegro non troppo") les plans bien détachés des différents groupes orchestraux créent un effet d'espace tout à fait saisissant. Une totale réussite musicale et phonographique, donc, que cette huitième Symphonie de Shostakovitch par Kondrashine et la Philharmonique de Moscou, sur Melodiya-Angel.

La 11e Symphonie

La même équipe nous donne ensuite une magistrale version de la onzième Symphonie. Shostakovitch composa cette oeuvre en 1957, à l'occasion du 40e anniversaire de la Révolution d'Octobre 1917. Toutefois, comme il avait déjà célébré cet événement dans une symphonie précédente — la deuxième, op. 14, composée en 1927, soit dix ans après l'événement — il choisit, dans sa onzième Symphonie, de rappeler la première tentative de révolution du peuple russe, en 1905 (d'où le titre "L'Année 1905" qu'il lui a donné). Il s'agit, bien sûr, d'une oeuvre à programme, celui-ci étant encore plus explicite que dans la huitième Symphonie. En fait, la onzième Symphonie constitue presque un film des événements qui se déroulèrent à Saint-Pétersbourg (aujourd'hui Leningrad) ce 9 janvier 1905, la fusillade des soldats du tsar se mêlant aux chants révolutionnaires du peuple russe.

Peu de temps après sa création, en 1957, la onzième Symphonie de Shostakovitch nous fut révélée grâce à de remarquables enregistrements de Stokowski (Capitol, maintenant sur Everest) et de Cluytens (Angel, mono), mais alors que ces deux enregistrements nécessitaient deux disques chacun, la nouvelle version Kondrashine a pu être tassée sur un seul. Et, détail additionnel intéressant, la pochette du disque contient d'excellentes notes relatives à cette décisive page de l'histoire russe.

Schubert et la voix de femme

SCHUBERT: 26 lieder — Janet Baker, mezzo-soprano; au piano: Gerald Moore (Seraphim, album de deux disques, SIB-6083).

PARMI les quelque 600 lieder de Schubert, Janet Baker a choisi ceux qui, par leur texte, sont manifestement destinés à être chantés par une femme. C'est le cas, par exemple de "Gretchen am Spinnrade" ("Marguerite au rouet"), "Die junge Nonne" ("La jeune nonne") et même du célèbre "Ave Maria", dont le texte est explicite: "... écoute la prière d'une jeune fille..." Miss Baker y a ajouté quelques lieder pouvant être chantés indifféremment par une femme ou par un homme.

Au total: 26 mélodies, auxquelles elle apporte une voix tendrement expressive et une envoûtante féminité. Au piano: Gerald Moore, l'irremplaçable...

Une précision: bien que placé sous l'étiquette Seraphim, il s'agit là d'un enregistrement récent et non d'une réédition.

Suites pour deux pianos de Rachmaninov

RACHMANINOV: les deux Suites pour deux pianos: no 1, en sol mineur, op. 5 ("Fantasia"), et no 2, en do majeur, op. 17 — Katia et Marielle Labèque, pianistes-duettistes (Erato, STU-70761).

RACHMANINOV composa deux Suites pour deux pianos et qui sont formées, chacune, de quatre mouvements. La première, écrite à 20 ans, est une oeuvre à programme, sous-titrée "Fantasia", et influencée par Tchaïkowsky à qui elle est d'ailleurs dédiée. La seconde Suite, datant de huit ans plus tard, est plus abstraite et marque le début d'un renouveau d'inspiration chez le compositeur sorti d'une longue crise intérieure (d'un point de vue mélodique, elle est souvent proche du célèbre deuxième Concerto pour piano, composé au même moment).

Les duettistes Vronsky et Babin firent connaître les deux Suites de Rachmaninov grâce à au moins trois enregistrements successifs dont les deux derniers ont paru respectivement sur Columbia (ML-4379, épuisé) et sur RCA (LSC-2648 ou VICS-6058, toujours au catalogue).

Ces enregistrements, de même que des exécutions en concert, ont fait en Vronsky et Babin des interprètes inégalés de ces oeuvres. Confrontée avec ce classique de l'interprétation, la récente lecture des jeunes duettistes françaises Katia et Marielle Labèque s'avère d'une qualité étonnante: leur jeu est à la fois vigoureux et délicat, incisif et nuancé, leur coordination est parfaite, et elles ont saisi aussi bien que leurs aînés l'atmosphère mi-souriante mi-mélancolique dont est faite cette musique. Une marge de préférence à Vronsky et Babin tient à leur contraste encore plus marqué entre certains des mouvements.

La prise de son Erato est parfaitement claire, avec une séparation stéréophonique des deux pianos bien nette mais sans excès, et la gravure est impeccable.

nouvelles du disque

Intégrales Beethoven

L'intégrale des **cinq Concertos pour piano** de Beethoven entreprise par Christoph Eschenbach chez Deutsche Grammophon sera "itinérante". Des trois concertos parus à ce jour, le no 1 a été enregistré avec Karajan et la Philharmonique de Berlin, le no 3 avec Hans Werner Henze et l'Orchestre Symphonique de Londres, et le no 5 (l'"Empereur"), qui vient tout juste de paraître, a été fait avec Seiji Ozawa et l'Orchestre Symphonique de Boston... La 9e Symphonie de Beethoven (la célèbre "Chorale") de Solti et l'Orchestre Symphonique de Chicago, parue sur London l'an dernier, est la première tranche d'une intégrale des **neuf Symphonies** de ce compositeur à être réalisée par cette équipe au cours des prochaines années. (Solti avait déjà enregistré les Symphonies nos 3, 5 et 7 avec la Philharmonique de Vienne.)... Trois intégrales des **17 Quatuors à cordes** de Beethoven sont actuellement en cours de réalisation: par le Juilliard, chez Columbia, par le LaSalle, chez Deutsche Grammophon, et par le Végh, chez Telefunken.

Solti: de nouveaux Mahler

En plus d'une intégrale des Symphonies de Beethoven par **Solti** et l'Orchestre de Chicago, London a un autre projet: Solti réenregistrera, cette fois avec le Chicago, celles, parmi les neuf Symphonies de Mahler, qu'il avait gravées avec d'autres orchestres, à savoir: les nos 1, 2, 3, 4 et 9. Déjà, on sait que la 4e sera enregistrée avec Pilar Lorengar dans le solo vocal du dernier mouvement... Toujours avec le Chicago, Solti doit également enregistrer les quatre Symphonies de Brahms et la 4e de Bruckner... D'autres interprètes réputés de Mahler: **Bernard Haitink** et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, ajoutent maintenant, à leur intégrale des Symphonies de ce compositeur, trois importantes réalisations vocales: la cantate dramatique "Das klagende Lied" ("Le Chant de la douleur"), avec Heather Harper, Norma Procter et Werner Hollweg, la symphonie vocale "Das Lied von der Erde" ("Le Chant de la terre"), avec Janet Baker et Placido Domingo, et le recueil "Des Knaben Wunderhorn" ("Le Cor merveilleux de l'enfant") avec Jessye Norman et John Shirley-Quirk.



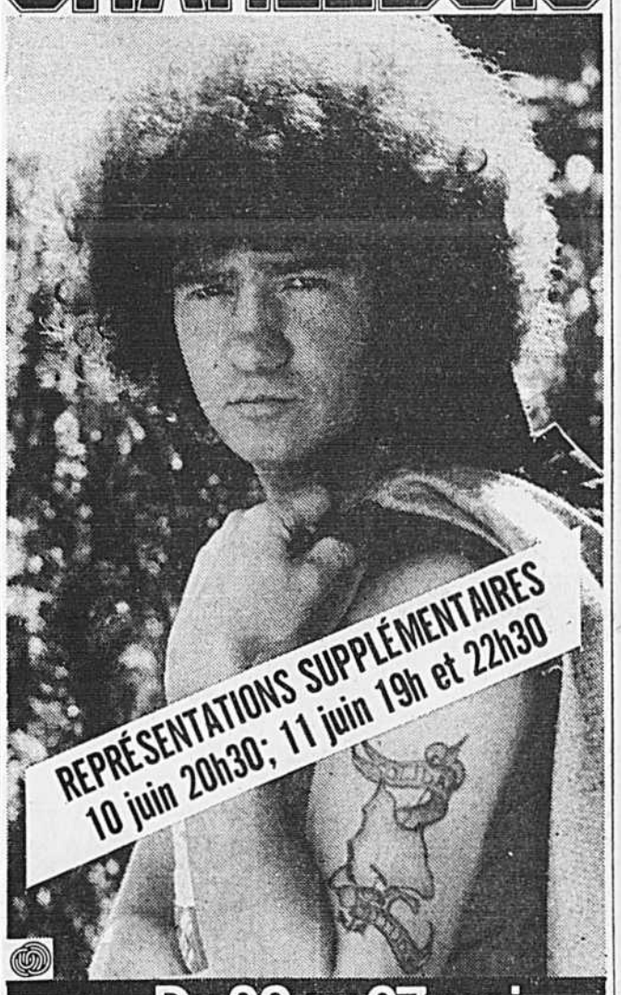


ÉCOLE DE THÉÂTRE MARIST
Directeur, Aario A. Marist
(élève du Dullin, Stanislavski, Gémier)
FORMATION MODERNE
Diction, expression corporelle, danse, improvisation, interprétation
Pose de voix — préparation pour le chant
École reconnue par le gouvernement
COURS D'ÉTÉ
2015, rue DORION — Tél.: 524-4793
à l'église de Sainte-Marguerite-Marie angle Ontario, Bordeaux, Dorion
Métro Papineau, Autobus 125

«LE PÈRE DU BLUES»
MUDDY WATERS
EN SPECTACLE
le SAMEDI 15 JUIN
2 SPECTACLES: 6h30 et 22h
BILLETS: $4, $5 et $6
OFFERTS À LA PLACE DES ARTS, CHEZ MONTREAL TRUST (P. V.-M.) ET A & A RECORDS, 1621 O., STE-CATHERINE
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Pour une vie sociale et personnelle plus riche...
CLUB AMICAL AUX 1001 ACTIVITÉS:
- Sorties dans les Laurentides;
- Dîners gastronomiques;
- Sorties sportives;
- Cocktails dansants;
- Voyages-croisières pour célibataires;
- Groupes de discussion;
- Échange de leçons;
- Sessions d'initiation aux méthodes naturelles de prévention des malades. Etc., etc., etc.

RENCONTRE - ÉCHANGE - CRISSANCE
Tél.: 861-2977
POUR DOCUMENTATIONS GRATUITES

Kébec Spec présente
CHARLEBOIS


Du 22 au 27 mai
$3.00 à $6.00 (Sauvé Frères, Montreal Trust & P.D.A.)
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

CÉLIBATAIRES
AIR CLIMATISÉ
Rendez-vous, réunions estivales de gala où tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance "artistique et distinguée, activités sociales et culturelles, danse. Danse mercredi et samedi.
Pour avoir une brochure du Centre culturel Outremont
Appelez CR. 2-7040

Nouez une tendre amitié
Rencontres
Tête-à-Tête
Service privé pour rencontres entre adultes libres de tout lier.
288-5252
11h-9h. Lundi-Samedi
MONTRÉAL • OTTAWA • TORONTO • HAMILTON



Prenez l'Opéra-Express d'Ottawa
Juillet . . . le mois de l'opéra, au Centre National des Arts d'Ottawa. Et l'aventure commence à bord de l'Opéra-Express du CN.
Les jours de spectacle, l'Opéra-Express quitte la gare centrale à 16h45, arrête à Dorval à 17h10 et arrive à Ottawa à 19h. Chaque billet aller-retour, à $20, comprend deux délicieuses collations, et le transport entre la gare et la salle de concert. Vous pouvez aussi profiter des tarifs spéciaux aller-retour du CN, les fins de semaine de juillet (services hôteliers non compris).
Prenez l'Opéra-Express . . . et venez assister à l'Enlèvement au Sérail, à Don Giovanni, ou à la première canadienne du Comte Ory . . . sous la direction, au pupitre, de Mario Bernardi.
Utilisez le bon de commande ci-après pour réserver votre place à bord de l'Opéra-Express et au concert, ou achetez directement vos billets de spectacle aux guichets de la Place des Arts ou de T.R.S. (Montreal Trust, Place Ville-Marie, grands magasins Simpson et Miracle Mart), ou encore, composez 878-3811 pour obtenir plus de renseignements.
festival canada 74

1. L'Enlèvement au Sérail (en anglais)
Encercler le(s) jour(s) 3, 6, 9, 11, 13 juillet
Prix (chaque billet) $3.50 ___ $5.50 ___ $6.50 ___ $7.50 ___
2. Don Giovanni (en anglais)
Encercler le(s) jour(s) 18, 20, 24, 26 juillet
Prix (chaque billet) $3.50 ___ $5.50 ___ $6.50 ___ $7.50 ___
3. Le Comte Orly (en français)
Encercler le(s) jour(s) 25, 27, 30 juillet
Prix (chaque billet) $3.50 ___ $5.50 ___ $6.50 ___ $7.50 ___
Aller-retour, Montréal-Ottawa, par l'Opéra Express du CN $20.00 ___
Représentations, à 20h précises.
*Prière de réserver toute place, à bord de l'Opera-Express, au moins 10 jours avant chacune des représentations.
Total ___

Le Centre National des Arts
Square de La Confédération, Ottawa, Ontario K1P 5W1
Nom ___
Adresse ___
___ Code postal ___
Téléphone ___
Commande de ☐ billet(s). Paiement ci-inclus, par chèque ☐ ou mandat-poste ☐, y compris le tarif de l'Opéra-Express ☐
☐ Demande de renseignements sur les services hôteliers.
Pour obtenir tout renseignement supplémentaire, communiquez avec Le Centre National des Arts, au numéro suivant: 1-613-237-4400.

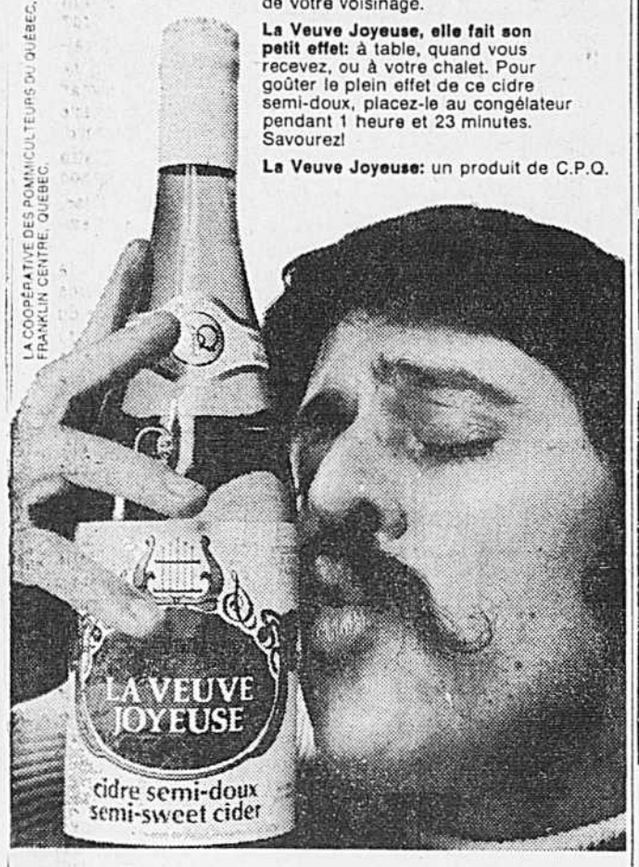
THÉÂTRE

LA VEUVE JOYEUSE
elle fait son petit effet !

Découvrez-la sous son étiquette pourpre et or sur fond blanc. Vous la rencontrerez à l'étalage des cidres, chez votre épicier détenteur de permis ou à la Société des alcools de votre voisinage.

La Veuve Joyeuse, elle fait son petit effet: à table, quand vous recevez, ou à votre chalet. Pour goûter le plein effet de ce cidre semi-doux, placez-le au congélateur pendant 1 heure et 23 minutes. Savourez!

La Veuve Joyeuse: un produit de C.P.Q.



LA COOPÉRATIVE DES POMMICULTEURS DU QUÉBEC, FRANKLIN CENTRE, QUÉBEC.

LES ENTREPRISES GESSER ltée présentent

DELAFONTE
et plus de 25 artistes



REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE
DEMAIN 9 juin 14h30 p.m.

4 AU 9 JUIN

Billets en vente à la Place des Arts, et au Montréal Trust PVM.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

COURS
d'émail sur cuivre
et de dessin
Enseignement des différentes techniques
JACQUES BÉNARD
Inf.: 844-6725

LA GRANDE SOIRÉE
PARC JARRY
22 JUIN à 20h.

JEAN DUCEPPE

ÉMILE GENEST — GILLES VALIQUETTE
JACQUES PROULX — PAULINE JULIEN
ROBERT ARCAND — JEAN-PIERRE FERLAND
HARMONIUM — MICHEL PAGLIARO
CLAUDE POIRIER — RENÉE CLAUDE
PIERRE LALONDE — CLAUDE QUENNEVILLE
RENÉE MARTEL — CLOCKWORK

PRODUCTIONS GUY ROY LIMITÉE

Billets disponibles
aux kiosques loto-québec $2. (pré-vente)
aux guichets du Parc Jarry $2.50 le 22 juin

SPECTACLES EXPORT "A"



MAINMAN PRÉSENTE
DAVID BOWIE
en collaboration avec
MARTIN ONROT et DONALD K. DONALD

Production supervisée par
JULES FISHER

Vendredi 14 juin, 20h
au FORUM de Montréal

Tous sièges réservés, tous les billets: $7 au guichet du Forum

Chez Sauvé & Frères, Montréal Trust (PVM)



ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Saison 1974-75
8 CONCERTS EXCEPTIONNELS

Alexander Brott
Chef d'orchestre

Lun. 30 sept.	Dim. 20 oct.	Lun. 11 nov.
		
Bouchard & Marisset pianistes Concert Mozart	John van Kesteren, ténor Bach - Handel	Benny Goodman, clarinette Handel - Mozart - Haydn
Dim. 1er déc.	**Lun. 27 jan.**	**Lun. 17 fév.**
		
Virgil Fox, orgue Vivaldi - Bach Poulenc ORATOIRE ST-JOSEPH	Léonard Rose, violoncelle Wagner - Pépin Tchaikowsky - Schubert	André Bernard, trompette Ives - Telemann Holst - Vivaldi
Lun. 3 mars		**Lun. 24 mars**
		
Lili Kraus, piano Mozart-Beethoven		Colette Boky, soprano Schoenberg Mozart - Britten Vallerand

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT ET OBTENEZ 2 CONCERTS GRATUITS

ABONNEMENT: Adultes	**$32.00**
ÉTUDIANTS (nombre limité)	**$16.00**
BILLET SIMPLE	**$ 6.00**

Chèque ou mandat émis à l'ordre de l'Orchestre de Chambre McGill, avec enveloppe adressée à votre nom et affranchie: 1745, avenue Cedar, Montréal H3G 1A7.

Informations et réservations: 935-4955

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Venez célébrer la
Fête des Pères
avec Tex Lecor

Spectacle d'une heure, de 12h30 à 13h30.



Le 16 juin 1974 ne sera pas une journée comme les autres à Blue Bonnets.

- Tirage au sort d'une garde-robe d'une valeur de $2,500., de SAUVÉ FRÈRES.*
- Visite des écuries, entre 10h30 et 11h45.

☐ Toutes les personnes présentes recevront un laissez-passer gratuit pour l'après-midi.
☐ Cadeaux gratuits pour tous les enfants, entre autres 50 montres-bracelets. (Les enfants de 6 à 16 ans doivent être accompagnés d'un adulte).
☐ Service d'autobus gratuit, entre l'intersection Jean-Talon et Victoria, et la piste.
- Les barrières ouvriront à 11h30 dimanche matin.
- Pour les hommes, les prix des repas au Centaure (table d'hôte) et des cafétérias seront réduits de moitié.

*NOTE:
Tous les hommes qui viendront à Blue Bonnets au cours de la semaine du 9 juin recevront un coupon de participation pour ce tirage. La personne dont le nom sera tiré au sort devra être présente à Blue Bonnets le 16 juin.

Pour la Fête des Pères, on vous attend

Blue Bonnets
C'est plein d'allure!

17e saison
La Poudrière

Mini-Opéras du Maurier
Du 29 mai au 15 juin

THE MEDIUM
de Gian Carlo Menotti

et **LE MAGICIEN**
de Jean Vallerand

avec
Robert Savoie — Bruno Laplante — Marie Trudel

André Sebastien Savoie, au piano
Mise en scène de Jeanine Beaubien

Renseignements: 526-0821

Billets en vente à l'Hôtel Sheraton Mont-Royal G.20 et au Montreal Trust, (P.V.M.)

COURS D'ÉTÉ AUX APPRENTIS DE LA POUDRIÈRE
INSCRIPTION DE 10 H À 18 H

Théâtre des MARIONNETTE "La Belle au Bois Dormant". Dernière représentation Dimanche en FRANÇAIS 2h00 p.m. en ANGLAIS 4h00 p.m.

Le Forum en association avec
THE ROBERT STIGWOOD ORGANIZATION *presente*

ERIC CLAPTON

YVONNE ELLIMAN
JAMIE OLDAKER
CARL RADLE
DICK SIMS
GEORGE TERRY

Artiste invité spécial
ROSS

Le mardi 9 juillet — 20 h
Tous les sièges réservés, $7.50
En vente le lundi 10 juin au guichet du Forum

Produit par Donald K. Donald

PLANÉTARIUM DOW. 1000 St JACQUES
service des sports et loisirs
LA MER et L'ESPACE
8 MAI - 30 JUIN



REPRÉSENTATIONS: MARDI au VENDREDI 14h.15 et 21h.30
SAMEDI 14 h.15 - 16 h.30 et 21 h.30
LUNDI; relâche — DIMANCHE 13 h. - 15 h.30 - 16 h.30 et 21 h.30

ADULTES $1.50 - JEUNESSE $0.75 - RENSEIGNEMENTS 872-4210

---

centre des arts visuels

COURS D'ÉTÉ DU JOUR ET DU SOIR
DANS NOTRE NOUVEL IMMEUBLE

Sessions du: 2 juillet au 12 juillet -
15 juillet au 26 juillet -
29 juillet au 9 août -
et du 12 août au 29 août.

Cours une ou deux fois par semaine en:
DESSIN - BATIK - PEINTURE
CÉRAMIQUE - TISSAGE

Seulement $40.00 pour 12 heures d'enseignement et tout le matériel est compris.

Aussi location d'espace et de métiers pour tissage.

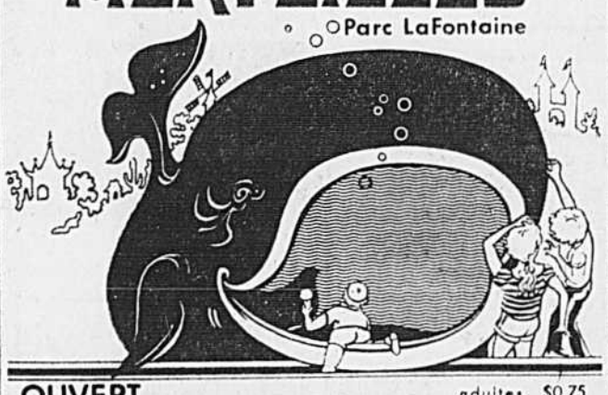
488-9559 — 350 Victoria, Westmount

ATTENTION MESSIEURS!
Où seront toutes les belles le 14 juin?

Vous les trouverez au
FESTIVAL DES CÉLIBATAIRES
PLACE BONAVENTURE
LE VENDREDI 14 JUIN
DE 17 H. À 2 H.
UNE SOIRÉE À NE PAS MANQUER POUR TOUS LES CÉLIBATAIRES
Quels que soient vos goûts, vous y trouverez de quoi vous amuser.
Danse—orchestre—expositions—voyages à gagner

BILLETS: À L'AVANCE ($5.00)
SAUVÉ FRÈRES—MONTRÉAL TRUST
OU À L'ENTRÉE: $6.00

LE JARDIN DES MERVEILLES
Parc LaFontaine



OUVERT
tous les jours de 10 h. au crépuscule.
adultes $0.75
jeunesse $0.50

SERVICE DES SPORTS ET LOISIRS DE MONTRÉAL

---

théâtre du rideau vert
25e Anniversaire

DU MARDI AU SAMEDI 20 H
DIMANCHE 19 H

mariaagelas

d'Antonine MAILLET
Mise en scène: ROLAND LAROCHE
MICHELLE ROSSIGNOL — [illegible]
KIM YAROSCHEVSKAYA — [illegible] — [illegible]ALLASCIO
PAUL GUEVREMONT — [illegible] — [illegible]ELEINE SICOTTE
RENÉ GAGNON — [illegible] — EUGÈNE GALLANT
ERIC GAU[illegible] — [illegible]ARME — GILLES CLOUTIER
[illegible] — ANTOINE PATENAUDE
[illegible]THICH — Costumes: FRANÇOIS BARBEAU
[illegible]cherche musicale: GINETTE BELLAVANCE

6 REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES du 23 au 29 JUIN

Réservations 844-1793
Metro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue St Denis

MINI-GOLF
BILLARD
AMUSEMENTS
SNACK-BAR RESTAURANT
OUVERT TOUS LES JOURS 9 A.M. A MINUIT
Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI — 849-6271

BERRI de MONTIGNY

la semaine des cinéphiles

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE — (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Admission : 75 cents.)

Aujourd'hui à 20 h: GODZINA SZCZYTU (The Eleventh Hour) de Jerzy Stefan Stawinski, Pologne 1973.

Demain à 19 h 30: PERLA W KORONIE (Pearl in the Crown) de Kazimierz Kutz, Pologne 1971.

Jeudi à 20 h: HUBAL (Major Hubal) de Bohdan Poreba, Pologne 1973. **Vendredi** à 20 h: BULECZKA (Bunnie) d'Anna Sokolowska, Pologne 1973.

•

GOETHE-INSTITUT (Place Bonaventure, entrée rue La Gauchetière et University. Entrée libre.)

Demain à 20 h 30: MATHIAS KNEISSEL de Reinhard hauff, R.F.A. 1970-71.

•

OUTREMONT (Cinéma de répertoire, 1248 ouest, av. Bernard. Admission $1.50 par séance.)

Aujourd'hui à 19 h: WR: MYSTERIES OF THE ORGANISM de Dusan Makavejev, Yougoslavie 1971. A 21 h 30: LA GRANDE BOUFFE de Marco Ferreri, France-Italie 1973. A minuit: MEAN STREETS de Martin Scorsese, USA 1973.

Demain à 16 h 30: ALEXANDRE LE BIENHEUREUX d'Yves Robert, France 1967. A 19 h : L'AFFAIRE DOMINICI de Claude Bernard - Aubert, France-Italie 1973. A 21 h 30: LA GRANDE BOUFFE de Marco Ferreri, France - Italie 1973.

Lundi à 19 h: L'AFFAIRE DOMINICI de Claude Bernard-Aubert, France-Italie 1973. A 21 h 30: LA GRANDE BOUFFE de Marco Ferreri, France-Italie 1973.

Mardi à 19h: LA PASSAGERE d'Andrzej Munk, Pologne 1961. A 20 h 30: LA MAMAN ET LA PUTAIN de Jean Eustache, France 1973.

Mercredi à 19 h: DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE de Jean-Luc Godard, France 1967. A 21 h 30: PIERROT LE FOU de Jean-Luc Godard, France 1965.

Jeudi à 19 h: LA RUE DE LA HONTE de Kenji Mizoguchi, Japon 1956. A 21 h 30: ADRIFT de Jan Kadar, Tchécoslovaquie - USA 1968-69.

Vendredi à 19 h: PINK FLOYD d'Adrian Maben, France-Belgique-R.F.A. 1972. A 21 h 30: GIMME SHELTER de David Maysles, Albert Maysles, Charlotte Zwerin, USA 1970. A minuit: MEAN STREETS de Martin Scorsese, USA 1973.

•

RENCONTRES INTERNATIONALES POUR UN NOUVEAU CINEMA (Bibliothèque nationale, 1700, rue St-Denis.)

Aujourd'hui à 19 h: MISTASHIPU d'Arthur Lamothe, Québec 1974, et LOS QUE VIVEN DONDE SOPLA EL VIENTO SOAVE (Ceux qui vivent là où souffle le vent doux) de Felipe Cazals, Mexique 1974. A 21 h 45: LA CAGE AUX OURS de Marian Handwerker, Belgique 1974.

•

SOCIETE CULTURELLE QUEBEC-URSS (6827, rue Saint-Hubert. Entrée libre).

Lundi à 20 h : Visionnement de documentaires.

Mardi à 20 h: LA RSS DE KAZAKSTAN et SUR LA CARTE DE L'URSS.

•

SEMAINE DU FILM SUR LES TABLETTES (Bibliothèque nationale, 1700, rue Saint-Denis).

Mardi à midi : LE RETOUR DE L'IMMACULEE-CONCEPTION d'André Forcier, Québec 1971. A 13h45 : CHEZ MARGUERITE SNACK-BAR de Jacques Chenail, Québec 1972. A 14h : LE VIOL D'UNE JEUNE FILLE DOUCE de Gilles Carle, Québec 1968. A 18h : LA TETE AU NEUTRE de Jean Gagné, Québec 1972. A 19h15 : CHRONIQUES LABRADORIENNES d'André Forcier, Québec 1967. A 19h45 : A MORT de Pierre Falardeau et Julien Poulin, Québec 1973. A 20h15 : LE VIDE de Jean Jetté, Québec 1971. A 20h45 : LA LEÇON DES MONGOLIENS de Michel Moreau, Québec 1974.

Mercredi à midi : CHISSIBI, LA MORT D'UN FLEUVE de Boyce Richardson, Québec 1973. A 13h20 : L'AUTOBUS de Roger Cantin, Québec 1974. A 13h40 : LES AVENTURES DE RUNNING-SHOES de Claude Laflamme, Québec. A 13h50 : LE TERRORISTE de Roger Cantin, Québec 1973. A 14h10 : UN REVE D'HABITUDES de Jean-Claude Coulbois. A 15 h : AU SUJET D'UN CAMP D'ETE de Maurice Rochette, Québec. A 18h : 7 DERNIERES MINUTES DANS LA VIE D'ARCHIBALD de Jean Cousineau, Québec 1972. A 18h20 : LA MORT DANS L'OEUF de Bruno Carrière, Québec 1973. A 19h30 : PAREIL PARTOUT de Maurice Rochette, Québec 1974. A 20h15 : un film de Gilles Groulx, Denys Arcand ou Jacques Leduc.

Jeudi à midi : F.L.Q. de Jean-Pierre Masse, Québec 1967. A 12h30 : TAIRE DES HOMMES de Pascal Gélinas et Pierre Harel, Québec 1968. A 13h15 : UN HOMME ET SON BOSS d'Arthur Lamothe, Québec 1970. A 13h30 : LE MEPRIS N'AURA QU'UN TEMPS d'Arthur Lamothe, Québec 1970. A 15h10 : LE CINEMA EN QUESTION de Jean Chabot, Québec 1970. A 15h20 : DES IMAGES TRAVAIL I ET II de Jean Chabot, Québec 1972. A 15 h 30 : LE LOUP BLANC de Brigitte Sauriol, Québec 1972. A 18h : L'ENTREPRISE DE TOUTE UNE VIE de Jacques Gagné et Jean-Claude Labrecque, Québec 1973. A 18h45 : PLACE DE L'EQUATION de Gilles Groulx, Québec 1973. A 19h30 : UNE AVENTURE de Roger Cantin, Québec 1973. A 19h45 : RICHESSE DES AUTRES de Maurice Bulbulian, Québec 1973.

Vendredi à midi : SAISON CINQUIEME de Jean Gagné, Québec 1968. A 12h45 : LA SEMAINE DERNIERE PAS LOIN DU PONT de Guy Bergeron, Québec 1966. A 13h : LA FAIM DES CAVES de Robert Favreau, Québec 1973. A 13h45 : LE PAYS DE MENAUD DE FELIX-ANTOINE SAVARD de Claude Grenier. A 14h30 : ROMEO ET JULIETTE de Claude Laflamme. A 14h45 : 300 MILLIONS POUR L'AUTOROUTE de François Dupuis. A 18h45 : SPECIAL DELIVERY d'Arthur Lamothe. A 18h45 : Y FAUT CRIER PLUS FORT de Bruno Carrière, Québec 1972. A 19h : 1-2-3 POUR MOI de Valmont Jobin, Québec 1972. A 19h15 : EN GAROUINE AVEC PHILIPPE GAGNON de Louis Hébert, Québec 1973. A 20h : L' OU 'L de Jean Gagné, Québec 1974.

avez-vous vu?

THE APPRENTICESHIP OF DUDDY KRAVITZ de Ted Kotcheff en v.o. et couleurs au grand cinéma de la Place Ville-Marie et au Snowdon. Avec Richard Dreyfuss, Micheline Lanctôt.

L'irrésistible ascension et la chute précoce d'un petit Juif de la rue Saint-Urbain racontées avec brio par Ted Kotcheff. Du cinéma "canadien" enfin à la hauteur des standards américains.

THE CONVERSATION, de Francis Ford Coppola, en v.o. et couleurs aux cinémas Avenue et Dorval. Avec Gene Hackman.

Une analyse minutieuse des techniques de travail et des drames de conscience d'un expert en écoute électronique. Ce film, par l'auteur du "Parrain", Grand Prix du récent Festival de Cannes, ne se voit pas sans référence aux "plombiers" du Watergate.

LA MAMAN ET LA PUTAIN, de Jean Eustache, en v.o., noir et blanc, à l'Outremont, mardi seulement, à 20 h 30. Avec Bernadette Lafont, Françoise Lebrun et Jean-Pierre Léaud.

Un drôle de ménage à trois filmé dans les cafés de la rive gauche parisienne et les chambres d'infirmières. Un film exceptionnel tant par sa durée (209 minutes) que par l'intensité des comédiens.

BINGO, de Jean-Claude Lord, en v.o. et couleurs au Dauphin (McLaren). Avec Réjean Guénette, Anne-Marie Provencher, Claude Michaud, Jean Duceppe.

Le deuxième film de Jean-Claude Lord, qui décrit, vécu par une famille ouvrière, un conflit de travail qui dégénère en conflit politique et entend dénoncer la collusion entre certains agitateurs et le Pouvoir.

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST, d'André Brassard, en v.o. et couleurs au Festival, avec Denise Filiatrault, Michelle Rossignol, Frédérique Collin, etc.

Les personnages de Michel Tremblay réunis dans un film qui mérite le déplacement même s'il n'apprend rien de nouveau.

de Hollywood

Grandeur et décadence de la femme au cinéma américain

PAR AXEL MADSEN

collaboration spéciale

L'IMAGE de la femme que reflète l'écran américain se modifie — passionnément. Le cinéma est dominé par les hommes, derrière comme devant la caméra, et les Américaines "libérées" — ce qui veut dire une bonne partie des stars et actrices hollywoodiennes — commencent à exercer, à l'instar des Noirs il y a quelques années, une pression sur le cinéma pour que soient abandonnées les projections les plus grossières des fantaisies mâles. En attendant, le débat des rôles féminins et des causes de leurs dégringolades fait fureur.

"Il n'y a plus de rôles décents pour les femmes, dit Susan Ansprach ("Blume in Love"), une actrice active dans Cinewoman, groupe de femmes qui essaie de provoquer un examen de conscience à Hollywood. Les hommes qui écrivent les scénarios admettent eux-mêmes qu'ils ne savent rien des femmes."

"Moi, je suis d'avis que les rôles féminins sont meilleurs que ceux des hommes, déclare Karen Black, qui, avec Mlle Ansprach commence "Nashville" de Robert Aldrich le mois prochain. La soi-disant complexité des rôles masculins est de la bêtise. Il n'y a pas de sentiments de chagrin, de perte, d'amertume à exprimer. Je pense que les rôles féminins offrent un éventail d'émotions beaucoup plus intéressant."

La plupart des jeunes actrices sont en complet désaccord avec Karen Black bien sûr, car, disent-elles, les femmes qu'on leur demande d'incarner à l'écran sont toujours des névrosées, des jouisseuses ou les filles de quelqu'un. "Les scènes d'amour sont toujours écrites d'un point de vue masculin, dit Jacqueline Bisset. Dans la vie quand une femme est sensuelle ça motive tout son être. Dans un film tout ce qu'on lui demande c'est d'être sexy — comme ça, sans la moindre motivation."

"Quand ils baissent la caméra sur mes seins et que je dis non, ils pensent que c'est moi qui est complexée, dit Madeline Kahn, qui a été dans les deux derniers films de Peter Bogdanovich et qui joue une sorte de Marlène Dietrich du Far-west dans "Blazing Saddles". Mais ils ne me donnent pas la moindre réplique qui pourrait expliquer mon personnage ou ce que je pense. Si la scène n'est pas bien écrite ils me demandent d'accentuer un peu plus mon décolleté."

Ellen Burstyn, qui joua la mère dans "L'Exorciste" et qui vient d'incarner une fille-mère indépendante dans "Alice Doesn't Live Here Anymore", pense que les choses changent — du moins pour elle. Assez unique, dit-elle, son jeune metteur-en-scène d'"Alice", Martin Scorsese (qui se faisait remarquer avec "Mean Streets") a permis qu'elle formule des critiques et change des scènes pendant le tournage. "On collaborait et on essayait de trouver le ton juste entre son sens de la ligne dramatique et mon idée du point de vue féminin", a-t-elle déclaré dans une interview à Newsweek. En marge du script, elle écrivait: "Non, une femme n'agirait pas comme ça !" ou "oui, elle dirait ça" ou Ça ne se passe pas comme ça".

L'absence de vedettes

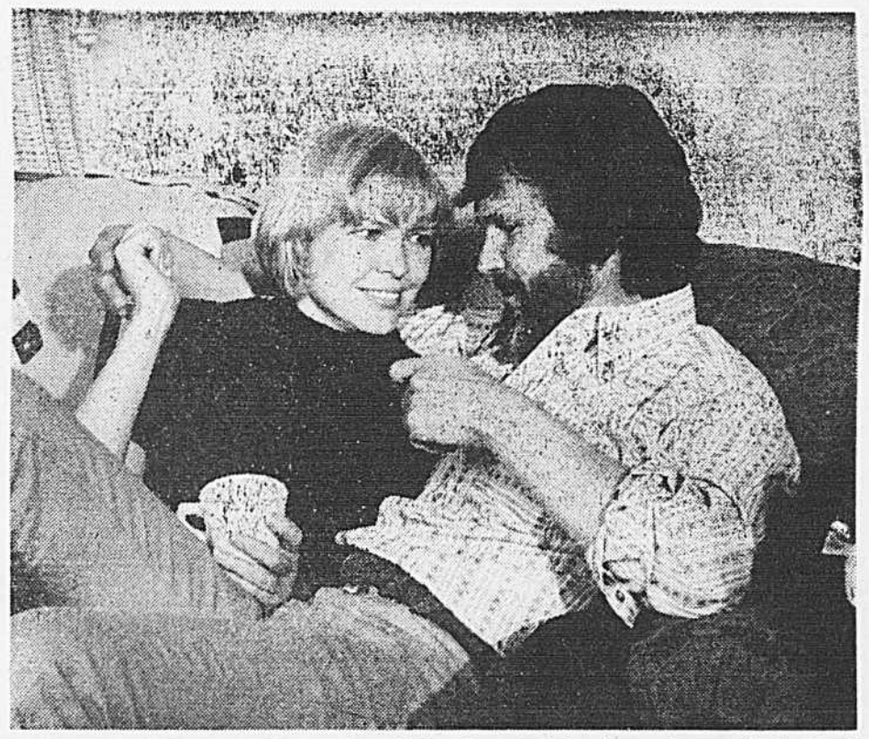
Ce qui choque les nouvelles actrices (qui d'ailleurs n'ont aucune envie de faire de la propagande féministe à l'écran), c'est l'absence, à part Barbra Streisand, de vedettes féminines de tout premier plan. Pourquoi, en effet?

Pour les chefs des studios (et les super-agent comme Sue Mengers qui négocie avec les studios pour la Streisand, Ryan O'Neal, Gene Hackman, et les cinéastes Bogdanovich et Bob Fosse) il y a une explication bien simple: on ne fait pas de films "sur mesure" pour des vedettes féminines parce qu'il n'y en a pas. La raison n'est pas du "chauvinisme" masculin, disent-ils en rappelant assez judicieusement que des livres furent achetés et des scénarios taillés sur mesures autrefois pour accommoder le talent et le tempérament des Bette Davis, Joan Crawford, Katharine Hepburn, Merle Oberon, Marlène Dietrich, Greta Garbo et Carole Lombard, des dames qui, en fronçant les sourcils, firent trembler plus d'un chef de studio. Les metteurs en scène tels George Cukor, Joseph von Sternberg et Frank Bozage (pour ne pas parler des quelques cinéastes-femmes de la belle époque comme Dorothy Arzner) pouvaient se faire stéréotyper comme "women's directors" et continuer des carrières de tout premier plan en adaptant leurs talents à la modulation de fortes personnalités féminines.

Pourquoi le firmament hollywoodien était-il rempli de stars féminines en 1940? Et pourquoi Barbra Streisand est-elle aujourd'hui la seule authentique superstar féminine entre Steve McQueen, Robert Redford, Clint Eastwood, Dustin Hoffman, Marlon Brando et, dans certains rôles, Ryan O'Neal et Paul Newman?

Pour Molly Haskell, la critique du Village Voice de New York (et femme du critique Andrew Sarris) l'histoire de la femme à l'écran américain n'a été qu'une lente descente aux enfers. Elle a écrit un livre sur le sujet, livre qu'éloquemment elle a intitulé "From Reverence to Rape". La descente va, en effet, des Bette Davis et autres divas de la belle époque au cinéma porno où la dégradation de la femme est totale puisqu'elle n'est plus qu'un tas de viande à enfoncer.

Karen Black pense que le déclin des femmes à l'écran (Newsweek estime que la proportion est maintenant un rôle féminin de premier ordre sur 12 rôles masculins), est la conséquence du déclin des valeurs de la société. "Si vous voyez un vieux film à la télé vous allez remarquer que si le héros ment, il est rejeté par la fille. Aujourd'hui tout le monde est escroc à l'écran. Au fur et à mesure que la morale décline, les rôles féminins diminuent."



Ellen Burstyn et Kris Krystofferson dans "Alice Doesn't Live Here Anymore" de Martin Scorsese.

The Montreal Star
LE SOLEIL
LE QUOTIDIEN
La Voix de l'Est
la presse
MONTREAL-MAIN
le nouvelliste
LA TRIBUNE
LE DROIT
The Gazette
*



COLLOQUE SUR
le journal en classe
Les 26, 27, 28 juin 1974 à Trois-Rivières
Université du Québec à Trois-Rivières
*Journaux membres de l'Association: Les Quotidiens du Québec Inc.

BUT DU COLLOQUE
L'utilisation du journal en classe:
problèmes et solutions.

COLLOQUE PROVINCIAL
organisé par:
le nouvelliste
et l'
Université du Québec à Trois-Rivières
avec la collaboration de l'Association des Quotidiens du Québec Inc., et la
cmpa l'Association Canadienne des Editeurs de Quotidiens.

Pour des renseignements complémentaires sur le colloque "Le journal en classe" faire parvenir le coupon-réponse à:

COLLOQUE
LE JOURNAL
EN CLASSE
UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES
Local 251, Case postale 500
Trois-Rivières - G9A 5H7

NOM .....
PROFESSION .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TELEPHONE .....

CHANTEURS
développez votre voix
selon le principe à réaction vocale
COURS D'ÉTÉ
Studio vocal PARENT,
272-7136

Institut de réforme pour capricieuses...
18 ANS Adultes
1001 Danish Delights
DIRCH PASSER • AXEL STROBYE • JUDY GRINGER • LONE HERTZ
COLOR
Ce CHÉRI EXCELLE dans le CORPS A CORPS
LOVE & KISSES
PLUS
COLOR
10:00, 12:55, 3:45 6:40, 8:15
EVE
3e SEMAINE

UNE EXPLOSION DE RIRES!
2 DÉSOPILANTES COMÉDIES
3 HEURES DE GAGS ET DE LOUFOQUERIES...
14 ANS
"LES CINGLÉS PARTENT EN SAFARI"
en couleur
CARRY ON UP THE JUNGLE
2e FILM
Les Cinglés de retour à l'hôpital
2 FILMS EN COULEURS
HORAIRE:
Les Cinglés partent en Safari: Sem. et dim. 3.00, 6.25, 9.55. Sur semaine 8.30 et 9.55.
Les Cinglés de retour à l'Hôpital: Sam. et dim. 1.20, 4.45, 8.15. Sur semaine 8.15.
ENTIÈREMENT CLIMATISÉ
CINÉMA GALERIES D'ANJOU
Tél. 353-5960
A L'INTÉRIEUR DU CENTRE D'ACHAT

les arts cette semaine

cinéma

ANJOU: "Les cinglés partent en safari" : Sam., dim. : 15:00, 18:25, 21:55. En sem.: 18:30, 21:55. "Les cinglés de retour à l'hôpital" : Sam., dim. : 13:20, 16:45, 20:15. En sem. : 20:15.

ARLEQUIN: "Rapport sur la vie sexuelle de la ménagère no 1": 14:30, 17:15, 20:05. "Rapport sur la vie sexuelle de la ménagère no 2": 13:10, 15:55, 18:40, 21:30.

ATWATER (cinéma I): "The Sting": 12:20, 14:30, 16:50, 19:20, 21:30.

ATWATER (cinéma II): "Mrs. Barrington": 12:40, 14:50, 16:40, 18:50, 20:30, 22:30.

AVENUE: "The Conversation": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

BEAVER: "Teenage Milkmaid": 13:20, 16:10, 19:00, 21:50. "Vice or versa": 12:00, 14:50, 17:40, 20:30.

BERRI: "Les valseuses": 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30.

BIJOU: "L'amour, un jeu de société": 12:30, 15:50, 18:50, 22:06. "Les mille et une nuits érotiques": 13:55, 17:15, 20:35.

CANADIEN: "Dorothea": 14:00, 17:10, 20:15. "Les quatre mercenaires d'El Paso": 12:30, 15:35, 18:45, 21:55.

CHAMPLAIN: "Classe 44": 14:35, 18:12, 21:50. "Le piège": 12:45, 16:20, 20:00.

CHEVALIER: "Les mâles": 12:35, 16:18, 20:00. "La vraie nature de Bernadette": 14:20, 18:03, 21:46.

CINE CENTRE (cinéma I): "Même les caresses s'apprennent": 12:45, 15:50, 18:55, 22:00. "Avec Célestine au paradis": 14:15, 17:20, 20:25.

CINE CENTRE (cinéma II): "Mille et une nuits érotiques": 13:15, 16:35, 19:55. "L'amour, un jeu de société": 15:00, 18:20, 21:40.

CINEMA CINQ: Salle rouge: "The adventures of Rabbi Jacob": En sem.: 19:00, 21:00. Dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CINEMA CINQ: Salle bleue: "His wife's habit" : En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA DE PARIS: "Les Chinois à Paris": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA 2001: Sam.: "O.K. Laliberté": 19:15, 21:30. "Harold et Maude": minuit. Dim.: "Harold et Maude" : 16:00. "El Topo" (sous-titres anglais): 19:00. "El Topo" (sous-titres français): 21:30.

CINEMA 7e ART: "Le bal des vampires": Sam.: 19:25. Dim.: 13:30, 17:40, 21:50. En sem.: 21:50. "Rosemary's Baby": Sam.: 17:00, 21:10. Dim.: 15:15, 19:25. En sem. : 19:30.

CLAREMONT : "The Great Gatsby": 14:00, 16:40, 19:20, 22:00.

COMMODORE: "Billy Jack". "28 secondes pour un hold-up". "La part des lions".

CREMAZIE: "Mon nom est Personne": Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "OK patron": Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

Salle McLaren: "Bingo": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

ELECTRA: "L'appel de la chair": 12:30, 16:05, 19:45. "Les messieurs de ces dames": 14:15, 17:55, 21:35.

ELYSEE: Salle Resnais: "Glissements progressifs du plaisir": En sem.: 19:30, 21:45. Sam.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:30, 19:30, 22:00.

Salle Eisenstein: "Nada": En sem.: 19:30, 21:45. Sam.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00.

EROS: "Deep Throat": 10:15, 13:05, 15:55, 18:45, 21:35. "Love and Fun at the dancing school": 11:45, 14:35, 17:25, 20:15. Dim.: à compter de 13:05.

EVE: "1001 Danish Delights": 10:00, 12:50, 15:45, 18:40, 21:35. "Love and Kisses": 11:30, 14:25, 17:20, 20:15.

FESTIVAL: "Il était une fois dans l'Est": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Les Chinois à Paris": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

GRANADA : "Wang Yu fait rougir le fleuve jaune": Sam., dim.: 14:45, 18:10, 21:35. "Les coolies en ont ras le bol": Sam., dim.: 13:00, 16:25, 19:50. En sem.: 18:10.

GREENFIELD PARK (cinéma I): "Wang Fu fait rougir le fleuve jaune": Sam., dim.: 13:00, 16:25, 19:50. "Les coolies en ont ras le bol": Sam., dim.: 14:50, 18:15, 21:40. En sem.: 18:15.

GREENFIELD PARK (cinéma II): "L'appel de la chair": Sam., dim.: 14:25, 18:00, 21:25. "Les messieurs de ces dames"; Sam., dim.: 12:45, 16:15, 19:45. En sem.: 18:00.

JEAN-TALON: "Le grand bazar": 14:20, 17:30, 20:40. "Capitaine Apache": 12:40, 15:50, 19:00, 22:10.

KENT: "Promised Lands": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

LA SCALA: "La fille de Dracula": 14:35, 17:25, 20:20. "La malédiction de Frankenstein": 13:20, 16:00, 18:50, 21:50.

LAVAL (cinéma I): "Wang Fu fait rougir le fleuve jaune": Sam., dim.: 12:50, 15:50, 18:50, 21:50. "Les coolies en ont ras le bol": Sam., dim.: 14:20, 17:20, 20:20. En sem.: 18:50.

LAVAL (cinéma II): "Le serpent": Sam., dim.: 14:35, 18:00, 21:20. "Nord à nu": Sam., dim.: 13:20, 16:40, 20:05. En sem.: 18:00.

LOEWS: "The Exorcist": 14:00, 16:30, 19:00, 21:30.

MAISONNEUVE: "Le grand bazar": 14:20, 17:30, 20:40. "Capitaine Apache" : 12:40, 15:50, 19:00, 22:10.

MERCIER: "Pile, je te tue, face tu es mort, on m'appelle Alleluia": Sam., dim.: 12:00, 15:15, 18:35, 21:50. "Ramdam à Amsterdam": Sam., dim.: 13:35, 16:55, 20:10. En sem.: 20:10.

MIDI-MINUIT: "Même les caresses s'apprennent": En sem.: 12:30, 15:35, 18:40, 21:45. Sam.: 14:05, 17:10, 20:15, 23:10. "Avec Célestine au paradis": En sem.: 14:00, 17:05, 20:10. Sam.: 12:30, 15:35, 18:40, 21:45.

MONKLAND: "Papermoon": 14:55, 18:20, 21:55. "Save the Tiger": 13:10, 16:35, 20:10.

NATIONAL: "Les hôtesses du lit": 12:00, 15:20, 18:40, 21:45. "Les jeunes masseuses": 13:25, 16:50, 20:15.

OMEGA (cinéma I): "J'ai mon voyage": Sam.: 18:30, 22:00. Dim.: 15:00, 18:10, 21:35. En sem.: 21:00. "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": Sam.: 20:00. Dim.: 13:00, 16:30, 19:45. En sem. : 19:30.

(cinéma II): "Le justicier de Hong Kong": Sam.: 18:30, 21:30. Dim.: 14:40, 18:00, 21:00. En sem.: 21:00. "La dialectique peut-elle casser des briques?": Sam.: 20:00. Dim.: 13:00, 16:20, 19:30. En sem.: 19:30.

OUTREMONT: Sam.: "WR: Mysteries of the Organism": 19:00. "La grande bouffe": 21:30. "Mean Streets": minuit. Dim.: "Alexandre le bienheureux": 16:30. "L'affaire Dominici": 19:00. "La grande bouffe": 21:30.

PALACE : "Midnight Man" : 12:30, 14:45, 17:05, 19:25, 21:40.

PAPINEAU: "Papillon": 13:00, 15:25, 18:00, 20:35.

PARC: "Y'a plus de trou à Percé": 12:15, 15:25, 18:40, 21:50. "L'Initiation": 13:50, 17:05, 20:15.

PARISIEN: "Y'a plus de trou à Percé": 12:15, 15:25, 18:40, 21:50. "L'initiation": 13:50, 17:05, 20:15.

PIERROT: "Orange mécanique": du lun. au ven.: 18:20, 21:00. Sam., dim.: 13:20, 15:54, 18:28, 21:02.

PIGALLE : "Arnold" : 12:30, 14:40, 16:50, 19:05, 21:15.

PLACE DU CANADA: "The last detail": Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

PLACE VILLE-MARIE: "Apprenticeship of Duddy Kravitz": 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.

PLACE VILLE-MARIE: (petit cinéma): "Alfredo Alfredo" : 12:30, 14:20, 15:15, 20:05, 22:00.

PLAZA: "Dorothea": 14:00, 17:10, 20:15. "Les quatre mercenaires d'El Paso" : 12:30, 15:35, 18:45, 21:55.

PUSSYCAT: "While the cat's away": 12:00, 14:55, 17:50, 20:45. "The All American girl": 13:25, 16:20, 19:15, 22:00.

REGAL: "Billy Jack". "28 secondes pour un hold-up". "La part des lions".

RITZ: "Rapport sur la vie sexuelle de la ménagère no 1": Dim.: 13:10, 16:00, 18:50, 21:40. "Rapport sur la vie sexuelle de la ménagère no 2": Dim.: 14:35, 17:25, 20:15. En sem.: 18:50.

SAINT-DENIS: "Le fils du bossu": 14:39, 18:17, 21:35. "Seule contre la mafia": 12:50, 16:28, 20:06.

SEVILLE: "Mame": Du lun. au ven.: 14:00, 19:00, 21:00. Sam. dim.: 13:30, 16:00, 19:00, 21:30.

SNOWDON: "Apprenticeship of Duddy Kravitz": 12:50, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.

VAN HORNE: "Blazing Saddles": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

VENDOME: "Erotic Dreams": 12:15, 13:40, 15:30, 17:20, 19:10, 21:00.

VERDUN "Les dieux de la guerre": sam. dim.: 15:50, 18:20, 21:40. En sem.: 20:00. "Le gang des otages": Sam. dim.: 13:15, 16:30, 20:00. En sem.: 18:30, 21:45.

VERSAILLES: Salle rouge: "L'Appel de la chair": Sam. dim.: 14:55, 21:35. "Les messieurs de ces dames": Sam. dim.: 12:45, 16:20, 20:00. En sem.: 18:00.

Salle bleue: "Les hôtesses de lit": Sam. dim.: 13:15, 16:35, 20:00. "Jeunes masseuses": Sam. dim.: 15:00, 18:20, 21:50. En sem.: 18:20.

VIAU : "La pilule d'amour". "La masseuse perverse". "La sexualité dans le bonheur conjugal".

VIDEOGRAPHE: "Pareil, pas pareil" ou "L'inverse d'une équipe qui vous veut du bien": 20:00, sauf le lundi.

VILLERAY: "Les valseuses": Sam. dim.: 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30. Du lun. au ven.: 19:20, 21:30.

WESTMOUNT SQUARE: "Serpico": 13:30, 16:10, 18:20: 21:20.

YORK: "Butch Cassidy & Sundance Kid": 13:10, 15:10, 17:05, 19:10, 21:10.

CINE-PARC MONT ST-HILAIRE: "Révolution". "Sel, poivre et dynamite".

CINE-PARC VAUDREUIL: "Jeremy". "Le retour de Sabata".

théâtre

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "Mésalliance" de George Bernard Shaw. Adap. de Jean-Louis Roux. Mise en scène de Jean Faucher. Décor de Robert Prévost. Costumes de François Barbeau. Avec Léo Ilial, Ronald France et Louise Marleau. Auj. 17:00 et 21:00, demain 19:00, rel. lundi, de mar. à ven. 20:00. Jusqu'au 16 juin.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "Mariaagelas" d'Antonine Maillet. Mise en scène de Roland Laroche. Décor de Hugo Wuetrich. Costumes de François Barbeau. Musique de Ginette Bellavance. Avec Michelle Rossignol, Denise Pelletier et Kim Yaroshevskaya. Auj. 20:00, dem. 19:00, rel. lundi, de mar. à ven. 20:00. Jusqu'au 22 juin.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, des Pins) — "Andromaque" de Racine. Mise en scène d'André Brassard. Décor de Hugo Wuetrich. Avec Rita Lafontaine, Gilles Renaud, Hubert Gagnon et Frédérique Collin. Du mardi au dim. 20:30. Rel. lundi.

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE (100 est, Notre-Dame) — "Victor ou les Enfants au pouvoir" de Roger Vitrac. Mise en scène de Paul Buissonneau. Exercice public des finissants. Auj. 20:00. Dernière.

CEGEP MAISONNEUVE (2600 Bourbonnière) — "Wanted", par le Théâtre National de mime du Québec. Anim. Elie Ouren. Jeu., 20:30. Entrée gratuite.

THEATRE IFABO (125 ouest, Sherbrooke) — "Trois petits tours" de Michel Tremblay. Lun., mar., mer., 20:30.

PLAYWRIGHTS' WORKSHOP (329, de la Commune, coin Saint-Pierre) — "Marsh Hay". A part. de mer., 20:00. Jusqu'au 23 juin.

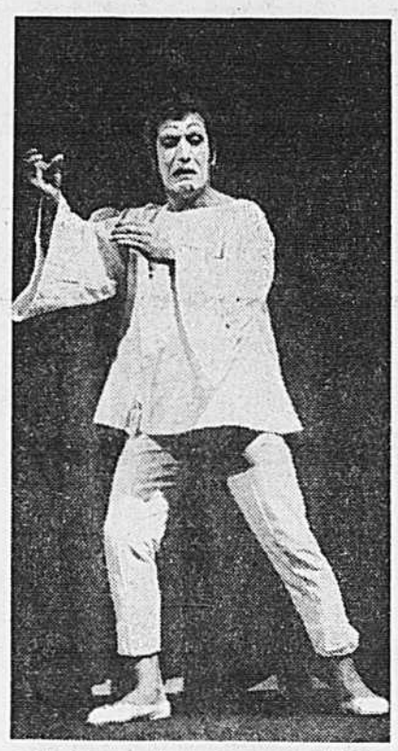
PALAIS MONTCALM (Québec) — "Six personnages en quête d'auteur" de Pirandello. Mise en scène de Paul Hébert. Avec Jean-Marie Lemieux. Production du Théâtre du Trident. Auj. 20:30. Dernière.

LA FENIERE (Ancienne-Lorette) — "La Mariée en a deux" de Jean de Létraz. Mise en scène de Georges Delisle. Du mar. au dim. 21:00. Relâche lundi. Jusqu'au 20 juin.

THEATRE POPULAIRE GREC DE L'AVENUE DU PARC (5040, av. du Parc) — "Les Fiançailles" de D. Bogris. Auj. et dem., ainsi que les 15 et 16, 20:00. Demain, 14 h: "Sur les ailes de Pégase", de Sophie Mavroïdi Papadaki (théâtre pour enfants).

danse

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS (1455 ouest, boul. Maisonneuve) — Auj. 20:30, Contemporary Dance Theatre. Dir.: Hugo Romero.



Elie Ouren, l'animateur du Théâtre national de mime du Québec qui donnera son spectacle "Wanted", jeudi à l'auditorium du CEGEP Maisonneuve.

musique

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "Le Magicien" (Jean Vallerand) et "The Medium" (Menotti). Première production des "Mini-opéras Du Maurier". Avec Bruno Laplante, Lois Marsh, Jacques Lafortune, Robert Savoie, Selma Keklikian, Céline Dussault, Yolande Deslauriers, Marie Trudel et Sébastien Dhavernas. Mise en scène: Jeanine Beaubien. Au piano: André-Sébastien Savoie. Du mardi au samedi 20:30. Jusqu'au 15 juin.

ORATOIRE SSAINT-JOSEPH — Demain 11:00, les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Dupuis. Messe "Le bien que j'ay" et Psaume 23: "Oui, le Seigneur est mon berger" (Goudimel).

POLYVALENTE GEORGES-VANIER (1205 est, Jarry) — Demain 14:30 et jeudi, 20:00, Choeur Polyphonique de Montréal, dir. Yves Courville. Chants sacrés, extraits de la Cantate no 78 (Bach), chants de la Renaissance et extraits de "Sound of Music".

QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH (13 Finchley Road, Hampstead) — Jeudi, 20:30, Michael Prescesky, organiste. Récital-concours de la Faculté de musique du McGill. Entrée libre.

expositions

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Exposition "Le musée électrique". Oeuvres de Fernand Toupin et Jacques Palumbo. Auj. et dem.

MUSEE DU QUEBEC — Oeuvres de Charles Daudelin. Jusqu'à lun. Oeuvres de Jacques-Henri Lartigue. Tous les jours de 9:00 à 17:00. Jeu. de 9:00 à 23:00. Dim. de 11:00 à 17:00.

•

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Stanley Cosgrove, Arthur Lismer et Henri Masson.

GALERIE B (2175 Crescent) — Oeuvres de Riopelle, Alfred Pellan, Tapies et Lichtenstein. Du mer. au sam. de 13:00 à 17:00.

GALERIE BOURGUIGNON (1018 ouest, Av. Laurier) — Oeuvres de Kittie Bruneau. Jusqu'à mer.

GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de C. Krieghoff, Marc-Aurèle Fortin, Clarence Gagnon, le groupe des Sept, Henri Masson et Stanley Cosgrove. Dim. de 13:00 à 17:00, jeu., ven. de 10:00 à 21:00. Tous les jours de 10:00 à 18:00.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Oeuvres de Patricia Pickel. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE DE LA PLACE ROYALE (151 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Francine Gravel, Arthur Villeneuve et Pierre-Paul Rioux. Du lun. au sam. de 9:00 à 18:00.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS INC. (145 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Clarence Vandergeest.

GALERIE BERNARD DESROCHES (1194 ouest Sherbrooke) — Oeuvres de Wertheimer. Tous les jours de 10:00 à 17:30. Sauf le dim.

GALERIE GILLES GHEERBRANT (2130, Crescent) — A compter de mar.: oeuvres de Albers, Arman, Christo, Cuevas, Folon, Matta, Riopelle, Soto, Tapies et Vostell. Du mar. au sam. de 13:00 à 17:30.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Charles Gagnon et R. B. Kitaj. Jusqu'à mer.

GALERIE MARTAL (1110 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Marcel Bellerive. Se termine auj.

GALERIE MOOS INC. (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Bourdelle, Archipenko, Appel, Butler, Calder, Chadwick, Chataway, de Saint-Phalle, Hepworth, Kieff, Nevelson, Poncet, Renoir, Rodin, Trova, Vasarely et Zadkine.

GALERIE MORENCY (1564 St-Denis) — Oeuvres de Claude Carette. Du lun. au sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE JEANNE NEWMAN (1452 Bishop) — Sculptures d'Huguette Bouchard Bonet.

GALERIE VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Eugide Allaire, Pierre Lemieux et Jocelyn Gasse. Jusqu'à ven.

MAISON DU CALVET (410 Bonsecours) — Visites commentées le jeu., à midi (en anglais) et à 13:00 (en français). Meubles et objets de collection permanente.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Claude Huot, Suzanne Gomin, Jacques Simard, Carmen Coulombe, Jacques Thisdale, François Boulay, Georgine St-Laurent, Michel Lappé, André Morisset, Nicole Giguère, Gilles Doré, Micheline Gouin, Anne Beauchênes et Marc Dugas. Tous les jours de 12:00 à 18:00.

MEDIA GRAVURES ET MULTIPLES (276 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'Yves Beaudoin.

•

ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette) — Oeuvres de Pierre Gendron. Du mar. au jeu. de 13:00 à 18:00. Ven. de 13:00 à 21:00.

ATELIER 68 (1024 ouest, Av. Laurier) — Oeuvres de Zao Wou-ki.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DES SOURCES (110, Cartier, Roxboro) — Sculptures de Daniel Lareau. Du lun. au ven. de 14:00 à 21:30. Sam. de 10:00 à 16:00.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176, Bord du Lac) — Exposition "Images d'Afrique noire" et "Artisanat africain contemporain". Du mar. au ven. de 15:00 à 17:00. Sam. de 14:00 à 17:00. Mar. jeu. ven. de 19:30 à 21:30.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (955, Bannantyne) — Oeuvres de Maurice Pedder. Jusqu'à lun.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Oeuvres de Carette et Dufour. Auj. et demain. A compter de jeu.: oeuvres de Louis et Jeanne Auclair. Tous les jours de 10:00 à 19:00.

CERCLE UNIVERSITAIRE DE MONTREAL (Cité du Havre) — Oeuvres de Monique Parizeau, Pauline Bouthillette - Spénard, François Brosseau et Marc Duquet. Tous les jours de 10:00 à 23:00, sauf le dim.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de Herga.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Susan Daly Heller, Pearl Longstrom, H. Deacey, Germain Baril, Alice Rawstron et Ted Sonne.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION (270, boul. l'Ange-Gardien, l'Assomption. A compter de lun.: oeuvres de Bernard Benny. Du lun. au ven. de 8:00 à 18:00.

GALERIE GILLES CORBEIL (10, Rolland Ste-Adèle) — Oeuvres des artistes de la galerie. Du Mer. au dim. de 11 h. à 18 h.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, St-Charles, Longueuil) — Oeuvres de Yvon Breton. Mer., jeu., sem. de 14:00 à 21:00. Sam. et dim. de 14:00 à 18:00.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Fernande Pratte. Jusqu'à mer.

GALERIE LES DEUX B (Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Monique Charbonneau. Tous les jours de 14:00 à 22:00, sauf le mar.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres d'Ed Bartram. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:00. Jusqu'à ven.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN (1200, McGregor) — Oeuvres d'artistes italiens contemporains.

LA PETITE GALERIE D'ART (48d, 4e Av. sud, Roxboro) — Oeuvres de Mary Cornell et Don Thompson. Jeu., ven., de 13:00 à 21:00. Sam., dim., de 13:00 à 17:00.

MUSEE McCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Exposition "Les temps changent, tendances de la mode au XXe siècle" et photos de Gaborszilai. Ven., sam., dim. de 11:00 à 18:00.

PLANETARIM DOW (1000, ouest, St-Jacques) — Oeuvres de Georgette Marois.

POWERHOUSE GALLERY (1210, Greene) — Oeuvres de Kim Scott et Linda Covett. Du mar. au sam. de 9:30 à 17:30. Jusqu'à ven.



"The Medium" de Menotti à l'affiche de La Poudrière jusqu'au 15 juin. Font partie de la distribution : Robert Savoie, Selma Keklikian, Yolande Deslauriers et Marie Trudel.

variétés

LA BUTTE A MATHIEU: Auj., Julie Arel.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Auj. 18:30, 22:00, dim., 20:00, Harry Belafonte.

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — Auj., 20:00 Harmonium.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Lun., 20:30, mar., 19:00, 22:30, Robert Charlebois.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Mer., 20:30, jeu., 18:30, 22:00, Ginette Reno.

SAIDYE BRONFMAN CENTER — 5170 Côte Sainte-Catherine, mer., 20:30, le Big Band du centre Saidye Bronfman.

TROIS POINGS VIRGULE — Auj., 21:00, le Capitaine Nô. Dim., 20:30, "Les deux côtés de la médaille", un film de Guy L. Côté sur la Bolivie.

CAFE DU QUAI (44 rue du Lac, Magog) — Auj., dim., 21:30, 23:30, Beau Dommage.

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent

SERGIO LEONE
présente
TERENCE HILL · HENRY FONDA

POUR TOUS



MON NOM EST PERSONNE

un film de TONINO VALERII

TECHNICOLOR PANAVISION

2 FILMS EN COULEURS

JEAN PAUL BELMONDO

L'HERITIER

dernier programme complet à 11.30

ECRAN 1

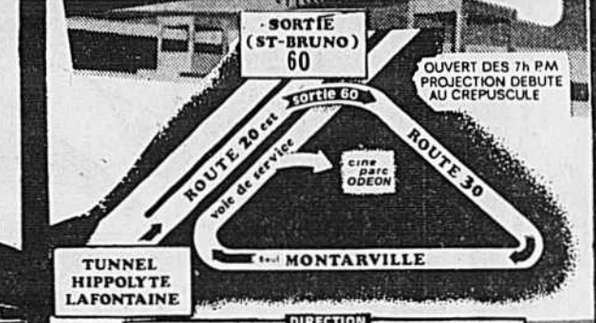
Les moins de 14 ans Gratis !

CINE-PARC ODEON

OUVERT

SORTIE (ST-BRUNO) 60

OUVERT DES 7h P.M. PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE



TUNNEL HIPPOLYTE LAFONTAINE

DIRECTION
ROUTE 20 est (5 MILLES DE MONTREAL)
2e CINE-PARC APRES TUNNEL HIPPOLYTE LAFONTAINE
523-9751 SORTIE (ST-BRUNO) 60 655-0692



De la dynamite en chair et en os!

POUR TOUS

L'homme qui tire plus vite que PERSONNE!..

PILE...JE TE TUE, FACE...TU ES MORT ON M'APPELLE ALLELUIA



2 FILMS EN COULEURS

2e grand film AU CINÉ-PARC.

"ZAMBO"

ANTHONY ASCOT
GEORGE HILTON

Dernier programme complet à 11:00 p.m.

2e grand film
RAMDAM À AMSTERDAM

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

ECRAN 2



MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

POUR TOUS

PAUL NEWMAN ROBERT REDFORD

THE STING



12:20 - 2:30 4:50 - 7:20 - 9:30

ATWATER 1
ALEXIS NIHON PLAZA
935-4246



UNE GRANDE HISTOIRE D'AMOUR! ... CEUX d' "UN ETE 42" ONT GRANDI!

14 ANS

Classe 44

GARY GRIMES · JERRY HOUSER · OLIVER CONANT

2 FILMS EN COULEURS



Chassé par l'interpol.. LUI SEUL PEUT LES SAUVER

PAUL NEWMAN
"LE PIEGE"

CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

Salle Renoir

POUR TOUS

JACQUES DUTRONC
Gangster par accident
Gentleman par vocation

MIREILLE DARC
Vamp par vocation
Veuve par accident

Reprise par CLAUDE VITAL



OK PATRON

Supervisé par GEORGES LAUTNER

Salle McLaren

Sam. - dim.:
1.15 - 3.15
5.15 - 7.15 - 9.15

"ON NE PEUT VIVRE AU QUÉBEC EN 1974 SANS AVOIR VU BINGO"
René Homier Roy (Bon Dimanche)

14 ANS

BINGO

UN FILM DE
JEAN-CLAUDE LORD

le DAUPHIN

Sam. - dim.: 1.30 3.30 - 5.30 - 7.30 9.30

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060



UNE SELECTION DES FILMS MUTUELS

SERGIO LEONE
présente

MON NOM EST PERSONNE

avec
HENRY FONDA et TERENCE HILL
dirigés par
TONINO VALERII
produit par
FULVIO MORSELLA
musique de
ENNIO MORRICONE

POUR TOUS

SORTIE (ST-BRUNO) 60



CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

CINÉ-PARC ODEON



TUNNEL HIPPOLYTE LAFONTAINE

DIRECTION
ROUTE 20 est (5 MILLES DE MONTREAL)
2e CINE-PARC APRES TUNNEL HIPPOLYTE LAFONTAINE
tel. 523-9751 SORTIE (ST-BRUNO) 60 tel. 655-0692

Cinéparc Dollard
TRANS CANADIENNE S. 35 684-8442

TROIS-RIVIERES
LE PARIS

SHERBROOKE
LE PARIS

VALLEYFIELD
SALABERRY

JOLIETTE
JOLIETTE

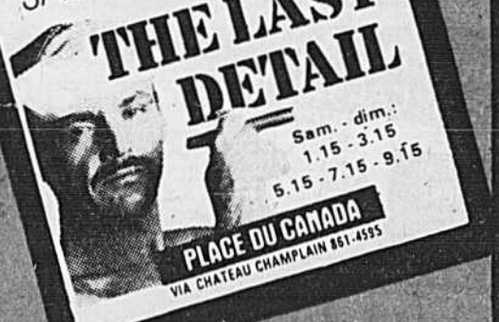


14 ANS

Meilleure interpretation
Festival de Cannes

JACK NICHOLSON

THE LAST DETAIL



Sam. - dim.:
1.15 - 3.15
5.15 - 7.15 - 9.15

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

Cinémas Odeon

LES VALSEUSES



film de BERTRAND BLIER

Gérard Depardieu Patrick Dewaere Jeanne Moreau

12.50 - 3.00 5.10 7.20 - 9.30

18 ANS Adultes

LE CANARD ENCHAINE

Le film le plus libre, le plus culotte (et deculotte) qu'on ait jamais vu. Jamais on n'est allé aussi loin dans la franchise des propos et des gestes. Et c'est toujours d'une drôlerie et d'une invention qui vous désarment. Un film hors classe.

MICHEL DURAN.

BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

CINÉMAS UNIS

Gagnant de la Palme D'or du festival de Cannes

POUR TOUS



The Directors Company presents

Gene Hackman in **"The Conversation"**

ÉCRIT, PRODUIT ET DIRIGÉ PAR **Francis Ford Coppola**

2e MOIS

Tous les jours à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.

AVENUE
1224 GREENE AVE. 937-2747

BUTCH & THE KID SONT DE RETOUR

14 ANS



PAUL NEWMAN ROBERT REDFORD
KATHARINE ROSS
Color by DeLuxe
"BUTCH CASSIDY AND THE SUNDANCE KID"

York: Représentation: 1.10, 3.10, 5.50, 7.10, 9.10 p.m. Dernière représentation complète: 9.00 p.m. Fairview (Cinéma-1) tous les soirs: 7.00 et 9.00. Samedi et dimanche à partir de 1.10 p.m.

YORK 937-8978
1487 STE-CATHERINE O.

FAIRVIEW 697-8095
PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.35

EN NOMINATION "MEILLEUR ACTEUR"

14 ANS



Plusieurs de ses compagnons de travail le considèrent comme l'homme le plus dangereux qui soit — un policier honnête.

Music by MIKIS THEODORAKIS
TECHNICOLOR

A PARAMOUNT RELEASE
DINO DE LAURENTIIS presents

AL PACINO "SERPICO"

5e MOIS

LE JOUR À 1.30, 4.10, 6.50 et 9.20 p.m.

LE CINEMA
AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

PAPILLON
UN DES MEILLEURS FILMS D'AVENTURES DE L'ANNÉE" — ABC-TV

14 ANS



EN FRANÇAIS

BASÉ SUR LE LIVRE D'HENRI CHARRIÈRE

ALLIED ARTISTS presents

STEVE McQUEEN DUSTIN HOFFMAN
PAPILLON EN COULEUR

Représentation complète à 1.00, 3.25, 6.00, 8.35 p.m.

PAPINEAU
PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853

EN PRIMEUR

2 SPÉCIAUX WANG YU "LE ROI DU KARATE"

FORT devant l'ennemi, faible devant la femme qu'il aime!

14 ANS

WANG YU FAIT ROUGIR LE FLEUVE JAUNE

NOUVEAU! en couleur



2E FILM

le maître suprême du KUNG FU

PLUS VENIMEUX QU'UNE VIPÈRE EN FURIE!



LES **COOLIES EN ONT PAS LE BOL**

EASTMANCOLOR

Granada: sur semaine dès 6.10 p.m. Samedi et dimanche continuel depuis 1.00 p.m. Greenfield (Cinéma-1) Sur semaine dès 6.15 p.m. Samedi et dimanche depuis 1.00 p.m. Laval (Cinéma-1) sur semaine dès 6.50 p.m. Samedi et dimanche depuis 12.50 p.m.

GRANADA 4353e. Ste Cath. 255-2428
LAVAL Centre d'Achats LAVAL 688-8200
GREENFIELD Pk. Pl. Greenfield Park 671-6129

ANTHONY STEFFEN
ERIKA BLANC

18 ANS Adultes

L'APPEL DE LA CHAIR

Couleur



2e FILM

COULEUR

Une drôle de maison de repos!

Les MESSIEURS de Ces DAMES

Greenfield (Cinéma-2) sur semaine dès 6.00 p.m. Samedi et dimanche continuel depuis 12.45 p.m. Electra: représentation à 12.30, 4.05, 7.45 p.m. Versailles (Salon Rouge) sur semaine dès 6.00 p.m. Samedi et dimanche continuel depuis 12.45 p.m.

ELECTRA Ste Cath & Amherst 522-9177
VERSAILLES 7265 Sherbrooke E. 353-7880
GREENFIELD Pk. Pl. Greenfield Park 671-6129



2e MOIS

18 ANS Adultes

LINDA LOVELACE

DEEP THROAT PART II

EN COULEUR

EROS ST-LAURENT
59 STE-CATHERINE E 288 5513

PLUS : 'Love & Fun- at the Dancing School'

"Deep Throat" à 10.15, 1.05, 3.55, 6.45, 9.35 p.m. "Love & Fun" à 11.45, 2.35, 5.25, 8.15 p.m. Dimanche continuel à partir de 1.05 p.m. COULEUR

Gagnant de 2 "Oscars" incluant le meilleur scénario.

18 ANS Adultes

UN FILM DE WILLIAM PETER BLATTY'S

THE EXORCIST

RÉALISÉ PAR WILLIAM FRIEDKIN

AVIS: LE TRAITEMENT DE CERTAINS ÉPISODES DU FILM RISQUE DE SURPRENDRE, VOIRE DE SECOUER FORTEMENT LE SPECTATEUR. La Direction

LAISSEZ-PASSER ET CARTES DE L'ÂGE D'OR NON ACCEPTÉS

À 2.00, 4.30, 7.00, 9.30 p.m.

LOEW'S 954 ST. CATHERINE W 866-5851

5e MOIS

Paramount Pictures presents

Dustin Hoffman "Alfredo Alfredo"

14 ANS



4e MOIS

Italien avec sous-titres anglais

Représentation: 12.30, 2.20, 4.10, 6.10, 8.05, 10.00 p.m. Dernière représentation complète à 9.50 p.m.

LE PETIT **Cinema** PLACE VILLE MARIE 866-2644

TOUS sont impliqués dans l'histoire de meurtre la plus fascinante depuis bien longtemps.

14 ANS



Universal Presents BURT LANCASTER in

THE MIDNIGHT MAN

Technicolor

SUSAN CLARK/CAMERON MITCHELL

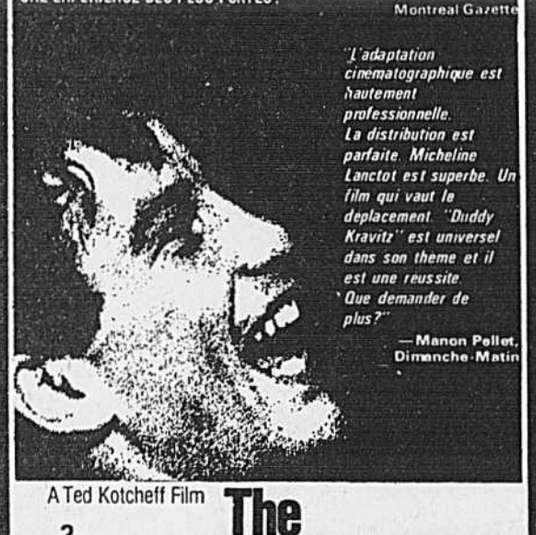
Palace: Représentation: 12.30, 2.45, 5.05, 7.25, 9.40 p.m. Dernière représentation complète 9.20 p.m. Samedi, dernière représentation à 11.40 p.m. Fairview (Cinéma-2) tous les soirs à 7.05 et 9.15 p.m. Samedi et dimanche continuel depuis 12.50 p.m.

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991
FAIRVIEW 697-8095 PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.35

UNE COMÉDIE DE PREMIER ORDRE... OÙ RÈGNENT LE FOU RIRE, UN RÉALISME POIGNANT, UNE NOSTALGIE BIEN RARE! Montreal Star

14 ANS

FILM COMIQUE ET TRISTE, RENVERSANT ET AMORAL... UNE EXPÉRIENCE DES PLUS FORTES! Montreal Gazette



"L'adaptation cinématographique est hautement professionnelle. La distribution est parfaite. Micheline Lanctot est superbe. Un film qui vaut le déplacement. "Duddy Kravitz" est universel dans son theme et il est une reussite. Que demander de plus?"
—Manon Pellet, Dimanche-Matin

A Ted Kotcheff Film

3e MOIS

The Apprenticeship of Duddy Kravitz

En vedette, MICHELINE LANCTOT, vedette de "La Vraie Nature de Bernadette"

Cinéma Place Ville-Marie: le jour à 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:20 p.m. Snowdon: à 12:50, 2:50, 4:55, 7:00 et 9:05 p.m..

Cinema PLACE VILLE MARIE 866-2644
SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322

Arnold, c'est le fou rire!

14 ANS



"Très drôle" Une comédie à tout casser... et du suspense. James Bacon, Associated Press

CINERAMA RELEASING presents

STELLA STEVENS | **RODDY McDOWALL** and **ARNOLD**

A BCP Production co-starring

ELSA LANCHESTER | FARLEY GRANGER | SHANI WALLIS | BERNARD FOX | VICTOR BUONO

EN COULEUR

Pigalle: représentation complète à 12.30, 2.40, 4.40, 7.05, 9.15 p.m. Samedi dernière représentation complète à 11.10 p.m. Dorval (Salon Rouge) tous les soirs 7.00 et 9.00. Samedi en matinée 2.00 p.m. Dimanche de 1.00 p.m.

PIGALLE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807
DORVAL 260 AVE DORVAL 631-8586

UNE CRÉATION INOUBLIABLE

Paramount Pictures presents
DAVID MERRICK'S PRODUCTION OF A JACK CLAYTON FILM

ROBERT REDFORD MIA FARROW

EN COULEUR

3e mois

- AUCUN LAISSEZ-PASSER
- PRIX MAJORÉS POUR CETTE REPRÉSENTATION SEULEMENT
- CARTES DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉES

Claremont 5038 SHERB. O. et AVE GREY 486-7395

THE GREAT GATSBY

POUR TOUS



Tous les jours à 2.00, 4.40, 7.20, 10.00 p.m.

GRAND SPECTACLE PRIMÉ par L'ACADÉMIE



CE SOIR DERNIER SPECTACLE COMPLET A 10 h 00 P.M.

"Papermoon": 2.55, 6.20, 9.55 p.m.

"Save the Tiger": 1.10, 4.35, 8.00 p.m.



JACK LEMMON in A MARTIN RANSOHOFF Production "SAVE THE TIGER" co-starring JACK GILFORD

14 ANS

Gagnant d'un Oscar meilleur acteur de l'année Jack Lemmon

Aussi

The Directors Company presents A PETER BOGDANOVICH PRODUCTION "PAPER MOON"



GAGNANTE D'UN OSCAR MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN TATUM O'NEIL

3e SEM.

MONKLAND MONKLAND & GIROUARD 484-3579

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT

245,627 SPECTATEURS EN 7 SEMAINES

un succès phénoménal

MAINTENANT À L'AFFICHE
AU CINÉMA CRÉMAZIE
ET DANS 2 CINÉ-PARCS DE LA RÉGION DE MONTRÉAL

CINÉ-PARC ODÉON SORTIE 60 TRANS-CANADIENNE EST

CINÉPARC DOLLARD SORTIE 35 TRANS-CANADIENNE OUEST



UNE SELECTION DES FILMS MUTUELS

SERGIO LEONE
présente
HENRY FONDA • TERENCE HILL

MON NOM EST PERSONNE

dirigé par
TONINO VALERII
produit par
FULVIO MORSELLA
musique de
ENNIO MORRICONE

TECHNICOLOR/PANAVISION

POUR TOUS



CRÉMAZIE ST-DENIS-CRÉMAZIE

QUÉBEC DAUPHIN

TROIS-RIVIÈRES LE PARIS

HULL LE PARIS

SHERBROOKE LE PARIS

VALLEYFIELD LE SALABERRY

et

JOLIETTE LE JOLIETTE

MONTMAGNY LE TACHÉ

CINÉ-PARC
ODÉON

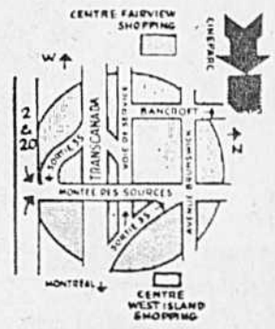
DIRECTION



PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE
DERNIER PROGRAMME COMPLET À 12:00 P.M.
ROUTE 20 EST (5 MILLES DE MONTRÉAL)
2e CINÉ-PARC APRÈS TUNNEL HIPPOLYTE LAFONTAINE
TÉL: 523-9751 SORTIE (ST-BRUNO) 60 TÉL: 655-0692

CINÉPARC
DOLLARD

DIRECTION



LA PROJECTION DÉBUTE À 8H30 P.M.
TÉL: 684-8442
TRANS-CANADIENNE OUEST, SORTIE 35
BOULEVARD BRUNSWICK OUEST, JUSQU'AU CINÉPARC

BIENTÔT DANS VOTRE RÉGION

RADIO-TÉLÉVISION

ciné-parc mont-st-hilaire
Tél. 467-3209 — A 14 MILLES DU PONT HYP-LAFONTAINE TRANS-CANADIENNE ROUTE 20 SORTIE 70

GRATIS POUR LES MOINS DE 14 ANS — A L'AFFICHE: 7 AU 13 JUIN — POUR TOUS



•JAMES COBURN •ROD STEIGER
il était une fois, la REVOLUTION
un film de Sergio LEONE !
couleur
PETER LAWFORD — SAMMY DAVIS, JR.
SEL, POIVRE et DYNAMITE !
couleur

gratis — Découpez et présentez au ciné-parc Mont-St-Hilaire pour l'admission GRATUITE d'une personne par voiture
VALABLE: 7-10-11-12-13 JUIN — NUL SAM-DIM — 10

Ciné parc
tel. 691-1310 — CHATEAUGUAY — tel. 861-0659
(1) JEREMY
(2) LE RETOUR DE SABATA
(3) LES RÊVES ÉROTIQUES DE PAULA SCHULTZ
POUR TOUS

Ciné parc
tel. 643-3445 — ST. MATHIEU — tel. 861-0659
(1) FUNNY GIRL
(2) NÉE POUR ÊTRE LIBRE
(3) LE TRÉSOR DE NIBELUNGEN

Ciné parc
tel. 455-5154 — VAUDREUIL — tel. 861-0659
(1) JEREMY
(2) LE RETOUR DE SABATA
(3) LES RÊVES ÉROTIQUES DE PAULA SCHULTZ

RADIO fm

CFQR	92.5	CKMF	94.3
CBM	95.1	CJFM	95.9
CKVL	96.9	CHOM	97.7
CHRC	98.1	CBF	100.7
CHLT	102.7	CFDM	104.3
CFGL	105.7		

10:03 CBF — La musique et les jeunes
De Québec. Line Dumont, flûtiste, élève au Conservatoire. Oeuvres de Bach, Messiaen et Pousseur.
11:03 CBF — Chronique du disque
Invité: Edgar Fruitier. Oeuvres de Boyce, Handel, Bach, Gounod et Debussy.
12:03 CBF — Concert populaire
Ouvertures de "Die Fledermaus" et de "Prince Methusalem" (Strauss), "Donna Diana" (Reznicek) et "Der Opernball" (Heuberger): Orch. Philh. de Vienne, dir. Boskovsky. "Danses hongroises" (Brahms): Eden et Alex. Tamir, pianos.
13:00 CBF — L'Heure du Concerto
Concerto pour violon (Beethoven): Yehudi Menuhin, Orch. de Berlin, dir. Furtwaengler.
14:03 CBF — L'Opéra du samedi
"Boris Godounov" (Moussorgsky). Boris Christoff.
16:00 CBM — New Records
Oeuvres de Boisvallée, Bach, Mozart, Mahler et Gershwin.
18:00 CBF — Prélude au soir
Extr. des "Troyens" (Berlioz): Janet Baker, mezzo — soprano.
19:00 CBF — Musique sud-américaine
19:30 CFDM — Chansonniers
Inv.: Jean-Pierre Ferland.
20:00 CBF — Intégrale
Oeuvres de Borodine Extr. du "Prince Igor": Boris Christoff. Symphonie no 3: Orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet.
CBM — The Entertainers
Ginette Reno est interviewée par Malka Himel-Cohen.
21:00 CFDM — Place des Arts
L'époque baroque: Telemann, Bach et Vivaldi.
22:03 CBM — Collage
Colette Devlin et Michael Whalen présentent des disques des Everly Brothers, Pauline Julien, Crowbar, Ry Cooder et Big Mama Thornton.
23:00 CFDM — Pleins Feux
Sur Catherine Lara et Saint-Preux.
23:03 CBF — Musique canadienne
Oeuvres de Jean Papineau-Couture. Concerto grosso: Orch. de Radio-Canada, dir. Pelletier. "Pièce concertante": Orch. de Radio-Canada, dir. Beaudry. "Quatrains": Pierrette Alarie, soprano.
— That Midnight Jazz
Deux heures avec Glenn Miller.

DIMANCHE 9 JUIN

8:00 CFDM — Place des Arts
Oeuvres de Mozart et Brahms.
8:05 CBM — Choral Concert
"Les Troyens" (Berlioz), première partie: Jon Vickers, Josephine Veasey, dir. Colin Davis.
10:03 CBF — Récital
Marina Mdivani, piano. "Etudes d'après Paganini" (Liszt).
CBM — Musically Speaking
Animateur: Jacob Siskind. Oeuvres de Bach et Schubert.
10:30 CBF — Horizons
"Henri Calet à la paresseuse" (1re émission). Invités: Roger Grenier, Fernand Pouey et Jean-Louis Bory. Lecteurs: Luc Durand et Jean Brousseau.
11:03 CBF — Orchestres canadiens
Orchestre de chambre de Radio-Canada à Vancouver. Dir: John Avison. Soliste: Harriet Crossland, flûte. "Puer nobis nascitur" (Willan). Deux Etudes (Ridout). Cinq Miniatures pour flûte et cordes (McCauley) et "Three Astral Visions" (Brott).
12:05 CBM — BBC Concert
Oeuvres de Haydn, Lutoslawski, Maw et Bizet.
13:00 CBF — Musique de chambre
Oeuvres de Brahms. Quatuor op. 51 no 2: Quartetto Italiano. Sonate op. 38: Janos Starker, violoncelle, et Gyorgy Sebok, piano.
14:00 CFDM — Opérette
"Rêve de valse" (Oscar Strauss).
14:03 CBF — Musique des Nations
"La Perse". Invité: Fuad Mashal.
15:03 CBF — Poèmes et chansons
Deux oeuvres de Dukas: "L'Apprenti sorcier" et "La Péri".
16:03 CBF — Gravures immortelles
Concerto no 24 (Mozart): Edwin Fischer, piano. Concerto pour violon (Mendelssohn): Fritz Kreisler.
17:30 CFDM — Chansonniers
Inv.: Robert Charlebois.
18:00 CBF — Prélude au soir
Concerto no 1 (Liszt) et Concerto no 2 (Rachmaninov): Edith Farnadi.
19:00 CBF — Le Chant de la terre
Réflexions sur les expériences d'exil dans la vie des individus ou des nations.
19:03 CBM — Opera Theatre
"I Vespri siciliani" (Verdi): Martina Arroyo, Placido Domingo, Sherrill Milnes.
20:00 CBF — Interprètes canadiens
Robert Aitken, flûte, et Erica Goodman, harpe. Sonate en fa et "Poema del Pastor Goya" (Lasala), "Danses médiévales" (Lauber) et Sonatine pour flûte et harpe (Inghelbrecht).
21:00 CFDM — Place des arts
Oeuvres de Liszt et Tchaïkovsky
22:00 CBF — Orchestre Symphonique de Boston
Dir.: Michael Tilson Thomas. "Eclat" (Boulez), "Abraham et Isaac" (Stravinsky), Symphonie no 3 (Knussen), "Cello and Orchestra" (Feldman) et "Music for Mallet Instruments, Voices and Organ" (Reich).
CBM — Music of the 20th Century
"Diversions" (Britten): Julius Katchen, pianiste. Concerto pour violon no 1 (Rawsthorne): Theo Olof.
23:00 CFQR — Artists of Canada
"Preview of Festival Canada".
CFDM — Pleins feux
Sur Françoise Hardy.

CHANGEMENTS télé-presse

2:00 2 7 9 11 13 Baseball du samedi
Les Angels de la Californie rencontrent les Tigers de Détroit, à Détroit.
En cas de plue : Les Twins du Minnesota rencontrent les Yankees de New York, à New York.

DIMANCHE

11:00 4 10 Le Choc des idées
Sujet: "Le Français dans le monde de l'Industrie". Avec M. Guy St-Pierre, ministre de l'Industrie et du Commerce, Marcel Pépin, président de la CSN, M. Carbonneau, de la Chambre de Commerce de Montréal.
6:00 12 Jason King
11:15 6 Provincial Affairs
(Dernière)
11:21 6 Montreal Tonight
1:00 7 Cinéma
"Alerte à toutes les polices" *½ — All. 1958. Drame policier de E. Engels avec Wolfgang Preiss, Carl Lange et Kai Fischer. — La police recherche le seul témoin d'un crime, un garçonnet leucémique que les bandits ont enlevé.
4:30 8 12 13 Free Time Political
6:30 4 10 Jeunesse
Inv.: Guy Boucher, Nicole Martin et Jimmy Bond, Suzanne Stevens, Jean Nichol, les "Rockers", Anne Anderson, André Fontaine, Marie-France Paquin et Pringle.
7:00 8 12 13 Aces Up
9:30 4 10 Sous mon toit
Inv.: Précilla et André Bruno.

choix d'émissions

SAMEDI

18:00 2 — "La Pince à linge"
C'est un jeu mettant en compétition des enfants des pays francophones: France, Belgique, Suisse, Luxembourg, Monaco et Canada. C'est le début d'une série.
20:00 2 — "Nous, les comiques"
Ce soir: "le Petit Monde de Don Camillo", avec Fernandel. A voir ou à revoir, sans doute. Et Jacques Houde a invité Serge Grenier, l'ex-Cynique.
22:00 2 — "Mon pays, mes amours"
Ce soir: des musiciens de l'île d'Orléans évoquent le bon vieux temps des veillées.
23:00 2 — "Un homme et une femme"
Le film de Claude Lelouch, avec Anouk Aimée et Jean-Louis Trintignant. Un film dont on parle encore.

DIMANCHE

11:00 2 — "Rencontres"
La série de Raymond Beaugrand-Champagne (animateur: Raymond Labrecque. Aujourd'hui: le cardinal Daniélou. Cet entretien a eu lieu peu de temps avant la mort du célèbre théologien.
12:00 10 — "Bon dimanche"
L'excellent magazine de Télé-Métropole, avec André Robert et des chroniqueurs qui s'appellent René Homier-Roy, Roch Poison . . .
14:00 2 — "Propos et confidences"
Depuis dimanche dernier, Marcel Dubé se raconte. Une émission de Jean Faucher.
16:00 10 — Le Père Ambroise
Cet extraordinaire personnage qu'est l'abbé Ambroise Lafortune se raconte. A ne pas manquer !
19:30 2 — "Les Beaux Dimanches"
En trois volets: "Montand chante Prévert durant 55 minutes"; "Au pays du baron Samedi", le voudou en Haiti; "C'était hier", l'histoire des 25 premières années de l'après-guerre.

R.-T.

NORTHWAY DRIVE-IN
EXIT 42, CHAMPLAIN, N.Y.
Ce soir à mardi
-CRY RAPE-: 20h40 et 23h30
-THE LOVE OBJECT-: 22h25
INCURSION OSEE DANS LE MONDE INCROYABLE DES DEVIATIONS SEXUELLES
CRY RAPE
2e grand film
"THE LOVE OBJECT"

CINÉ-PARC REPENTIGNY 861-6641
PRÉPAREZ-VOUS À UNE NOUVELLE INVASION D'INCROYABLES SINGES !
2 GRANDS FILMS
VENDREDI À JEUDI 7-8-9-10-11-12-13 JUIN
POUR TOUS
LES ÉVADÉS DE LA PLANÈTE DES SINGES
Avec Roddy McDowall, Kim Hunter, Bradford Dillman, Sal Mineo
4ième épisode LA CONQUÊTE DE LA PLANÈTE DES SINGES
De Montréal Autoroute rive nord No 40, sortie 7 voie de service jusqu'au boul. Industriel de Berthier sortie 9 vers la droite.

ON SE TORD DE RIRE... ÇA VEUT TOUT DIRE!
POUR TOUS
7 au 13 juin
LES CHARLOTS CHAMPIONS DU RIRE!
LES FOUS DU STADE
4 très grandes vedettes se mettent en 4 pour vous faire rire...
LE FOU DU LABO 4
EN COULEURS
ciné-parc st-jérome
ST-JEROME 435-9492 / 436-4773
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 27-Ouest — RUE ST-NICHOLAS VIA RUE KENNEDY
GRATIS POUR LES MOINS DE 12 ANS

Ciné Parc CURRY HILL
• Route Montréal-Toronto Sortie 128
• Le seul ciné-parc montrant des films pour adultes en français
• Adm. Ven. $1.75 Sam., dim. $2.25
JUIN 7-8-9 — VEN. SAM. DIM

Deliverance
EN FRANÇAIS
JON VOIGHT BURT REYNOLDS
2 ième FILM
Super Drogue
EN COULEURS
3e FILM SAMEDI SEULEMENT
FRANKENSTEIN S'EST ÉCHAPPÉ
PETER CUSHING • HAMMER FILM

Maintenant ouvert !
POUR TOUS
Parallèle à la piste internationale SANAIR !
CINE-PARC ST-PIE
St-Pie de Bagot — 772-2441
A L'AFFICHE: 7 au 13 juin !
Festival du RIRE !
avec LES CHARLOTS CHAMPIONS DU RIRE!
LES FOUS DU STADE
plus
LE FOU DU LABO 4
EN COULEURS
2 COMEDIES-COULEUR !
GRATIS POUR LES MOINS DE 14 ANS
GRATUIT! ENTREE LIBRE POUR LE CONDUCTEUR! (Nul le SAM.) PRESENTEZ CETTE ANNONCE AU GUICHET!
Opéré par Ciné-Communica Inc.
3e film boni pour le 7 et 8 juin. "LES MATINS CLAIRS"

CINÉ-PARC Laval ECRAN 2
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 9-0
622-5555
POUR TOUS
3 FILMS EN COULEURS
Il avouait que ses funérailles ne serait pas très sérieuses !
enfants moins de 14 ans GRATUIT
1 Funerailles a Berlin
MICHAEL CAINE
OUVERT 6h30
ALAIN DELON YVES MONTAND BOURVIL
2 SAFARI AU GRAND NORD
3 le CERCLE ROUGE
UN DÉFI, LES RÉGIONS INEXPLORÉES,
Un pays de splendeur et de violence, sous la coupe de la loi du croc et des griffes.
ECRAN 1
EN ANGLAIS
1 NORWOOD GLEN CAMPBELL JOE NAMATH
2 LEGEND OF NIGGER CHARLEY
3 A NEW LEAF WALTER MATTHAU
TIRAGE TOUS LES SAMEDIS
AU CINE-PARC LAVAL 1 ET 2 POUR 26 SAMEDIS
COURTOISIE DE RCA LTÉE & M&M AMEUBLEMENT INC.
136, RUE SAINT-LAURENT, SAINT-EUSTACHE
GAGNEZ UNE T.V. COULEUR 19" ou 26" ou UN STÉRÉO ou AUTRE PRIX
D'UNE VALEUR AU-DELÀ DE $1000.00

ÉCRAN NO 1
PREMIERE CANADIENNE
WANG YU N'A PAS DE PITIÉ POUR LES CANARDS BOITEUX...
Il est Féroce... Cruel...
"LE ROI DU KARATE"
2e FILM
DERNIERE GRENADE
3e film "LES AMOURS D'HERCULE"
POUR TOUS
LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉ A L'ÉCRAN NO 1

ÉCRAN NO 2
RETENU EN 2e SEMAINE
POUR TOUS
PREMIÈRE FOIS dans un CINÉ-PARC
STREISAND & REDFORD dans "NOS PLUS BELLES ANNEES"
"THE WAY WE WERE"
2e FILMS GEORGE C. SCOTT, FAYE DUNAWAY, JOHN MILLS, JACK PALANCE "L'OR NOIR DE L'OKLAHOMA"
3e FILM JOHN WAYNE "RIO LOBO"

ÉCRAN NO 3 EN ANGLAIS
3 FILMS
RYAN O'NEAL, JACQUELINE BISSET, WARREN OATES dans THE THIEF WHO CAME TO DINNER
2e FILM POUR TOUS
RAGE
Aussi Marty Robbins "Country Music"

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
AUTOROUTE 20 EST SORTIE 58 . TEL 655 5515
OUVERT 6h30
3 films en couleurs
CHARLES BRONSON
1 de la part des copains
1er PRIX AU FESTIVAL DU FILM DE BERLIN
on aura la peau — on aura la tête — on aura la fille — on aura la femme
COULEURS
JAMES MASON LIV ULLMANN un film de TERENCE YOUNG
enfants moins de 14 ans GRATUIT
POUR TOUS
JOHN WAYNE ROBERT MITCHUM
2 EL DORADO
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE !
3 LE JARDIN DES FINZI CONTINI

CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE
625-1432 — 627-4747 — 861-6565
Sortie 13 ouest de l'autoroute ROUTE 640



"Les Chinois à Paris" : le déménagement des Galeries Lafayette.

Pas de quoi faire la révolution avec ces Chinois-là!

PAR SERGE DUSSAULT

LES CHINOIS A PARIS,
de Jean Yanne

ON a fait tout un plat, en France, du dernier film de Jean Yanne, "les Chinois à Paris". La gauche s'est offusquée: comment peut-on comparer le régime de Mao à celui d'Hitler, et laisser croire que le prochain occupant sera chinois ? Pékin a protesté. Les Parisiens se sont pressés au cinéma.

C'est faire beaucoup d'honneur à une comédie qui ne mérite pas qu'on s'envoie les serviettes diplomatiques par la tête. Le film est bâclé. Jean Yanne, coproducteur, coscénariste et réalisateur, joue platement. Le son est artificiel. L'humour est facile. Surnagent ici et là quelques gags amusants.

Yanne s'est donné pour mission d'être le témoin impartial de son époque; moralisateur, il a réfléchi, pour reprendre la définition du dictionnaire Robert, "sur les moeurs, sur la nature et la condition humaine". Mais sa réflexion part du postulat que les gens sont des cons exploités de gauche et de droite. Les plus malins en profitent pour s'enrichir. Ce que fait Jean Yanne.

L'an dernier, à la même époque, il dénonçait le syndicalisme bourgeois et replet dans "Moi y en a vouloir des sous". Cette année, il vise les Français qui ne jurent que par Mao, et les imagine sous l'occupation chinoise comme sous l'occupation allemande: pour un grand nombre, surtout chez les Parisiens d'une certaine classe, prêts à collaborer, plus occupés de la bouffe et de leurs petits plaisirs que de grandeur militaire.

Les Chinois n'ont pas à protester: Yanne les fait rentrer sans armes dans Paris, pendant que les Français, au milieu d'un embouteillage de voitures, s'entretuent.

Le cinéaste a déjà déclaré: "Tu peux dire tout ce qui te passe par la tête... Si la majorité des gens pensent comme toi, c'est le succès. Si c'est la minorité, tu prends un bide."

Faut-il croire qu'une nouvelle génération de Français en a soupé de la Résistance à papa, comme papa en a eu marre du "moi, monsieur, j'étais à Verdun"? Et qu'ils commencent à en avoir assez de la maophilie, du petit livre rouge et des uniformes en denim bleu ?

Quelques journalistes français comparent Yanne à Sacha Guitry, à Molière, à Courteline, à Balzac ou à Aristophane... Rien de moins!

Travail de routine

L'ennui, c'est que Jean Yanne met dans le même sac les bourgeois qui jouent aux gauchistes et les hommes animés du désir de changer quelque chose, qui voient chez Mao un modèle exemplaire.

Et que Yanne ne fait pas mystère du peu de passion que lui inspire le cinéma. C'est pour lui un moyen d'expression comme un autre. Il l'utilise après avoir atteint un petit nombre de personnes au cabaret, des auditoires plus vastes à la radio et à la télé.

Ce manque de passion explique la sécheresse du film, qui devient mécanique comme ceux de Louis de Funès. Les tics en moins, Dieu merci! Yanne ne gesticule pas, ni ne grimace. Mais qu'il s'ennuie dans son propre film!

Il s'est réservé le rôle d'un combinard qui fait fortune en collaborant avec les Chinois et qui, bénéficiant d'une singulière impunité à la Libération, continue avec le Vatican ses affaires: il revend au pape les pousse-pousse qui avaient remplacé les autos dans les rues de Paris.

On voit au début du film Bernard Blier en président de la République (de Gaulle, en 1940, n'était que général de brigade à titre temporaire, mais qu'importe!); il s'envole vers l'Amérique sitôt terminé à la télévision son discours exaltant les vertus patriotiques, et ne remet les pieds sur le sol natal qu'après le départ de l'envahisseur. C'est à la fois le grand Charles et Louis XVIII.

La France et ses péchés

Reprenant une thèse de la droite française (et qu'on rabâchait dans nos collèges classiques) voulant que la corruption des moeurs, la mollesse et la luxure aient causé la défaite de la France, Yanne et son coscénariste, Gérard Sire, imaginent que pour chasser l'occupant chinois dont l'austérité est proverbiale, il faut ouvrir toutes grandes les vannes du plaisir: cabarets, filles, champagne... C'est la fête, jusqu'à ce que les Chinois, dégoûtés, décident de filer en douce.

Retour triomphal du président, dénonciation des collaborateurs (sauf le plus riche), filles tondues. Et surtout, parodie de la libération de Paris : une poignée d'hommes courent après l'ennemi alors qu'il a déjà évacué la ville!

Et la fuite des Chinois ressemble à s'y méprendre à l'exode de 1940...

Comme on le voit, les idées ne manquent pas. C'est le ton qui n'y est pas. On comprend que les Français qui ont souffert de l'Occupation soient sensibles au film. Et que les plus jeunes s'en amusent.

Pour nous, il offre peu d'intérêt. "Les Chinois à Paris" est ce qu'on pourrait appeler un film d'usine, sorti de la maison de production que Jean Yanne a fondée avec Jean-Pierre Rassam et qui, avec ses profits, se paie le luxe de financer le dernier film de Robert Bresson, "Lancelot du Lac".

Et pourquoi Yanne, producteur, ne serait-il pas meilleur que Yanne réalisateur ?

Peut-être y mettrait-il plus de coeur ? Miser sur le talon de Bresson, c'est effectivement plus stimulant !



"Un Ange au paradis" : Michel Aumont, Catherine Samie et Mimi Young.

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

UN ANGE AU PARADIS

Film français (1974) écrit et réalisé par Jean-Pierre Leblanc. Images: Claude Lecomte. Musique: Michel Magne. Avec Michel Aumont, Catherine Samie, Mimi Young, Valérie Wilson, Raymond Gérôme, Bulle Ogier, Thilda Thamar. **Elysée**

Un croque-mort achète une prostituée comme on achète une automobile. Mais au lieu de faire ses versements, il disparaît sans laisser d'adresse. On le retrouve, on exige la somme qu'il doit. Treize ans se sont passés et Suzanne, l'épouse, doit se remettre au tapin pour honorer l'engagement de son époux. Lequel a un flirt avec une blonde qui est un blond . . . Ca n'arrange pas les choses !

THE MIDNIGHT MAN

Film américain (1974) produit, écrit et réalisé par Roland Kibbee et Burt Lancaster, d'après un roman de David Anthony, "The Midnight Lady And the Mourning Man". Images (Technicolor): Jack Priestley. Montage: Frank Morriss. Musique: Dave Grusin. Avec Burt Lancaster, Susan Clark, Cameron Mitchell, Morgan Woodward, Harris Yulin, Joan Lorring. 117 min. **Palace** et **Fairview**

Lancaster fait tout dans ce film; est-ce une garantie de qualité ? Ancien policier condamné pour avoir tué l'amant de sa femme, il devient gardien de nuit dans un collège à sa sortie de prison. Un crime est commis. Evidemment, on soupçonne des gens que Lancaster croit innocents. Il met son nez dans l'affaire qui se complique du fait que d'autres personnes sont assassinées. Un bon suspense, parait-il quoiqu'un peu long . . .

DOROTHEA

Film allemand (1973) de Peter Fleischmann. Scénario: Fleischmann et Jean-Claude Carrière. Montage: Robert Pollak, Maria Heidemann Rock, Ernst Witzel. Avec Anna Henkel, Gunter Thiedeke, Regis Genger, Elisabeth Potchanski, Barbara Ossenkott, Reinhard Hansel, Alexander Von Paczensky. 95 min. **Canadien** et **Plaza**

Fleischmann n'est pas n'importe qui: il a tourné "Scènes de chasse en Bavière" et "les Cloches de Silésie". Il a voulu cette fois tourner en ridicule les films pornos que l'Allemagne produit en abondance. Il y a si bien réussi qu'il a eu toutes les difficultés avec la censure allemande et que cette satire est plus salace que les films qu'elle entend dénoncer.

ARNOLD

Fil américain (1973) de Georg Fenady. Scénario: Jameson Brewer, John Fenton Murray. Images (Deluxe Color): William Jurgenson. Montage: Melvin Shapiro. Musique: George Dunning. Avec Stella Stevens, Roddy McDowall, Elsa Lanchester, Shani Wallis, Farley Granger. 94 min. **Pigalle** et **Dorval (Rouge).**

Film d'horreur qui a des prétentions à l'humour. Un richard meurt et demande par testament à sa maitresse de l'épouser. La veuve légitime ne l'entend pas de cette oreille. Elle en mourra, comme mourront tous ceux qui s'opposent à la volonté du défunt. Un film cousu de fil noir. . .

O.K. PATRON

Film français (1973) de Claude Vital. Scénario: Aibert Kantoff, Janine Oriano et Vital. Images (Eastmancolor): Maurice Fellous. Montage: Victoria Mercanton. Avec Jacques Dutronc, Mireille Darc, Axelle Abbadie, Michel Constantin, Francis Blanche, Renée Saint-Cyr. 90 min. **Dauphin (Renoir)**

Un Français moyen est placé à la tête de la Mafia sans y rien comprendre. Cet homme de paille se révélera de fer. Ce qui n'empêche pas la comédit policière de Claude Vital de manquer de poids. . . On reproche au film ses invraisemblances, la mauvaise direction des acteurs, exception faite de Dutronc qui, parait-il, s'en tire honorablement.

CLASSE 44*
(Class of 44)

Film américain (1973) produit et réalisé par Paul Bogart. Scénario: Herman Raucher. Images (Technicolor): Andrew Laszio. Montage: Michael A. Hoey. Musique: David Shire. Avec Gary Grimes, Jerry Houser, Oliver Conant, William Atherton, Sam Bottoms, Deborah Winters. 95 min. **Champlain**

Suite de "Summer of 42". Cette fois, des trois copains deux sont au collège et le troisième s'engage dans la marine. Oscy fait les cent coups et est expulsé du collège où son camarade Hermie conte fleurette à une jeune fille.

RAMDAM A AMSTERDAM

Film italien (1971) écrit et réalisé par José A de la Loma. Images (Eastmancolor): V. Monreal. Musique: G. Marchetti. Avec Thomas Hunter, Gila Von Weitershausen, Erika Blanc. 85 min. **Mercier**

Un coureur automobile, ancien cambrioleur, est soumis à un chantage: s'il refuse d'ouvrir un coffre-fort, on le dénoncera. Il s'exécute à contre-coeur et tout finit pour le mieux dans le meilleur des mondes. Il se mêle à ça, en prix boni, une histoire d'amour attendrissante. . .

THE SPIKES GANG

Film américain (1974) de Richard Fleischer. Scénario: Irving Ravetch, Harriet Frank Jr. Images (DeLuxe Color): Brian West. Montage: Ralph Winters, Frank J. Urioste. Musique: Fred Karlin. Avec Lee Marvin, Gary Grimes, Ron Howard, Charlie Martin Smith, Arthur Hunnicutt, Noah Beery, March Smith. 96 min. **Dorval (Salle dorée)**

Trois garçons naïfs sauvent un voleur de banque qui leur promet, en guise de récompense, de leur enseigner tous les trucs du métier. Après quoi le professeur vire capot et veut livrer ses élèves à la police. Il se fait descendre et ne l'a pas volé!

WANG YU FAIT ROUGIR LE FLEUVE

Film de Hong Kong (1973) de Ting Shin-Shi, avec Wang Yu, Kuo Sin Chuang. 90 min. **Granada**

Une jeune et jolie fille, enlevée par des brigands, séduit leur chef et les amène à prendre parti pour la Révolution. Pas de dialectique ici : c'est le bon vieux karaté qui sert d'argument suprême. . . comme dans tous les films venus de Hong-Kong, sauf qu'on y va plus mollo.

LES COOLIES EN ONT RAS LE BOL

Film de Hong Kong (1973) de Chu Mu, avec Wong Chin et Lin Son. **Granada**

Tang King lutte contre les Japonais. Il a beau de démener, tous ses compagnons restent sur le carreau et sa petite amie, Sun Tche, sera même violée. Rien de très neuf, en somme.

S.D.

La semaine des mordus et des entêtés

"LA SEMAINE du film sur les tablettes", c'est la semaine des entêtés, des mordus, qui tournent depuis deux, trois ou cinq ans des films que personne ne veut montrer. Parce qu'ils sont différents, qu'ils ne rencontrent pas les critères de rentabilité sur lesquels les distributeurs se basent encore. Ou parce qu'ils choquent, qu'ils disent des choses qu'on ne veut pas entendre.

"Richesse des autres", de Maurice Bulbulian, et "Un jeu si simple", de Gilles Groulx, produits à l'ONF, seront présentés pendant cette Semaine qui commence mardi et se termine samedi prochain.

"On a demandé à Sidney Newman de nous laisser une copie de l'un de trois films censurés par l'ONF: "Cap d'espoir", de Jacques Leduc, "On est au coton", de Denys Arcand, ou "24 heures ou plus", de Groulx. L'ONF a refusé. C'est pourquoi, à la place, mardi soir à 20h15, on présentera "Un jeu si simple", tourné il y a quelques années, et qui dort maintenant sur les tablettes, explique Régis Painchaud, chargé de projet à l'Atelier d'expression multidisciplinaire, où est née l'idée de la Semaine."

Cinq films produits à l'Office du film du Québec seront aussi présentés. Ce sont :

- "Entreprise de toute une vie", de Jacques Gagné et Claude Labrecque,
- "Place de l'équation", de Gilles Groulx,
- "La faim des caves", de Robert Favreau,
- "Le Pays de Menaud de Félix-Antoine Savard", de Claude Grenier,
- "les Mongoliens", de Michel Moreau.

Ici, il a y a un petit changement. Le film de Moreau, pourtant présenté cette semaine à Ste-Justine (à moins qu'il n'y ait eu contrordre), est, mystérieusement, impossible à montrer à la Semaine du film sur les tablettes. On aurait mélangé les bobines, ou elles se seraient égarées, on ne sait plus. Bref, on verra mardi soir à 20h45, à la place de ce film pourtant bien peu révolutionnaire, "Une nuit en Amérique", de Jean Chabot.

Pour Régis Painchaud, cet incident illustre le climat qui prévaut chez nous : d'une part on essaie de boycotter les circuits parallèles, d'autre part le réseau commercial refuse de tenter des expériences avec des films nouveaux qui leur paraissent peu rentables. Ou subversifs. Il n'y a que l'Outremont qui accepte de passer à peu près tous les films.

L'idée d'une semaine consacrée aux films refusés ou rarement projetés, ou boudés par les grandes salles, est venue à Painchaud parce que l'Atelier d'expression multidisciplinaire fait également du film.

"On en a déjà tourné trois : "Saison Cinquième", "la Tête au neutre" et "'L ou L' ", réalisés par Jean Gagné. On a pensé qu'il serait intéressant de présenter des films refusés ou produits hors du système par des groupes de chums qui ramassent cenne par cenne l'argent pour tourner des films sur de la pellicule souvent passée date. Le grain est trop gros, l'image n'est pas assez belle et la télévision n'en veut pas. Ils n'ont pas de débouchés."

La Semaine veut les faire connaître. Et peut-être secouer l'apathie des propriétaires de salles, dans l'espoir qu'ils essaient, une fois par çi par là, de présenter un film qu'ils ne croient pas rentable.

Le programme de la semaine comprend 44 films, choisis par Marthe de la Chevrotière, Bernadette Payeur, Serge Gagné et Régis Painchaud.

"Marthe est monteuse à l'ONF, à l'OFQ et dans l'industrie privée. Elle voit un tas de films qui restent sur les tablettes. Elle a fait des suggestions. Même chose pour Bernadette Payeur, qui s'occupe de production, pour Gagné et pour moi. Un moment, on a craint de ne pas avoir assez de films. On a mis une annonce dans un journal pour inviter les cinéaste peu ou pas connus à participer à la semaine. On a eu beaucoup de réponses, mais elles sont arrivées trop tard : l'horaire était déjà établi."

Chaque participant recevra $1 par minute de film projeté.

Pour Jacques Chenail, ça ne fera que $7, son film, "Chez Marguerite Snack-Bar" ne faisant que sept minutes. C'est tout ce qu'il a pu tourner au moment où il s'est inscrit au concours. Depuis, il s'est rendu à quatorze minutes et, patiemment, compte en faire un long métrage.

Ainsi travaillent les entêtés.

"Au total, nous leur verserons $3,000. Ce n'est pas énorme. On compte, pour les payer, sur la vente des laisser-passer ($2 pour les 43 projections) et sur l'aide que nous apporte Labatt, qui s'est montrée très très intéressée à encourager des gens qui débutent."

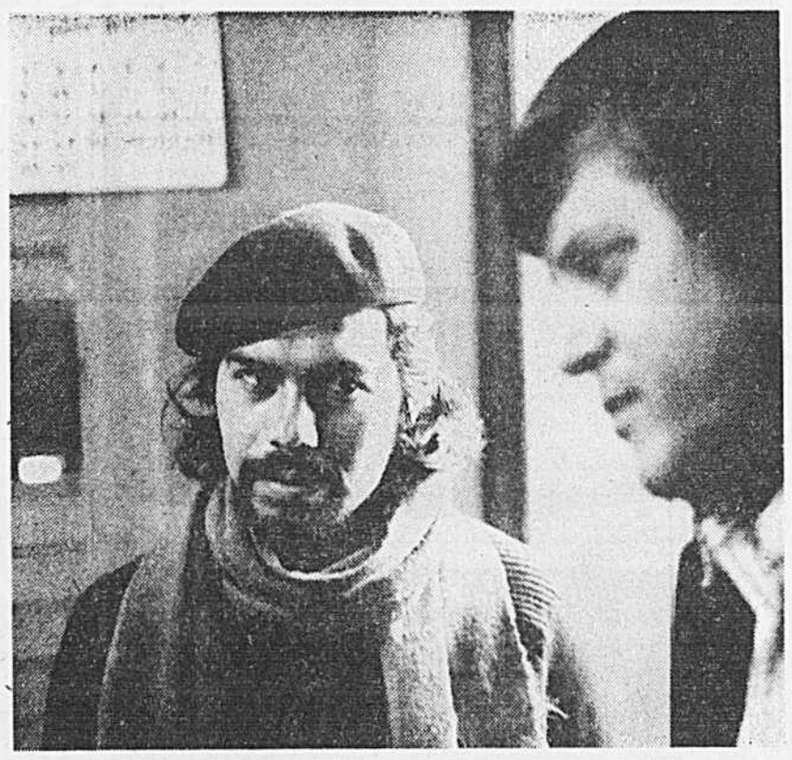
Curieusement, ces gens qui débutent n'ont pas tous vingt ans.

"J'en connais de cinquante ou soixante ans, qui tournent film après film, les montrent à leurs amis, sans jamais arriver à se faire connaître. Près de chez moi, à Côte-des-Neiges, il y avait un policier passionné de cinéma. Il collectionnait les vieux films achetés dans les faillites, etc. Et il tournait des scènes montréalaises. Ce serait très intéressant de comparer le Montréal d'aujourd'hui avec celui qu'il filmait il y a quinze ou vingt ans."

Combien sont-ils, ces passionnés du cinéma ? C'est difficile de les dénombrer. Simplement chez ceux qui travaillent en super 8, on en compte 350 groupés dans une association québécoise. Ils ont été invités à participer à la Semaine, mais ça n'a pas marché, sans doute parce qu'ils se préparent à la rencontre internationale de la Jeunesse francophone qui aura lieu en août à Québec.

Les projections seront données à la Bibliothèque nationale, rue St-Denis. Vous en trouverez l'horaire complet dans une autre page, à la rubrique "la Semaine des cinéphiles".

S. D.



"La richesse des autres" de Gauthier et Bulbulian.

CINÉMA

2 SEM

MÊME LES CARESSES S'APPRENNENT

18 ANS Adultes



V.f. de "TEACH ME"

Finie la leçon... Il est temps de passer à l'action!

Couleur

AUSSI



★★★ "SEXY... ET C'EST UN PLAISIR A VOIR"

AVEC Célestine AU PARADIS

PROGRAMME COMPLET TOUTE LA SEMAINE

12:45, 3:50, 6:55 DERN. 8:25

Midi-Minuit dern. prog. comp. 9:45

1 aux deux cinémas

CINÉ CENTRE

MIDI MINUIT

BLEURY & Ste-CATHERINE 288-7102

4462 St-DENIS 842-8264

5030 PAPINEAU 527-9131

2 aux deux cinémas

18 ANS ADULTES

IL Y A 4 ANS, OSWALT KOLLE A ÉTÉ LE PRÉCURSEUR AU CINÉMA D'UNE VIE SEXUELLE LIBÉRÉE DE TOUT PRÉJUGÉ.

Ce film ne veut donner aucune réponse, mais il ouvrira les yeux à tous ceux qui sont capables d'aimer afin qu'ils puissent décider de l'avenir dans lequel ils veulent vivre.

3 SEM

UN FILM DE OSWALT KOLLE

COULEUR

JOEY PFLÜGER

ANNE MARIE LEBEAU

l'amour un jeu de société

PLUS Les Mille et une Nuits Erotiques couleur

•CINE CENTRE 2• 1:15-4:35 & 8:05

HORAIRE

•BIJOU• 12:30 3:50 6:50 8:35

BIJOU

A LA DEMANDE GÉNÉRALE!

Pour 1 semaine seulement

18 ANS adultes

PARISIEN



AIMER... ET RIRE!

Y'A PLUS DE TROU A PERCÉ!

Andre LAWRENCE

MICHELE MERCURE

CELINE LOMEZ

couleur

2 Grands Films



l'initiation

CHANTAL RENAUD

DANIELLE OUIMET

couleur

12:15, 3:25, 6:40 dern. 8:10.

480 Ste Cath. 861-2697

Sam. & Dim.: 12:15, 3:25, 6:40 & 8:10. sur semaine: 6:40 & 8:10.

720 de l'Eglise 768-2509

PARC VERDUN

NOUV. NATIONAL

Prêtes à vous Satisfaire!

18 ANS ADULTES

LES HOTESSES DE LIT

Couleur



2e GRAND FILM

LES JEUNES MASSEUSES

couleur

Karin Hofmann

Nadine De Rangot · Rena Bergen

12:00, 3:20, 6:40 dern. 8:10.

sam & dim 1:15 4:35 8:00

sur sem 6:20 8:00

1220 Ste.-Cath.E. 521-1119

7265 Sherbrooke E. 353-7880

VERSAILLES

LE PREMIER GALA ÉROTIQUE DES METTEURS EN SCÈNE INTERNATIONAUX

erotic dreams

"supérieurs à ceux du film qui avait pour titre 'Festival erotique de New York.'"

18 ANS Adultes

Place VICTORIA 878-1451

12:15, 1:45, 3:35, 5:25, 7:15, 9:05.

VENDOME

L'essayer c'est l'adopter

PANTALONNERIE

est, rue Sainte-Catherine, coin Papineau

qui à chaque jour t'attends

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

CINÉMAS FRANCE FILM

14 ANS

Plus vive que l'éclair!.. Plus puissante que la foudre!..

WU TANG



LO LIEH GRACE TONG couleur

La MAIN de la VENGEANCE

2e film. FRISSONS diaboliques

couleur

Milton Selzer Gloria Grahame

distribution FRANCE FILM

WU KUNG: 1h00; 4h04; 6h58; 10h02

FRISSONS: 2h18; 5h22; 8h36.

METRO ST-DENIS – DEMONTIGNY 1594, ST-DENIS 849-4211

ST-DENIS aussi ROYAL - Berthier

SALLES CLIMATISÉES

6e SEM.

HUMAIN ET ÉMOUVANT...

LE FILS DU BOSSU

POUR TOUS



DISTRIBUTION: CINÉ-AGENCE DU QUÉBEC

2e FILM

"LES JARDINS DU DIABLE"

LE FILS: 12h10; 3h31; 6h32; 9h53

LES JARDINS: 1h39; 5h00; 8h21

1590 RUE SAINT-DENIS 845-3222

CHEVALIER

4e SEM.

UN FILM DE STANLEY KUBRICK

18 ANS Adultes

ORANGE MÉCANIQUE

'Clockwork Orange'

Lun. à ven.: 8h20; 9h00

Sam. et dim.: 1h20; 3h54; 8h28; 9h02

1590, ST-DENIS 845-3222

pierrot

SALLE RESNAIS

elysée

35 MILTON / 842-6053

HORAIRE: LUN. à VEN. 7.30; 9.30

SAMEDI 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 10.00

DIM. 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30

14 ANS

TELLE MÈRE...TELLE FILLE

un film écrit et réalisé par JEAN-PIERRE BLANC

UN ANGE AU PARADIS



Avec MICHEL AUMONT, CATHERINE SAMIE.

SALLE EISENSTEIN

18 ANS Adultes

5e SEMAINE

ANICEE ALVINA OLGA GEORGES-PICOT

Glissements progressifs du plaisir

un film écrit et réalisé par ALAIN ROBBE-GRILLET

POUR HOMMES, POUR FEMMES ET... SCORE

BIENTÔT AU VENDÔME

POUR HOMMES, POUR FEMMES ET... SCORE

BIENTÔT AU VENDÔME

Que font-elles lorsque leur mari est absent?

18 ANS Adultes

LES SECRETS INTIMES DES FEMMES

2 FILMS

RAPPORT Sur la vie SEXUELLE de la Ménagère No 1

V.F. de 'Housewives Report'

COULEUR

PETER CAPELL

ANGELIKA BAUMGART

RAPPORT sur la vie SEXUELLE de la Ménagère No 2

'Housewives Report' no. 2

Arlequin: "Ménagère no. 1": à 2h30, 5h15, 8h05 p.m.

"Ménagère no. 2": à 1h10, 3h55, 6h40, 9h30 p.m. Ritz Sur semaine dès 6h50 p.m. Dimanche dès 1h10 p.m

ARLEQUIN 1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943

RITZ 1313 BELANGER E 272-5290

Longueuil 677-7933 PLACE LONGUEUIL

2 SUPER-VEDETTES

BRONSON ET EASTWOOD

POUR TOUS

ENF. $1.00

7e SEM.

SIERRA TORRIDE

CLINT EASTWOOD

aussi

SOLEIL ROUGE

CHARLES BRONSON

AIR CLIMATISÉ

REX

3900 ST-DENIS

Metro Sherbrooke 842-2361

Obligatoire pour les passionnés de l'espionnage

14 ANS



le Serpent

YUL BRYNNER HENRY FONDA PHILIPPE NOIRET

LES MAITRES DE L'ESPIONNAGE RÉVÈLENT TOUT!..

DIRK BOGARDE · VIRNA LISI · un film de HENRI VERNEUIL COULEUR

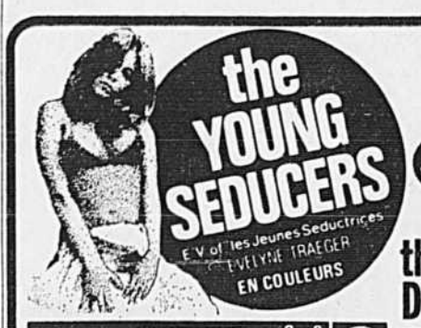
2e FILM

NORD A NU

COULEUR

(Cinéma-2) sur semaine des 6h00 p.m. Samedi et dimanche continuel depuis 1h20 p.m.

LAVAL Centre d'Achats LAVAL 688-8200



the YOUNG SEDUCERS

E.V. of 'les Jeunes Séductrices'

EVELYNE TRAEGER

EN COULEURS

La plus APTE À...

18 ANS Adultes

2e FILM



the Tale of the DEAN'S WIFE

DEAN WIFE COULEUR

1h00; 3h30; 6h00; 8h35

Y. SEDUCERS

2h10; 4h45; 7h15; 9h50

Cinéma GUY Guy & Maisonneuve Tel 931-2912

CINÉMA

FESTIVAL ‹POLANSKI›

"UN CLASSIQUE! UN FILM CHOC DEPASSANT L'IMAGINATION!" – U.P.I.



Mia Farrow John Cassavetes

Rosemary's Baby

EN COULEUR Réalisation de ROMAN POLANSKI

Rosemary's Baby - Vend. 9h15, sam. 5h. - 9h10. Dim. 3h15. 7h25Sem. 7h30.

Cinéma 7e art
722-0302
3180 rue BÉLANGER

le bal des vampires 18 ANS Adultes

2E FILM



avec JACK MacGOWRAN · SHARON TATE ·
Un film réalisé par ROMAN POLANSKI

Vampires - Vend. 7 h 30, sam. 7 h 25, dim. 1 h 30, 5 h 40, 9 h 50, semaine, 9 h 55.

CANADIAN THEATRES GROUP

14 ANS



SOURNOISE! MEURTRIÈRE! DÉVASTATRICE!
Angela Mao as the
DEADLY CHINA DOLL
couleur
CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527
CINEMA -1-

14 ANS



Geneviève Bujold
CLAUDE JUTRA'S
KAMOURASKA
ORGUEIL + PASSION
PHILIPPE LEOTARD
RICHARD JORDAN
MEILLEURE ACTRICE Trophées du film canadien
CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527
CINEMA -2-

18 ANS Adultes



Elle a changé le sens de certaines expressions comme: «jouer dur»
"THE PIGKEEPER'S DAUGHTER"
bonaventure
PLACE BONAVENTURE 861-2715

NE MANQUEZ PAS CE MUSICAL POUR TOUS



FUNNY GIRL
BARBRA STREISAND
2ième FILM
NÉS pour être LIBRES
Ciné parc ST. MATHIEU
tél. 843-3415 tél. 881-8050

POUR TOUS



Venez voir votre PREMIÈRE HISTOIRE D'AMOUR
Jeremy
LEE VAN CLEEF
2ième FILM
le retour de SABATA
Ciné parc VAUDREUIL
tél. 455-5154 tél. 881-8050



2ième FILM
"Jeremy"
POUR TOUS
LEE VAN CLEEF dans
Le retour de SABATA
COULEUR
Ciné parc CHATEAUGUAY DRIVE-IN
tél. 691-1020 tél. 881-8050



RICHARD BURTON 14 ANS
RAQUEL WELCH VIRNA LISI
dans
"Barbe Bleue"
aussi STEVE McQUEEN dans
"Junior Bonner"
un film de Sam Peckimpach
2 FILMS EN COULEURS
MAJESTIC
3166 est, boul. Henri-Bourassa
381-6116









POUR TOUS

FLEUR DE LYS
858 est, Ste-Catherine
288-3303

CINÉMA DE PARIS
896 o. Ste-Catherine
861-2996

Un film de JEAN YANNE
Avec JEAN YANNE
MICHEL SERRAULT
BERNARD BLIER
NICOLE CALFAN
Moins de 14 ans $1.00

DERNIÈRES SEMAINES 14 ANS

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

Un film de ANDRE BRASSARD

DIM dès 1h30
SUR SEM: 7h30 - 9h30

FESTIVAL
525-8600

ÉTUDIANTS $1.50

Charles Gagnon: le combat des fous vers l'infini

PAR GILLES TOUPIN

Tableaux récents de Charles Gagnon chez Marlborough Godard, jusqu'au 12 juin.

COMBAT des fous? Une toile, du ruban gommé, de grosses brosses, des pots de couleur: le peintre applique l'acrylique, l'étend de toutes les manières, ajoute un peu de blanc, remet du gris, étend une autre couche de couleur, remet du ruban gommé, enlève le ruban gommé, recommence mille fois le même procédé, ne se lasse jamais...

Le tableau est là. Il a pris forme. Il existe enfin. La peinture abstraite, dit-on, cherche une issue, une porte de sortie. La plupart des jeunes créateurs refusent d'être des fabricants d'objets. Pourtant, à cette question qui demande si c'est encore possible de peindre en 1974, avec les connaissances et les informations qui nous viennent de toute part, les tableaux récents de Charles Gagnon répondent énergiquement et de façon positive. C'est que la terminologie de cette peinture dont nous avions vu la dernière manifestation il y a déjà cinq ans, est entièrement renouvelée.

Charles Gagnon se penche sur un des problèmes les plus aigus de toute la peinture contemporaine: celui d'oeuvrer avec un espace pictural qui ne nie pas sa présence au monde, c'est-à-dire sa qualité d'être une subdivision de l'espace réel. Pour ce faire, il lui faudra refuser l'espace métaphorique (surréaliste) et s'inscrire lui-même dans l'espace du tableau comme venant de l'extérieur. Tant de dangers le guettent et risquent de le faire échouer!

Mais voyons les oeuvres.

Que le lecteur me pardonne ce passage bien analytique, mais il m'apparait essentiel à la compréhension de Gagnon. En premier lieu, nous sommes face à des sections horizontales délimitées à l'avance à la manière hard-edge. On pourrait alors tout de suite songer à la structure habituelle du paysage avec son ciel, son sol, etc. On ne peut honnêtement le faire puisque justement Gagnon refuse cette comparaison en nous obligeant à lire ces sections de façon verticale dans leur juxtaposition superposée. Ainsi, ces sections élaborent les qualités premières du support tout en ne le détruisant pas.

Le tableau et l'homme

Par ailleurs, ces divers rectangles sont des surfaces pleines de coups de brosse qui leur donnent une opacité physique qui, dans leur succession, trahissent bien la souche picturale américaine de Gagnon. Nulle séquelle de cet espace flottant de la peinture française lyrique n'est perceptible dans ces tableaux. On voit aussi qu'en aucune façon le peintre ne veut détruire la présence de son geste, de sa marque, que sont les coups de brosse. Il n'élimine pas cette part d'expressivité individuelle qui relie le tableau à sa personnalité.

La symétrie est aussi inexistante. Les bordures tantôt verticales, tantôt horizontales — deux par tableau —, monochromes et lisses, concourent à empêcher toute lecture symétrique et à permettre cette différenciation entre la matérialité de la toile plane (en s'y confondant) et le reste du tableau où se joue le gros de l'action. Les éléments de Gagnon, d'un tableau à l'autre, sont les mêmes. Il s'agit pour lui de les manipuler de telle sorte qu'il puisse renouveler l'objet visuel à chacune des oeuvres.

Même si la vision d'ensemble de Gagnon est pertinente à la vision américaine des années soixante, on ne peut parler à propos de ces récents tableaux de "colorfield painting". Et c'est sans doute là que réside sa grande originalité. Les composantes de son tableau sont multiples tout en se ressemblant énormément. Nous ne sommes pas devant cet espace des peintres du "colorfield" qui voudraient faire du tableau en soi un objet autonome dominateur qui réincarnerait le rêve oligarchique de la perfection du robot. Le tableau est multiple. Ses parties ne se lisent pas dans une uniformité continue de la surface. Les traces de hard-edge horizontales qui séparent, divisent, marquent et créent ce que Gagnon appelle lui-même dans ses titres des "marqueurs" et des "écrans", occasionnent la diversité. Ces parties ne se succèdent pas dans le temps, elles se saisissent toutes à la fois et se veulent l'affirmation de plusieurs possibles. (Ce sont des niveaux d'espace paradigmatiques dont on n'arrive pas à refaire, même s'ils le suggèrent, le cheminement syntagmatique.)

L'espace réel

La question se pose à savoir si Charles Gagnon est en relation avec l'espace réel seulement dans la mesure où il veut le remplacer. C'est plutôt de prolongement que de remplacement qu'il faudrait parler. Ici, l'explication devient difficile puisque le peintre pose l'individualité créatrice comme régissant l'élaboration de l'oeuvre. Et on sait combien il est difficile, sinon impossible, de mettre à jour les motivations de toute subjectivité humaine.

En tout cas, Charles Gagnon est un peintre modéré; il ne tombe pas dans les extrêmes, tendant plutôt à les concilier: c'est dans ce sens qu'on peut utiliser le vocabulaire familier de peinture d'économie, de subtilité, d'austérité. La simplicité des formes et la réduction de la palette à quelques tonalités de blanc, de gris, de jaunes évanescents et de bleus traduisent cette modération.

La couleur, en général, offre un pied d'appui à la métaphore, à la comparaison ou au symbole: ciel, terre, forêt, etc. Charles Gagnon en gardant une neutralité chromatique toute relative évite cet écueil et permet à sa toile de demeurer toujours dans les limites mitoyennes de l'espace inventé et de l'espace réel — comme d'une synthèse des deux.

C'est à ce titre qu'on peut parler d'une peinture d'ambiguïtés et d'incertitudes, du point de vue de l'occidental que nous sommes, puisque le formel et l'informel s'interpénètrent et nous poussent à l'attitude simplement contemplative.

Attitude religieuse !

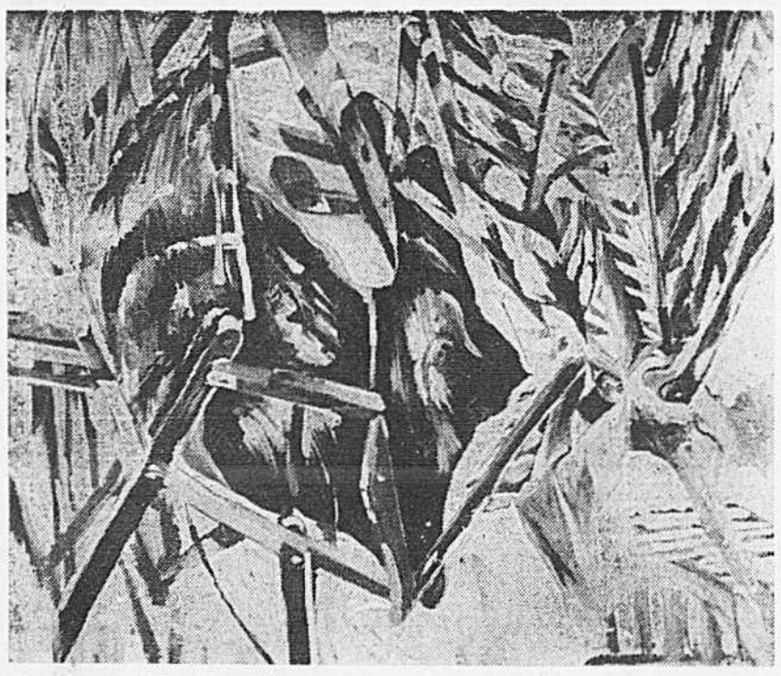
Vu en surface, un tableau (ou même le phénomène de la création plastique dans sa totalité) semble être la chose la plus ennuyante que l'on puisse imaginer. Mais vu de l'intérieur, c'est là une des plus extraordinaires expériences qui puissent exister.

Avec Charles Gagnon, on pourrait parler d'une attitude quasiment religieuse. D'un jeu de formes, il instaure une communication avec la réalité; communication qui ne tarde pas à devenir une incitation à en interroger la nature. Le tableau fini devient un point de départ vers l'infini.



Charles Gagnon et ses tableaux récents.

d'une exposition à l'autre



"La chaise" d'Yves Beaudoin.

Trois figuratifs ou la révolution au service de l'art?

Tableaux d'Yves Beaudoin chez Média Gravures et Multiples, jusqu'au 16 juin.
Gravures de R.B. Kitaj chez Marlborough Godard, jusqu'à la fin juin.
Oeuvres de Kittie Bruneau à la galerie Bourguignon +, jusqu'au 12 juin.

CHACUN de nous a une connaissance intime du corps qu'il est impossible d'ignorer. Peu importe, en peinture, le traitement que l'on en fait, la figure humaine n'est pas un objet. Les associations que celle-ci nous oblige à faire sont inévitables, les connotations subjectives qui l'accompagnent font partie de notre perception de la chose. "Miroir, joli miroir, dis-moi qui est la plus jolie?" Et l'histoire continue ses contes sans qu'aucune variante vienne troubler l'eau calme de nos incrédulités.

Les images plastiques, celles de la peinture ou de la gravure, se chauffent d'un autre bois. Elles dissipent souvent des brouillards, les "soleils mouillés de ces ciels brouillés...". Je crois que c'est Wölfflin qui disait que l'utilisation de la figure humaine en soi était tributaire d'un élément maniériste qui sous-entendait une structure classique. C'est ce que nous allons voir, mon gaillard!

Autant il est difficile de faire, en peinture ou en gravure, une option justifiable dans ce brouhaha de la création plastique contemporaine, autant il est difficile de critiquer l'utilisation de la nature humaine comme contenu de la peinture quand celle-ci semble plus efficace que la photographie pour nous en montrer, justement, la "nature". La photographie sert davantage le document social que la nature humaine dans son sens ontologique. Pour qu'une peinture de la figuration humaine — ou du moins qui s'en sert — soit viable, il faut que son sujet soit épaulé par des intérêts et par des attirances formels. Une peinture de la figure humaine que l'on croit viable et qui, en vérité, ne l'est pas, repose sur cette part de nous-mêmes qui lui est confusément acquise.

Or, ces nouveaux sorciers de la figuration humaine, après le raz-de-marée de l'abstraction, ne sont pas légions. Ils ont, pour la plupart d'entre eux et même pour la vaste confrérie des artistes Pop, ce petit côté histoire de l'art qui les tracasse et qui obnubile beaucoup de leurs possibilités créatives.

Yves Beaudoin

Yves Beaudoin, pour sa part, n'est pas un peintre de portraits individuels en ce sens qu'il n'insiste pas sur des personnalités en soi (des individus) mais plutôt sur des caractères généraux de figures humaines. Nous sommes en présence d'une comédie humaine d'un seul archétype. Ici, pas question d'une type social mais bien d'une figure métaphysique de l'homme comme savaient la faire les Kokoschka, Soutine et comme le fait encore un Francis Bacon — influence évidente et majeure chez Beaudoin.

De cette description non objective de ses sujets, il ressort un style nettement expressionniste qui prend le pas sur toute prétention réaliste.

La force de cet art réside dans une vision symboliste de l'être humain, vision qui nous amène tout droit à une caricature cruelle de l'existence, sans artifices. Les personnages de Beaudoin ne regardent en aucune façon le spectateur, jouant au-delà de notre présence le drame de l'existence sans appel aucun de compassion de notre part.

Par opposition à ce que nous venons de dire, nous pourrions aussi bien qualifier de faible chez Beaudoin cette absence d'individualité de la figure humaine qui conduit à une irréalité de la vision, supposant que ce genre d'archétype, de nos jours, n'a plus les pieds bien en place dans le plausible. Les personnages contorsionnés, grotesques et délabrés de Beaudoin ne sont en fait qu'un seul personnage qui nous fait tomber tête première dans un monde de généralités faciles et classiques (pour satisfaire Wölfflin).

Je me demande jusqu'à quel point la figure humaine est essentielle à Beaudoin puisque tout ce qui prime chez lui, c'est le mouvement, la déshumanisation de ses personnages et le renversement des notions de gravité et d'équilibre. N'est-elle pas là — je me le demande encore — au sein d'un espace si près de l'abstraction, un moyen utilisé pour ses valeurs éclectiques et ses implications maniéristes? Beaudoin semble nous apporter un début de réponse avec cette dernière oeuvre intitulée "La chaise" où une ombre humaine se désagrège doucement vers le fond derrière cette chaise contorsionnée, vivante, qui n'en est pas moins — comme pour le reste de l'exposition — une création anthropomorphique et animiste. Les objets chez Beaudoin ont les mêmes propriétés vitales que chez les être humains.

R. B. Kitaj

Mais quand on parle de maniérisme comme je viens de le faire pour Beaudoin, il faut se méfier d'une telle catégorisation qu'on a même appliquée à Stella, Warhol et ici (par ma très grande faute!) à un Molinari et à beaucoup d'autres qui n'avaient rien à voir avec le 16ième siècle.

Toujours en parlant de la figure humaine comme sujet de la peinture, s'il fallait faire des parallèles nous pourrions dire que Kitaj est à Daumier ce que Beaudoin est à certains artistes du groupe viennois le "Brücke" avec, évidemment, toutes les réserves que cela implique.

Avec Kitaj, on a affaire à un type social, contrairement à Beaudoin. Quand Kitaj utilise la figure humaine, c'est souvent pour arriver à une composition abstraite calculée; chez lui, le sujet de la représentation concrétisé selon un mode abstrait de pensée est davantage réussi que chez Beaudoin.

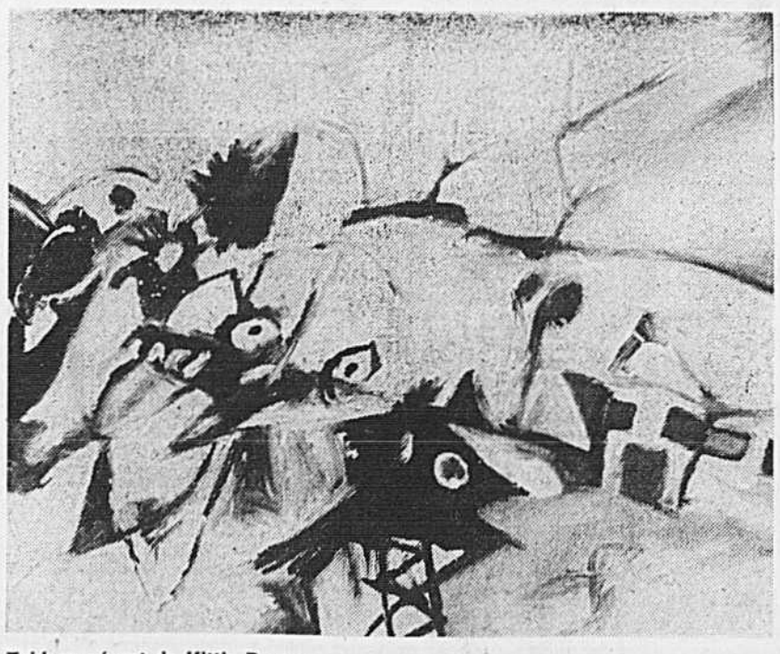
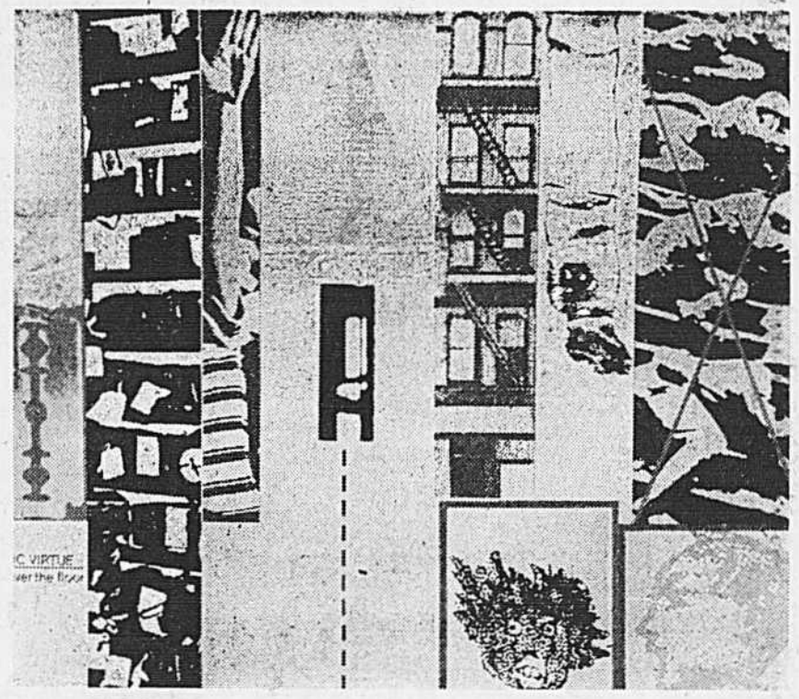


Tableau récent de Kittie Bruneau.



Gravure de Kitaj.

Les raisons de composition priment davantage sur les sujets de ses gravures.

La meilleure comparaison pour expliquer son art, serait sans doute celle de la structure du roman policier: collages, indices, textes, photographies; déchirures de papier, de parties de documents; et le tout dans un certain désordre assemblé (voir surtout les oeuvres de 1967 et 1968). Toutes ces divisions de ces gravures impliquent autant de champs visuels absents dont les indices sont justement ces séquences juxtaposées d'images.

Nous sommes en présence du langage d'une nouvelle narration iconographique qui est un étrange casse-tête comme ce "Defects of its qualities" de 1967 qui est une interrogation sur la qualité de l'estampe en soi avec un commentaire sur l'histoire de l'art par la présence d'une photographie de Braque et d'un certificat de prostituée de Bombay qui nous permettent, par association des deux éléments, de percevoir les doutes de l'artiste Kitaj sur l'art en soi en tant que phénomène de renouvellement et d'adaptation aux conditions nouvelles des sociétés.

Le narratif de la discontinuité, dans ce sens que chaque gravure fait partie d'un contexte plus grand que sa seule présence tangible, fait se recouper, d'une oeuvre à l'autre, les allusions, les thèmes, les motifs, les images, les sujets, etc., de telle sorte que les familiers de cet art ont une vision d'ensemble des préoccupations de l'artiste que l'exposition actuelle ne peut guère rendre.

Contrairement à ce que les bienpensants en diront, Kitaj ne désire pas rendre l'insensé désirable et naturel. Son expérience est sociale et esthétique. On disait de lui que son art n'était pas au service de la révolution, mais la révolution avec ses héros et ses mythes, au service de l'art; chose que Kitaj tend à changer avec ses oeuvres récentes. Même si longtemps, dans la continuité de l'art moderne, il apparaissait comme un rétrograde, quittant l'Amérique où il ne vit plus depuis 1951, on est en droit de reconnaître aujourd'hui en lui cette cristallisation radicale qu'il fit de l'art des Cézanne, Matisse, de Kooning, Bacon et des Surréalistes. Il héritait de la culture occidentale sur une plus grande échelle que ses compatriotes américains, embourbés alors dans un chauvinisme désormais légendaire.

On a écrit que le paradigme de son art était le "Wasteland" de T.S. Eliot avec ses structures allusives, ses citations ses mélanges de lyrisme et de rationalité. En fait, en ce qui concerne le continuum passé et présent, Eliot est le modèle de Kitaj. Voyez les techniques d'ironie et de paradoxe! Ne sont-elles pas significatives d'un refus de l'aliénation simpliste d'un sentiment unique et limitatif face au monde ?

Kittie Bruneau

La figuration chez Kittie Bruneau, allusive ou réellement présente, n'est plus celle de Kitaj ou de Beaudoin. C'est plutôt là une peinture intimiste où la figuration sert ici à exprimer un monde de fantaisie où les fascinations du bestiaire, de la cellule, de tout ce qui est organique, du signe imprécis, envahissent les quelques toiles et les gravures. S'il y a figure humaine, elle n'est que réduite à une vague schématisation presque naïve ou brute pour s'inscrire ensuite au sein de gravures plutôt structurées comme des mosaïques hétéroclites.

C'est là un art sans prétention, simple, qui se veut sous le signe de la fantaisie pure. Malheureusement, la présentation est fort encombrée et nous regrettons seulement, pour se faire une idée juste de l'oeuvre peint de Bruneau — oeuvre qui me semble plus intéressant que celui des estampes — de n'avoir pu être confronté à une bonne vingtaine de tableaux.

G. T.

Louis Fréchette et la reconquête de notre passé

PAR JEAN-CLAUDE TRAIT

CONTES DE JOS VIOLON, par Louis Fréchette, aux éditions l'Aurore (Montréal), 144 pages, $5.50.

CONTES I (La Noël au Canada), par Louis Fréchette, aux éditions Fides (Montréal), 184 pages.
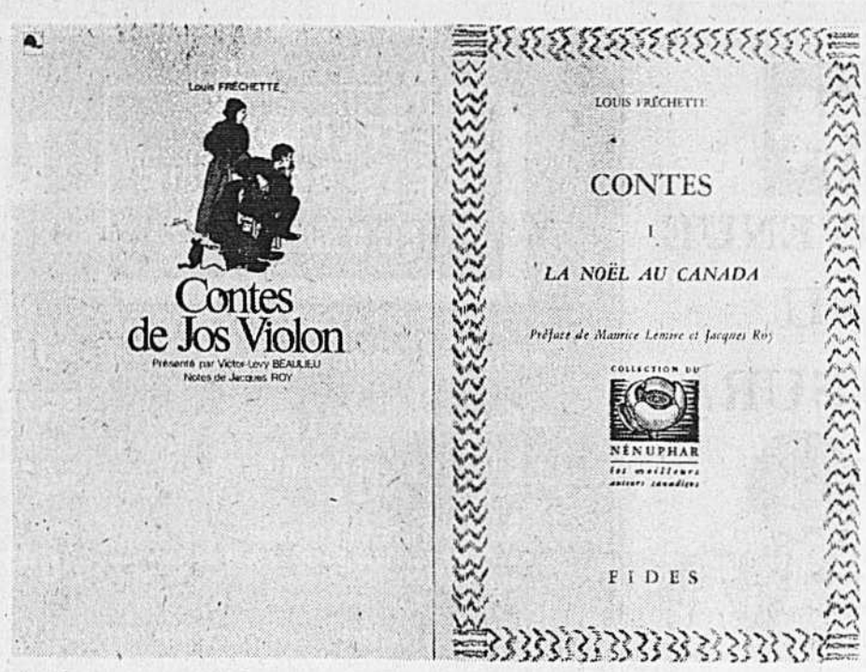
SI, par le passé, les écrivains québécois n'ont pas toujours eu la vie facile et si leurs oeuvres, de ce fait, n'ont pas mérité toute l'attention à laquelle elles avaient droit, il semble que nos éditeurs d'aujourd'hui remédient à cette injustice ou plutôt comblent cette lacune. Il suffit de regarder sur les rayons d'une librairie pour se rendre à cette évidence: l'édition moderne s'intéresse de plus en plus à nos auteurs passés parce qu'il y a une demande de la part de la population. Le livre étant plus répandu, plus facile d'accès, il n'est plus la propriété exclusive d'une petite élite intellectuelle et aisée, comme ce fut le cas, ici et ailleurs, aux siècles derniers.

Bien que coûteux pour deux livres de moins de 200 pages (ils coûtent plus de $5 chacun), deux livres d'un de nos écrivains d'antan, Louis Fréchette, viennent de voir le jour.

Je suis très mal placé pour vous parler de Louis Fréchette, étant donné que bien des personnes, beaucoup plus versées que moi, ont écrit des articles, des études, des essais ou des littératures qui traitent de cet auteur en long en large et en travers.

Malgré cela, hormis un petit pourcentage de la population qui a pu avoir accès en profondeur à notre culture passée, la majorité ne connaît Louis Fréchette que de nom et n'a lu que peu de choses de lui.

Il convient de savoir qu'il est né en 1839 et qu'il est mort en 1908. Ce fut un auteur très prolifique, mais tout ce qu'il a écrit n'est pas forcément bon. Selon Victor-Lévy Beaulieu, trois de ses oeuvres méritent d'être amplement louées: "Mémoires", "Originaux et détraqués", "Les contes de Jos Violon".



Pour le beau monde

Pour le reste de ses oeuvres, Beaulieu écrit, dans la préface des "Contes de Jos Violon": "Les problèmes que pose Fréchette, notamment au niveau de l'écriture, sont traditionnels chez nous, en ce sens que lorsque Fréchette écrivait pour "le beau monde", dans l'espoir de mériter une médaille de l'Académie française, il le faisait dans un style généralement pompier, tout en grandiloquence et parfumeries hugoliennes, ne se privant guère du plagiat..."

Il est dommage que dans les écoles et les collèges l'on n'oriente l'intérêt des enfants que du côté de la littérature française (de France) et qu'on ne les éduque que fort peu (encore que les changements dans l'enseignement commencent à avoir du bon sens) sur les anciens auteurs québécois, sur la culture québécoise passée. Ils y puiseraient certainement une pensée qui est plus près d'eux, donc plus propre, que celle qui leur vient d'un autre continent et qui leur est étrangère.

Dans "Les contes de Jos Violon", par exemple, ils revivraient des époques profondément marquées par les anciens Canayens, ces bûcheurs, ces hommes des bois, ces rudes colons qui ont posé — si j'ose dire — les premières pierres du Québec d'aujourd'hui. Tout ce passé juteux rejaillit automatiquement sur les générations d'aujourd'hui: les actions, les mots, les pensées. Elles sont toujours vivantes, toujours les mêmes, quelque peu changées, cependant, par le contexte actuel, par l'évolution, par le modernisme. Mais l'essence reste la même: du bon bois franc et sain dont sont faits les hommes d'ici en raison surtout du contact permanent avec la Nature à la fois hostile et hospitalière.

Ces hommes — si vous ne les trouvez pas de prime abord aujourd'hui dans la faune dans laquelle on vit — vous les découvrirez dans les "Contes de Jos Violon"; vous décèlerez leurs faiblesses et leurs forces; à travers eux, vous apprendrez à mieux connaître leurs descendants, c'est-à-dire vous-mêmes et vos contemporains, tous imbibés de la même eau: celle d'érable.

Quelle langue!

Et je ne vous parle pas du vocabulaire! Je ne ferai que l'effleurer pour ne pas en enlever la saveur. Il est riche, il est puissant, il est vivant. Que de mots cités par Fréchette ont aujourd'hui disparu de la langue québécoise parce que quelques frustrés et complexés ont décidé, un jour, que le français de France était plus beau! Le français de France comportait des lacunes énormes; puisqu'il n'offrait pas de mots pour décrire les situations, les choses et la vie quotidienne d'ici, il a fallu que nos ancêtres créent leur propre vocabulaire en inventant des mots venant du vieux français (ou en les actualisant), en prenant des mots à l'Amérindien, a l'Anglais et plus tard à l'Américain: "accrapoutir", "débriscailler le bon Dieu", "les aveilles de Noël", "crignasse", "chéti", "Snorreau", "Sasacoua d'enfer", etc. "Quelle langue ! de dire Lévy-Beaulieu dans la préface. Toute en simagrées et grimaceries, toute d'humour et de naïveté."

C'est un voyage dans les veines des ancêtres que vous proposent ces deux livres, surtout "Les contes de Jos Violon". Dans "Contes I (la Noël au Canada)", le voyage est plus difficile, car ce n'est pas toujours le Fréchette canayen, tel quel, qu'on y retrouve, mais celui qui s'appliquait davantage à la forme et au style qu'au fond. Ce qui fait que le livre publié chez Fides est bien inégal, entremêlant des contes juteux à d'autres qui sont très gnangnans, bébêtes, écrits uniquement dans un but intéressé.

A la lecture de ces contes, même les meilleurs, le lecteur s'étonnera peut-être de la morale qui s'en détache plus ou moins dans les derniers paragraphes, morale évidemment dictée par le contexte religieux de l'époque qui étouffait toute création littéraire qui n'était pas dans les normes fixées par le catholicisme.

les best-sellers de la semaine

1	AU SEUIL DU SUBCONSCIENT	Ed. Jetté	La Presse	4
2	LES QUEBECOIS VIOLENTS	Marc Laurendeau	Boréal Express	1
3	LA MAITRESSE	En collaboration	L'Homme	1
4	LA MAISON TRADITIONNELLE AU QUEBEC	M. Lessard et G. Villandré	L'Homme	6
5	LE LIVRE DE LA VIE	Martin Gray	Laffont/Le Jour	10
6	AU NOM DE TOUS LES MIENS	Martin Gray	Laffont/Le Jour	9
7	SCIENCES OCCULTES A LA PORTEE . . .	M. Jarraud	Almana	1
8	ADIEU LA TORTUE	Roger Riou	Laffont/Le Jour	5
9	GUIDE DES VACANCES INUSITEES	Alain Stanké	L'Homme	1
10	RECETTES DU PRINTEMPS	Berthe Sansregret	Le Jour	3

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes : de l'Action (Québec), du Scorpion (Laval), Ducharme, Guérin, Gutenberg (Carré St-Louis), Hachette, Liaisons-Verdun, Lidec, Martin (Joliette), Payette (St-Jean), Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Servidec, Sons et Lettres et Volumétrix. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

EATON FOYER DES ARTS 9E ETAGE EN VILLE
Du mercredi 12 au samedi 22 juin
Exposition-vente des peintures de l'artiste
Jacqueline Marcoux
Foyer des Arts Eaton, 9e étage, Centre-ville
Exposition des créations d'artistes québécois au restaurant Eaton "La Galerie" du Mail Cavendish (quartier Côte-Saint-Luc)
EATON FOYER DES ARTS 9E ETAGE EN VILLE

EXPOSITION

JEAN PAUL RIOPELLE
"two shinne bock whalers" 1960
Michel Rostand
14 juin
Ouvert de 9 h à 5 h 30
Sam. 5 h p.m.
Fermé dimanche et lundi
DOMINION GALLERY
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke
845-7471 et 845-7833

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ
C. R. CROWLEY LIMITÉE
1398 ouest Sherbrooke
Ouvert jusqu'à 5.30 p.m.
Jeudi jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

NISKA
Artiste-peintre canadien-français de réputation internationale
EXPOSITION
GALERIES MIRABELLE
295 Place Samson, Suite 3, Laval
OUVERT TOUS LES SOIRS ET LE DIMANCHE
RENSEIGNEMENTS: 332-1961 — 866-4495

EXPOSITION
sculptures par
WERTHEIMER
JUSQU'AU 17 JUIN
GALERIE BERNARD-DESROCHES
1194 ouest, rue Sherbrooke
Tél.: 842-8648

ZAO WOU-KI
OEUVRES GRAPHIQUES
du 25 mai au 15 juin
1024 ouest, avenue LAURIER
279-2188
atelier 66

galerie gilles corbeil
2165, rue Crescent 844-7147
PEINTURES DE
PATRICIA PICKEL
JUSQU'AU 29 JUIN
de 10h00 a 17h30 Fermé lundi

GALERIE ART & STYLE
Le plus grand choix de peintures canadiennes
896 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 849-2598
H. BEAMENT, R.C.A. — M.A. FORTIN, A.R.C.A. — H. MASSON, L.L.D.
LORNE BOUCHARD, R.C.A. — RENÉ GAGNON — GORDON PFEIFFER
W. BRYMMER, R.C.A. — A. HÉBERT, R.C.A. — RENÉ RICHARD
R.W. BURTON — F. IACURTO, R.C.A. — ALBERT ROUSSEAU
S. COSGROVE, R.C.A. — A.Y. JACKSON, R.C.A. — A.S. SCOTT, R.C.A.
O. DELALL, R.C.A. — A. LISMER, L.L.D. — HENRY SIMPKINS, R.C.A.

ATELIER GALERIE LAURENT TREMBLAY
PIERRE GENDRON
Peintre
jusqu'au 28 juin
Du mardi au samedi de 1 h à 6 h Vendredi jusqu'à 9 h
Ferme dimanche et lundi
4809, rue MARQUETTE
Près du boulevard Saint-Joseph
521-8786

FLEURIMOND CONSTANTINEAU
jusqu'au 11 juin
Un des premiers exposants de la galerie
Louis A. Lange fondateur 1934
"L'Art français"
Qui célèbre cette année son 40e anniversaire
370 ouest, av. Laurier, Montréal H2V 2K7 — 277-2179

Galerie d'Art Les Deux B
1er juin-2 juillet Gravures de
Monique Charbonneau
Ouvert tous les jours - 2 à 10 - sauf mardi
787-3459 SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

Marlborough Godard
CHARLES GAGNON
OEUVRES RÉCENTES
1490 rue Sherbrooke Ouest
Montreal 109, 931-5841

espace 5
HUIT ARTISTES DE L'OUEST
DU 8 JUIN AU 6 JUILLET
Mardi à samedi 11 a.m. à 5.30 p.m.
1115 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 844-3831

RESTAURANTS


samedi et dimanche soirs
Souper Bel Canto
avec
Louise et Erik
gosselin martin
4 SPECTACLES
BUFFET chaud ou froid
À la salle à manger
PAUL GINGRAS
au piano
Au Boudoir
debutant mardi prochain
TONY FRANCIS ET SON ENSEMBLE
RESERVATIONS
255-2823
Facilités pour réceptions, banquets et conventions.

Réveillon Restaurant
5000 est, rue Sherbrooke
FACILITES DE STATIONNEMENT

Auberge Le Grand Tournesol restaurant français
AUBERGE DU GRAND TOURNESOL
annonce au public
l'ouverture de sa
SALLE A MANGER
BAR SALON
Disco Club au Tagada
Cuisine française
Chef de renommee
Dans une ambiance provencale
Les specialités de vieilles cuisines françaises, poissons et fruits de mer
230 ouest, rue Notre-Dame
Ouvert de 11 h a.m. a 3 h a.m
Reservations
842-6681

Salle à manger pour fines gueules

Musique le VENDREDI SAMEDI et DIMANCHE
SPÉCIALITÉS
scampis
escargots
steaks grillés
fondues
brochettes.
Michel L'ACCORDÉONISTE
L'après ski au Mont Laval
Licence complète Ouvert à l'année
675, boul. SAINT-MARTIN
SAINTE-DOROTHÉE-LAVAL
Sortie 6-0 de l'autoroute
Reservation: 689-4220

EL GITANO
BAR RESTAURANT
Cuisine espagnole
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
3507, AV. DU PARC
COIN MILTON
Tél.: 843-8212

Les pages restaurants de la presse
Le guide des gastronomes et fines fourchettes à Montréal
Pour renseignements publicitaires
ANDRÉ ROBERT
874-7228

Faites comme Louis XIV, dinez au Trianon

Plats de gourmets et vins de grands crus vous sont servis dans une atmosphère digne des jardins de Versailles.
Danse et varietés.
Reservations: 342-2262
SKYLINE
6600, Côte de Liesse
Vaste stationnement gratuit.
SKYLINE HOTELS
The Canadian Chain - La Chaine Canadienne

RESTAURANTS



Dégustez le "Lobsteer"

Queues de homard et steak grillés

au **Grotto** STEAK PIT

RAMADA INNS

Centre ville, Guy et Dorchester

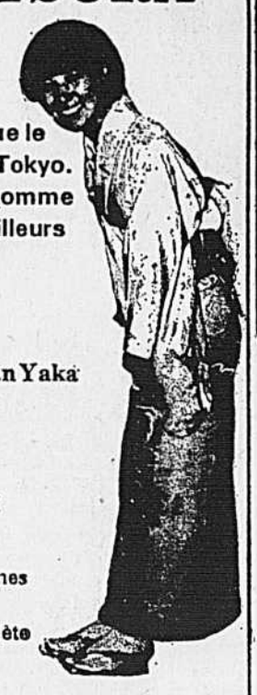
866-4611

Soir: Stationnement gratuit à l'intérieur

"La Rôtisserie Grotto du Ramada Inn, au coin de Guy et Dorchester a subi la plus complète des métamorphoses ... on a peine à croire que c'est toujours le même endroit... c'est toujours une salle à manger d'hôtel, mais c'est en même temps devenu l'un des endroits les plus typiques que je connaisse..."

"Chronique Dine Out, d'Helen Rochester" traduction libre

BIENVENUE AU KATSURA



Le même que le Katsura de Tokyo. Considéré comme l'un des meilleurs au Japon.

Tempura
Sukiyaki
Steak Teppan Yaka
et d'autres spécialités japonaises.

OUVERT pour le lunch et le souper

Repas d'hommes d'affaires

Licence complète

2170, rue de la Montagne

RÉSERVATIONS:

849-1172

SPÉCIAUX DE LA SEMAINE

DU 8 au 14 juin

LE SIRLOIN BARN

À VOTRE CHOIX L'UN DES METS SUIVANTS

- **Steak de saumon** (cuit au four) — $3.95
- **Côte de boeuf et poulet** — $5.25
- **Filet de veau Parmijiana** avec sauce espagnole — $4.25
- **Surf N'Turf et volaille** consiste en: steak haché, queue de homard et poulet fumé — $5.45

Et tous nos plats d'accompagnement sans supplément de prix

Lundi, mardi et mercredi de 5h p.m. à 9h p.m.

Admission gratuite pour les enfants. 1 enfant par adulte payant.

MENU SPÉCIAL

Libre-service à notre table des salades, comprenant:
6 hors-d'oeuvre variés — 15 variétés de salades
Pain à l'ail chaud et petits pains
Pommes de terre d'Idaho au four, avec crème sure
Table des desserts — Boisson chaude ou froide

SANS SUPPLÉMENT DE PRIX

Samedi et dimanche le dessert n'est pas inclus.

Difficile à concurrencer? Non, SANS CONCURRENCE

Licence complète à nos 2 restaurants.

5050 PARÉ 737-3673 (Une rue au nord de Jean-Talon et boul. Decarie)

LE SIRLOIN BARN

Mail Cavendish 487-4430 Entrée principale boul. Cavendish



HOTEL GRAND MOTOR

Dimanche en spécial — BUFFET CHAUD et FROID — À compter de 5.30 p.m. — 5.50 par personne — Enfants: moitié prix

A tous les jours — QUEUES DE LANGOUSTES et crevettes géantes de l'Alaska À volonté — 9.25 par personne

Le samedi — DÎNER GASTRONOMIQUE — DE 8 SERVICES À LA PARISIENNE — 7.95 par personne

Le Foursome

- CANARD À L'ORANGE RÔTI
- POULET GRILLÉ
- BIFTECK GRILLÉ TRANCHÉ
- SPARE RIBS (Bar-B-Q)

6.95 par personne — avec pommes de terre, légumes et salade

AU VERMONT? ARRÊTEZ AU GRAND MOTOR INN, MOUNTAIN ROAD STOWE, VERMONT Réservations (802) 253-7796

Dansez au son de la musique de **Henrietta Carrick**

Facilités pour réunions, banquets, séminars, mariages.

STATIONNEMENT GRATUIT

HOTEL GRAND MOTOR

7700 COTE DE LIESSE, MONTREAL-731-7821

(Entre nous)

Etes-vous un des 999 à ne pas avoir dégusté notre buffet au

FORT de LIESSE MOTOR HOTEL

DE: MIDI À 14H. LUN. À VEN.

Notre succulent rôti de boeuf, accompagné d'un second plat chaud, ainsi que d'une grande sélection de salades, viandes froides, desserts; tout cela pour:

~~$4.25~~ (pardon) $3.95 seulement

et maintenant, dans le magnifique cadre de notre salle à manger, un buffet somptueux vous attend pour le diner

$5.85 par personne, de 18h à 21h30. Lun. à sam.

La deuxième assiette est avec les compliments de la maison! (Egalement de 18h à 23h30, notre table d'hôte saura vous plaire).

Pour informations ou réservez votre table: 739-2311

Stationnement gratuit

6705, chemin Côte-de-Liesse

Amex — Diner's — Chargex — Carte Blanche — Master Charge

LES SPÉCIALITÉS QUI ONT FAIT NOTRE RENOMMÉE



- La Côte de boeuf rôtie primeur au jus (Yorkshire Pudding)
- Le Surf & Turf
- L'Entrecôte au poivre à l'Armagnac
- L'Escalope de veau Cordon Bleu
- Le Canard à l'Orange en terrine
- La jeune dinde rôtie
- Le Tournedos Rossini
- Les langoustines ou les queues de homard grillées
- Les Cuisses de grenouilles à la Provençale

Stationnement gratuit

6255 ouest, boul. Gouin

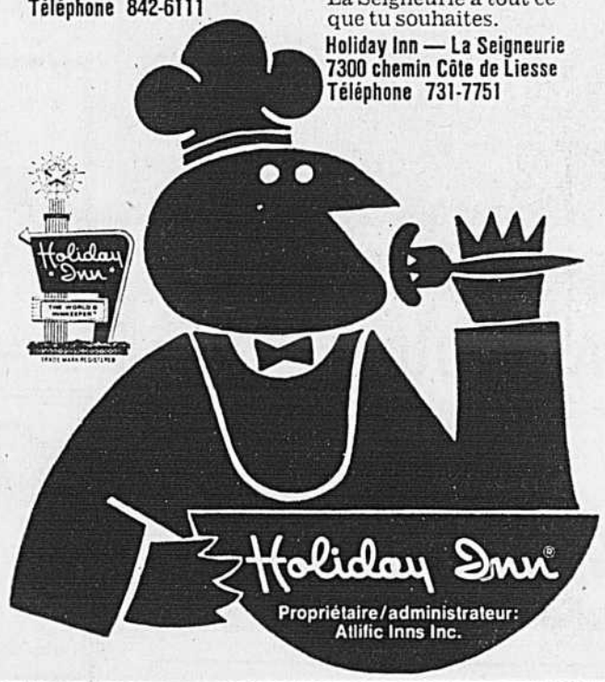
Réservations **336-7770**

Pour bouffer en grand... les Holiday Inn.

El Castillo
Toutes les "Especialidades" depuis la Gazpacho jusqu'au Churracco Argentino piqueront autant votre palais que votre intérêt... pour la gastronomie.
Holiday Inn Centre-ville
420 ouest rue Sherbrooke
Téléphone 842-6111

Le Châteaubriand
Filet mignon Marie-Louise pour lui, Coq au vin bourguignon pour elle... pour chaque appétit, un plat qui séduit, le soir ou le midi, tenez-vous-le pour dit!
Holiday Inn—Le Châteaubriand
6500 chemin Côte de Liesse
Téléphone 739-3391

La Seigneurie
Pour un plat chaud ou pour un plat froid, La Seigneurie, voilà un choix. Pour un casse-croûte ou des crevettes, La Seigneurie a tout ce que tu souhaites.
Holiday Inn — La Seigneurie
7300 chemin Côte de Liesse
Téléphone 731-7751



Propriétaire/administrateur: Allific Inns Inc.

LE MONTRÉAL ANCIEN
À TRAVERS LE MOYEN ÂGE
ET LA BONNE CHÈRE

- RESTAURANT
- CUISINE FRANÇAISE
- CAVE À VIN
- SALLES DE RÉCEPTIONS

CHEZ QUEUX

MENU DU MIDI D'HOMMES D'AFFAIRES

158 est, rue SAINT-PAUL, Place Jacques-Cartier,

Réservations 866-5194



Richard Marc Nicola
Joseph Martine Jacques Nick

Recontrez quelques-uns des 128-membres de notre famille dévoués à votre bon palais.

PAESANO
IL RISTORANTE ITALIANO
5192 Cote des Neiges,
pres de Queen Mary, 731-8221



MAI-TAI

À LA BONNE VÔTRE de 3 à 6 heures

Dégustez gratuitement les délicieux amuse-gueule de Mai Tai Tous les après-midi entre 3 et 6 heures. Un raffinement pour le palais, de menus délices pour vous mettre en appétit...

Edifice Port de Mer
Face au métro Longueuil
Pour les gens réservés: 679-5120
Un autre restaurant de Kenny Wong de la Rive-Sud

Si vous n'y êtes jamais allé, vous manquez quelque chose

Choix de fruits de mer, steaks sur charbon de bois et mets italiens.

LE JOLI MOULIN

SPÉCIAL POUR GOURMANDS
SUPER PLAT DE FRUITS DE MER
Vous n'aurez pas a manger le lendemain

SUPER SPÉCIAL — DÎNER POUR GOURMETS

- Cocktail de crevettes ou escargots bourguignon
- Assiette de fruits de mer • 4 langoustines grillées
- 1 queue de homard à la provençale • 4 crevettes et petoncles pannés cuits dans le beurre à l'ail, servis avec riz et salade verte
- Crème glacée à l'italienne • Café

$8.95 par personne

Votre hôte: JOHN, ex-propriétaire du restaurant Florentin à Pointe-Claire

VOUS SOUHAITE UNE BONNE FÊTE DES PÈRES

Réservations: 254-2125
5780 est, rue Sherbrooke
coin Lacordaire
Stationnement gratuit

Mangez et Dansez.
Au son de la musique du



TRIO CONTINENTAL ARMANDO
Également
SPECTACLES DE FLAMENCO

Tous les jours de midi à 3 h p.m.
BUFFET ou LUNCH chaud ou froid $2.75

Le rendez-vous à la cave du château, une surprise pour vous si vous célébrez votre anniversaire.



EL PARAISO
Château Madrid
1177, rue De La Montagne
Tél.: 861-3710 — 861-0321

RESTAURANT
CHINA ★ STAR

Bière et vin
Renommé pour sa fine cuisine chinoise et canadienne
BUFFET CHAUD CHINOIS
Tout ce que vous pouvez manger
Tous les jours à notre salle à manger
De 11 h 30 à 2 h p.m. $1.99 par personne
5 h p.m. à 8 h p.m $2.50 par personne
Dimanche de 5 h p.m. à 8 h p.m $2.50
LIVRAISON GRATUITE
6366, rue St-Hubert 274-5526

Tél.: 625-9133

LE BATEAU DU BIFTECK



Biftecks de marque rouge grillés sur charbon de bois.
Fruits de mer.

SOUPER DANSANT

HENRI GROULX à l'orgue tous les jours sauf le lundi

220, Boul. LABELLE, ROSEMÈRE
à seulement 12 milles de Montréal

PARRAIN • et • MARRAINE
CUISINE FRANÇAISE



TABLE D'HÔTE À PARTIR de $4.75

Le chef Michel vous suggère:
La sole farcie flambée
Le coeur de charolais à l'estragon
Le jambonneau de volaille

de 6 h à 10 h (samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

Cuisine renommée depuis 1945
Vaste sélection de vins
MENU DU JOUR À PARTIR DE $3.00
À deux pas du Vieux Montréal
Angle Sainte-Catherine et Papineau
STATIONNEMENT GRATUIT
entrée rue Papineau
Rés.: 523-2105

RESTAURANT
NAPOLÉON

BENVENUTI AL RISTORANTE

bianca-franco

Les plus fines spécialités authentiques de viandes, poissons et pâtes.

7143, RUE SAINT-DOMINIQUE coin Jean-Talon

LICENCE COMPLÈTE

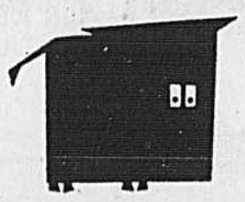


FIRENZE
274-1122

CHEZ TOMASSO

vous trouverez beaucoup plus que des pâtes et des spaghetti. Chez Tomasso, c'est delizioso! Choisissez le Fettuccini flambé ou le magnifique buffet romain. Le mardi, vous mangez autant que vous voulez à la Pasta Panarda de Tomasso. Les prix sont modérés. Alors... buon appetito!

PIAZZA TOMASSO
La maison de la Pasta Panarda et du buffet romain
DÉCARIE, ANGLE DE LA SAVANE. 739-6331.
STATIONNEMENT GRATUIT



Au Bouvillon

SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel. 733-2125



Le relais des Laurentides
situé sur l'autoroute à l'enseigne des 32 milles

Une invitation à la bonne table et au service impeccable.

- Élégante salle à manger — Licence complète
- Cuisines française et canadienne.
- Service rapide au comptoir de mets pour emporter.
- Succulents repas à prix modérés à notre cafétéria 24 heures par jour.

Facilités de stationnement.

Sur l'autoroute des Laurentides vers le nord ou vers le sud, nous sommes sur votre passage.

LA PORTE DU NORD

Opéré par Les Restaurants Scott (Québec) Ltée

RENDEZ-VOUS AU

rib'n reef

DÎNER COMPLET À LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF OU DÎNER AUX FRUITS DE MER

$7.95 Maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DIMANCHE journée FAMILIALE

TABLE D'HÔTE DU LUNCH À PARTIR DE **$2.85**

Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans

DÎNER DANSANT

TOUS LES SOIRS

À PARTIR DE 9H. P.M

(sauf le dimanche)

AU SON DE LA MUSIQUE DE

ROLAND LAVALLÉE

et de la chanteuse

LISE D'ARCY

artistes de la radio et de la télévision

Facilités pour banquets, réception dans notre nouveau Salon Si Près

rib'n reef

8105, boul. DÉCARIE

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.

RÉSERVATIONS: 735-1601

Stationnement gratuit

Le charme de deux mondes

Un repas et une soirée dans le cadre d'un paradis tropical... une aventure inoubliable.

KON-TIKI



Café Normandie

Un festin pour les gourmets, dans un restaurant qui offre la plus succulente des cuisines françaises. P.S. Venez "bruncher" le dimanche de 11:30 à 15 heures.

Pour un moment de détente, choisissez entre: le Piccadilly, Le Bon Vivant et le Rendez-vous.

l'Hôtel Sheraton Mt-Royal

LES AUBERGES ET MOTOR INN SHERATON 1455 RUE PEEL

UNE SOIRÉE EN ESPAGNE

Flamenco tous les soirs,

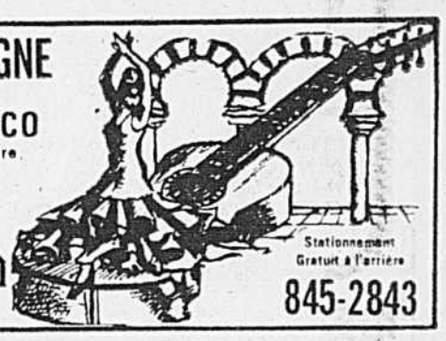
AVEC ESTRELLA ET PACO

Accompagnés par Antonio à la guitare.

Spectacle 9h, 11h et 1h a.m.

Dimanche, journée familiale

Spectacles à 7h, 9h et 11h



Château Madrid

368 est, rue Mont-Royal

Stationnement Gratuit à l'arrière

845-2843

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU KLONDIKE

Dimanche journée familiale

BRUNCH

de 11h à 14h30



Et le soir le toujours populaire soir familial et pour divertir les jeunes et les moins jeunes

FILMS COMIQUES ET DESSINS ANIMÉS

GRAND BUFFET comprenant:

Jus de fruits
Fruits frais assortis
Oeufs brouillés
Pâtisseries danoises
Jambon, bacon, saucisses
Fèves au lard
Gaufres et sirop d'érable
Pâtisseries, desserts assortis
Thé, café, lait

$4.50 par personne

Enfants moins de 12 ans $3.00

TOUS LES SAMEDIS SOIRS

Les voix d'or du KLONDIKE

accompagnés au piano par Suzette Pratte



Jacques Pratt — Vilma Trifiletti — Ferruccio Pedri — Thérèse Guérard

KLONDIKE STEAK HOUSE

SORTIE 39 AUTOROUTE TRANSCANADIENNE ET CÔTE-DE-LIESSE

RÉSERVATIONS DE WEEK-END CONSEILLÉES

744-5811

CUISINE ITALIENNE — AMBIANCE INTIME

AU CENTRE VILLE

TABLE D'HÔTE

Soupe à l'oignon gratinée ou cannelloni
Veau bolognèse ou piccata
servi avec légumes
et pommes de terre maison.
Choix de desserts — thé — café

$5.00

RISTORANTE

Leonardo

Licence complète

1245 Phillips Square

Tél.: 845-4484

OUVERT de 11 a.m. à 12 p.m LUNDI au SAMEDI

Juste en face de La Baie



la grenouille et le boeuf

SPÉCIALITÉS:

STEAKS ET CUISSES DE GRENOUILLE

En vedette au piano

Jacques Antonin et ses chansons

3459, RUE SAINT-DENIS 288-0652

STATIONNEMENT GRATUIT



Restaurant

Le Toit Rouge

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE À CHOMEDEY

BUFFET DE LUXE CHAUD ET FROID

de 5h p.m. à 10h p.m.

$5.95 par personne — Enfants moins de 12 ans $3.25

La fine cuisine du Toit Rouge

à deux adresses

355, boul. Labelle, Chomedey, 681-6826

Centre-ville, 5440 est, rue Sherbrooke, 259-3748

Stationnement gratuit aux deux endroits

ILYA DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal BAR B.Q.

DÉLICIEUX

FRUITS DE MER — STEAKS SUR CHARBON DE BOIS

POULET RÉPUTÉ — Bar Salon AMBIANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

APPELEZ MAINTENANT: 8



BENI HANA

STEAK HOUSE JAPONAIS

Mets orientaux préparés à votre table et servis selon les plus hautes traditions d'excellence japonaises.

BUFFET DU MIDI

DÎNER SPÉCIAL DU DIMANCHE

23 plats chauds et froids y compris du Roast Beef chaud

$4.15 par personne

$3.15 enfants moins de 12 ans

BILL WONGS

7965 BOUL DÉCARIE

Réservations: 731-8202

LA VIEILLE PORTE

ÉDIFICE DE LA BOURSE — PLACE VICTORIA

présente sa table d'hôte de la semaine

Choix de soupe aux pois, canadienne consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, pâté de foie de poulet, coupe de fruits.

FILET DE TRUITE GRENOBLOISE $5.25

ESCALOPE DE VEAU ARLESIENNE $5.50

MÉDAILLON DE BOEUF DUBARRY $5.95

Légumes et pommes de terre du jour

Desserts du petit chariot



STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT APRÈS 6 H. P. M.

Cartes de crédit acceptées

Fermé le dimanche

866-3057

RESTAURANT

Le Bovin Inc.

SPÉCIALITÉS

- Fruits de mer
- Steaks sur charbon de bois

CHEF PIERRE MAUPIN

Cocktail lounge.

Salle de réception.

Facilités de stationnement

ROSAIRE ST-JULES, votre hôte

10520 boul. Pie-IX — 322-2422

(Face au centre d'achats Forest)



GAÉTAN ROY

Chanteur extraordinaire

En grande vedette du mardi au samedi accompagné par

GUY LÉVESQUE

au piano bar du

MOTEL MÉTROPOLE

boul. Métropolitain et Lacordaire sortie 49

322-8640

NOUVEAU! *NOUVEAU!*

TOUS LES DIMANCHES venez déguster à la nouvelle terrasse du

Café Rockcliff

LE ROAST BEEF

À SON MEILLEUR À VOLONTÉ

Adultes $5.50 — Enfants en bas de 12 ans $3.00

RÉSERVATIONS 387-6736 ou 387-5455 Après 5h p.m.

10516, rue Lajeunesse



LA MAISON DE L'ORIENT

HANCHOW INC.

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisines orientales

BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS

GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS

RÉSERVATIONS 388-9291

SOIRÉES DANSANTES

Tous les samedis à 20 h. 30

— Ambiance française

BIENVENUE À TOUS

«Le Cercle français» — U.N.F.

429, avenue Viger, Montréal

CONCOURS DE DANSE PRIMÉ PAR PERNOD CANADA



à partir de 19h30

STATIONNEMENT GRATUIT MÉTRO CHAMP-DE-MARS

RÉSERVATION à 845-5245

Pavillon

HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN

Île Ste-Hélène

CUISINE FRANÇAISE

Vins exclusifs

Ouvert toute l'année, service 12 h a.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30

Stationnement gratuit ou métro 24

RÉSERVATIONS 872-2373

DÎNERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

RESTAURANT

LANNI INC.

3132 SHERBROOKE EST

(COIN PREFONTAINE)

527-8313

Tous les dimanches soirs

RÔTI DE BOEUF au jus avec un carafon de vin $5.95

ORGANISTE LE SAMEDI ET LE DIMANCHE

RESTAURANTS

Entre le Barbecue et le restaurant

PAR FRANÇOISE KAYLER

AU POULET DORÉ
340 est, Ste-Catherine
861-9495
Pas de fermeture. Toutes les cartes de crédit acceptées. Une heure de stationnement gratuit.

THE BAR-B-BARN
1201 rue Guy
931-3811
Pas de fermeture. Toutes les cartes de crédit acceptées, sauf Carte Blanche. Une heure de stationnement gratuit.

CE N'EST peut-être pas le plus vieil établissement qui serve du poulet ici, mais il est tout de même là depuis 1947. Il est, de plus, installé sur un terrain qui appartenait déjà, au début des temps de Montréal, à la famille des propriétaires actuels. Tout cela, on l'apprend en jetant un coup d'oeil à ce qui est écrit et encadré dans l'entrée. On apprend aussi que les lieux où l'on servait à boire devaient, autrefois, être marqués du "bouchon", assemblage de branches que l'on suspendait à côté de l'enseigne. Au Poulet Doré est marqué du bouchon. C'est plus élégant que de mentionner "licence complète".

Ce barbecue n'en est pas tout à fait un. S'il sert du poulet, il le fait dans un cadre qu'envieraient bien des restaurants et ne restreint pas son menu à la volaille, laissant une petite place à d'autres plats. Il se définit comme rôtisserie et c'est sans doute juste.

Les lieux viennent d'être réaménagés et décorés de neuf. Sur deux étages les salles à manger, les salles de réception se logent derrière une jolie façade. Un bar a été prévu au rez-de-chaussée, petit et discret. Le décorateur a pensé chaque coin, chaque meuble, chaque détail, choisissant et fignolant avec patience et minutie. L'atmosphère est détendue, avec quelque chose d'amical. On entend un client confier ses peines d'amour à la serveuse, tandis qu'un autre fête son anniversaire devant une chandelle qui pétille et qu'un monsieur d'âge mûr partage, tout seul, un repas avec une bouteille de vin et un brin de causette par-ci, par-là.

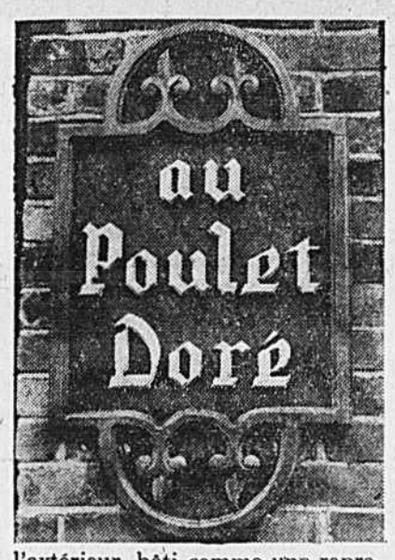
La maison utilise le poulet sous d'autres formes que le rôti, en soupe et en pâte par exemple. Ces deux entrées sont simples et généreuses. La première abondamment garnie de riz et de viande dans un bouillon corsé; la seconde faite de foies de volailles au goût et à la texture caractéristiques, servie sur fegille de laitue, à la bonne température.

Comme tous les établissements de cette famille, le Poulet Doré sert des "quart" avec choix de cuisse ou de poitrine; il ajoute des "demis", avec deux cuisses, sans préciser où il trouve ce genre de volatile. La chair est savoureuse, tendre et fournie, ressemblant plus à du poulet rôti au four qu'à la broche; des frites bien faites accompagnent le plat avec tous les accessoires habituels. Une salade de poulet est au menu, beaucoup de salade et peu de poulet; une grande assiette où se retrouvent salades de pommes de terre, chou, betteraves rouges, tomate, olives, poivron, oignon, radis...

Le dessert a une saveur maison, tarte au flan fondant, couronnée de crème fouettée légère comme un souffle, saupoudrée de noix de coco grillé tarte aux pommes fraîche et friable.

Ce menu pour deux, sans vin, taxe et service compris montait l'addition à $10.00.

Le Bar-B-Baru, c'est un établissement curieux, sans élégance à



l'extérieur, bâti comme une reproduction de grange à l'intérieur. Il y fait trop sombre pour que l'on puisse parler de décor; la clarté ne semble venir que des lampions rougeoyants posés sur les tables. Le bar est installé au fond d'une salle en long; la disposition des tables est confortable et le service est fait gentiment et rapidement. Le menu est simple. On y a le choix entre le poulet et les spare ribs offerts en tailles et en nombres variés. Ceux qui hésitent entre les deux, peuvent opter pour une assiette où volaille et porc se retrouvent. Trois côtes, bien enveloppées de chair et de gras, grillées et sucrées, y sont accompagnées d'un quart de poulet. On mange avec les doigts, on dépèce à la main, on gruge les os; les frites manquent de corps, le riz est meilleur.

Une petite salade faite de laitue et de chou apporte une note rafraîchissante bienvenue. Un seul dessert est au menu, une tarte aux pommes chaude, que l'on peut accompagner de crème glacée ou d'un morceau de fromage. Le café est de ceux que l'on oublie.

Pour deux, sans vin, taxe et service compris, ce repas revenait à $12.00.



El Barrio Latino
La cuisine de l'Argentine, Cuba, Mexique et Chili.
Les vins, rhums et liqueurs du Chili, Argentine, Cuba, Haïti et Pérou.
Atmosphère chaleureuse latino-américaine à Montréal.
TOUS LES SOIRS
LES FAMEUX GUITARISTES MEXICAINS LOS CHARROS
1490, rue STANLEY Rés.: 844-8920

La Petite Marmite
SPÉCIALITÉS: CUISINE FRANÇAISE CRÊPES BRETONNES TABLE D'HÔTE
Rés. tél.: 727-3540
7064A, boul. Pie-IX

LA MAISON DE ZORBA
Suivez les pas de danse de Sirtaki et Dirlanda
Le Sabayon
SOUPER CLUB - DIVERTISSEMENTS TOUS LES SOIRS
DINERS D'AFFAIRES
SERVIS TOUS LES JOURS de 11 a.m. à 6 h p.m.
666 ouest, rue Sherbrooke
Promenade des magasins rés.: 288-0373

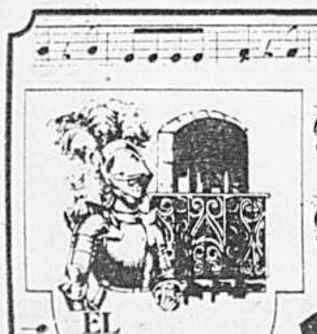
LA TOLENA
Au carrefour de l'est et de l'ouest. Curries de réputation internationale, shish kebabs et mets canadiens.
Lecture des lignes de la main pendant que vous vous régalez
Une cuisine unique à Montréal
LICENCE COMPLÈTE
1468, rue CRESCENT RÉSERVATIONS: 842-2338

L'équipage du Vieux Rafiot
vous invite à la
SOIRÉE DE LA MARINE
AU PROGRAMME:
victuailles en abondance
amphores de vin rouge
LE TOUT EN PATINS A ROULETTES
Gueuleton - Vin - Taxe et service compris
Fêtons - Roulons - Buvons - Rions
tous les jeudis - vendredis - samedis
à heure précise 8.00 p.m.
$15.00 par personne
Réservations et renseignements: 288-2519 - 288-7770
LE VIEUX RAFIOT
406, rue Saint-Sulpice, coin Saint-Paul
VIEUX MONTREAL
STATIONNEMENT GRATUIT


SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit — avec Louise Lecavalier, soprano, Paul Talbot à l'orgue, Roger Doucet, ténor.
Spécialités:
Bifteck sur charbon de bois
et
fruits de mer
Vita
RESTAURANT
321-2340
10714, BOUL. PIE-IX, Montréal-Nord

au Menhir
• Grillades sur charbon de bois
• Fruits de mer
• Repas d'affaires $1.95 et plus
bière 40¢ avec repas de 11 h à 3 h p.m.
• Table d'hôte samedi et dimanche à compter de 5 h p.m.
Licence complète, cartes de crédit
1012 est, Fleury 384-2960

"Distinction de la Bonne Table par Holiday Magazine"
Le Vert Galant
RESTAURANT FRANÇAIS
Déjeuner d'affaires
Specialités des provinces de France
Reservation: 844-4155
1425, rue Crescent



EL MADRIGAL
Délicieuse TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS
$4.50 à $6.75
Menu régulier aussi disponible
En vedette ISRAËL RIVAS du mardi au dimanche
Réservations: 622-9918 3379, boul. Dagenais, Fabreville, Laval

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons
C'est depuis 3,000 ans que le peuple grec connait une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps memorables de l'ancienne Plaka à Athenes.
Vous allez en Grèce cette année?
Commencez vos vacances grecques chez Dionysus.
De retour de Grèce?
Dionysus est comme une nuit à Athènes.
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.
DINERS — AMERICAN EXPRESS — CHARGEX.
Ouvert 17 h. 30 jusqu'à fermeture. Dimanche 16 h. jusqu'à fermeture
SHISH KEBAB à la Dionysus $4.25
MOUSAKA $3.00
5301 AV. DU PARC 277-8940

Pour les connaisseurs et fines fourchettes
Le samedi 15 juin seulement
LAPIN SAUTÉ AU VIN BLANC
à volonté $5.50 par personne
LE LUXEMBOURG AU RESTAURANT
Cuisine française et luxembourgeoise, également les fameux vins du pays.
Réservations: 861-7122
58 ouest, boul. Dorchester,
en face de l'édifice Hydro-Québec
Stationnement gratuit Votre hôte Robert Nimax

rally club DISCO-CLUB
1423 rue CRESCENT
844-4003

LE VIEUX RAFIOT
406, rue St-Sulpice
288-2519
Vous présente
TOUS LES DIMANCHES
A PARTIR DE 4H P.M.
un fantastique buffet $5 par personne
Une avalanche de mets délicieux
Conseillons réservations Stationnement gratuit

La LUCARNE
Restaurant français
Le chef et propriétaire Pierre Léveque vous y invite
Ouvert de 11h à 11h
Samedi et dimanche de 6h à 11h
Facilités de stationnement
1030 ouest, rue Laurier
Outremont
Réservations: 270-1762

La Fenice
restaurant
• Succulente cuisine italienne et française
• Vaste choix de vins privés importés
• Guitariste chanteur en vedette du jeudi au dimanche
Ouvert tous les jours de midi à minuit
Fermé lundi Licence complète
Pour reservations: Appelez votre hôte LUIGI DE ZORZI
271-0105 272-1403
6877, St-Hubert coin Belanger

"SOUPER CHANTANT" CUISINES FRANÇAISE ITALIENNE ET FRUITS DE MER
SYLVIO ROMANO, notre chef spécialiste
4 spectacles tous les soirs
Vendredi 9 h à la fermeture
Samedi 8h30 à la fermture
Dimanche 6 h à la fermeture
En vedette Jacques Brossoit; Gyslaine Beaudet et Guy Huard avec Jean Elie à l'orgue.
En plus venez vous divertir tous les soirs à notre chic piano bar avec Giles.
RESTAURANT Dino's
7905 rue St-Denis Montreal
POUR RESERVATION
Tel 384 1500

LE CHATEAU HOLIDAY
vous présente son nouveau
BUFFET CHINOIS POUR LE LUNCH
de 11 h 30 à 2 h 30 $2.95
Enfants moins de 10 ans $1.95
POUR LE DINER
de 5 h à 8 h $3.95
Enfants moins de 10 ans $2.95
Licence complète à la carte à notre somptueux
SALON IMPERIAL
4 salles disponibles pour toutes occasions pouvant accommoder jusqu'à 500 personnes
3755 boul. TASCHEREAU
Saint-Hubert 676-0278

THE BAR B BARN
DÉLICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET
1201, rue GUY
POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS À LA MODE DU SUD
LES PLUS DÉLICIEUX
SPARE RIBS
ET POULETS AU MONDE
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE
THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY
LIVRAISON GRATUITE
APPELEZ: 931-3811

DIRECTEMENT DE BUDAPEST

YOSKA RADICS ET SON TRIO GITAN
EN VEDETTE TOUS LES SOIRS AU
TOKAY SUPPER CLUB
2022 STANLEY, 844-4844

DEPUIS 1932 A LA MÊME ADRESSE
CHEZ PIERRE
RESTAURANT — BAR FRANÇAIS

• Ses spécialités
• Ses vins maison
• Diners d'hommes d'affaires $2.25 à $3.50
• Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à $7.50
• A la carte à partir de $4.50 à $8.50
• Ouvert après théatre
Ouvert lundi au vend. de 11.30 a.m. à 1 h a.m.
Samedi et dimanche de 5 h p.m.
1263, rue LABELLE — 843-5227
Métro Berri-de Montigny

Au Chalet Doré
4460 est, rue JEAN-TALON
727-3781
DINER D'AMBIANCE TOUS LES SOIRS
• BIFTECKS SUR CHARBON • METS ITALIENS
• POULETS B.B.Q. • FRUITS DE MER
DÎNER D'HOMMES D'AFFAIRES À PARTIR DE $1.95
Stationnement gratuit • Licence complète

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 4 h p.m.

LE Plat D'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
Plus de 100 marques des meilleurs vins.
Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 a.m. à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 a.m. et le dimanche de 5 p.m. à minuit.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Réservations: 669-6874

Une bonne table et de la gaieté
RESTAURANT Le Tripon
Tous les soirs
RÔTI DE BOEUF et vin rouge maison à volonté
$9 par personne
CUISINE OUVERTE JUSQU'A 2 H A.M.
RESTAURANT PROVENÇAL ACCORDÉON MUSETTE
JEUDI - VENDREDI SAMEDI - DIMANCHE
436, place Jacques-Cartier — 861-1386

NOUVEAU
UNIQUE À MONTRÉAL
Authentique cuisine tunisienne
SPÉCIALITÉS: COUSCOUS
"LE KERKENNAH"
Restaurant tunisien
1021 est, rue Fleury 387-1089

le Cocher
CUISINE FRANCAISE
DÎNER DANSANT AVEC MIGUEL GEORGES KLEIN
Au piano tous les soirs
4897, rue BERRI
SAMEDI A 5H P.M.
face à la sortie de metro Laurier
681-3236
523-2858

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD - DÉLICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT
10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTREAL-NORD

La Petite Espagnole
• Steaks sur charbon de bois
Chaleureuse ambiance espagnole au coin du foyer
Repas d'hommes d'affaires 2.50 et 3.50
4850, boul. DES LAURENTIDES
Auteuil, Laval
Réservations: 625-0050